5 HEURES DU MATIN

LE JOURNAL

LE NUMERO : 25 c. (N° 14377) PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU
Tél. Gut. 81-54, 81-55, 81-56, 81-57, 81-58, 81-59
SAMEDI 27 FEVRIER 1932

II

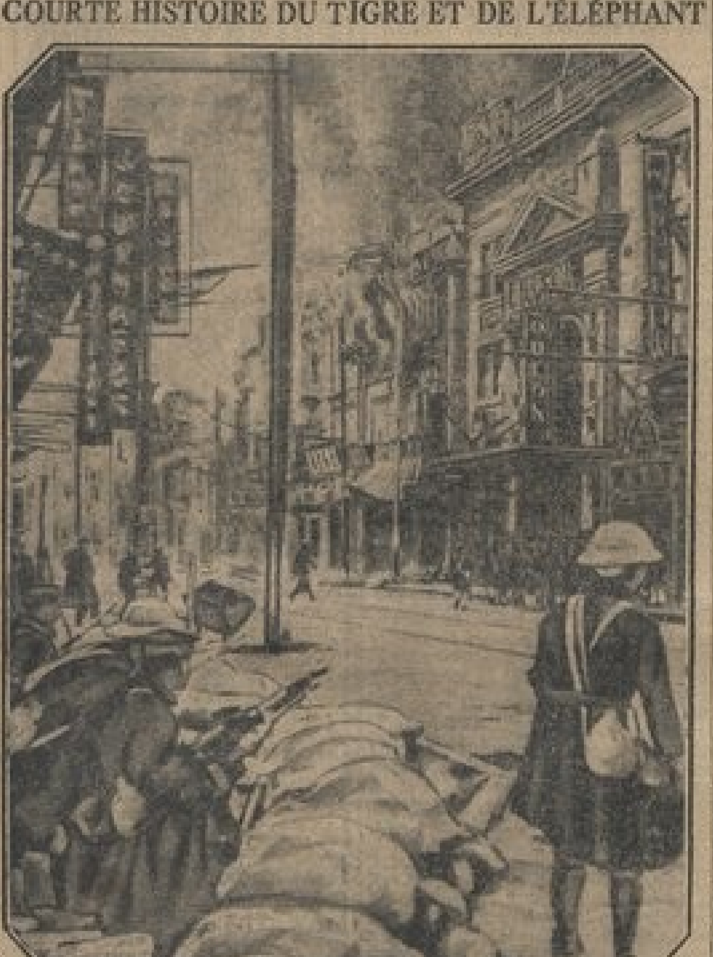
Constructeurs et Conducteurs
préparez-vous pour le
Tour de France Automobile
du "JOURNAL"
(21 AVRIL - 5 MAI)

Constructeurs, Pilotes, Touristes
engagez-vous dans le second
Tour de France Aérien
du "JOURNAL"
(DU 4 AU 12 JUIN)

LE "JOURNAL" EN CHINE

Le conflit devant Changhaï vu un mois après les premiers combats

COURTE HISTOIRE DU TIGRE ET DE L'ÉLÉPHANT



L'INCENDIE DE L'« ODÉON », LE PLUS GRAND CINÉMA DE CHANGHAÏ. *La photographie a été prise au moment où les Japonais fortifiaient leurs positions avec des sacs de sable.* (De The Illustrated London News.)

Câblogramme d'Albert Londres

CHANGHAÏ, 26 février. (*Via Eastern*). — Le feu allumé à Changhaï ne s'éteint pas, et l'on est conduit à se demander jusqu'où les flammes s'envoleront.

Voyez-vous encore les Japonais débarquant ici par cette nuit de fin janvier? Ils ne doutent pas du succès. S'ils ont envoyé un ultimatum au pauvre maire du plus grand Changhaï c'est bien par condescendance pour les autres nations. Leur papier de riz est une carte de visite déposée davantage chez le portier de Genève que chez celui de Chapei. D'ailleurs, ils n'attendent même pas la réponse. Les voilà qui descendent de leurs croiseurs. Leur pas est ferme, leurs baïonnettes presque joueuses. Ils avancent, dans des rues éteintes, comme des petits diables pressés. Clac ! un feu de peloton. Ils s'arrêtent, ils regardent, ils sentent. Aucune erreur, c'est bien de la poudre. Ils ouvrent leurs rangs. Déjà, ils ne marchent plus au milieu de la rue mais sur les trottoirs. Clac ! les balles tombent maintenant des fenêtres. Alors, ils se courbent, ils courent. L'inquiétude les gagne. Arriveront-ils à temps à la gare du Nord? Vous savez le reste : ils ont manqué leur train.

Le général FENG YU HSIANG

Télégrammes à Tokio

Ils n'ont plus qu'à télégraphier à Tokio. Tokio répond : « C'est ennuyeux, mais ne bougez pas, on vous envoie du monde. » Ils reçoivent ce monde et ils se remettent en marche. Malgré tout, ils n'atteignent pas cette gare. Ils télégraphient de nouveau à Tokio. Tokio répond : « Tenez ferme, ne bougez pas, on vous envoie du monde. »

Alors, arrive un amiral à trois étoiles. Ils se remettent en marche, mais bientôt ils doivent retélégraphier à Tokio. Alors arrive un général à quatre étoiles. Le résultat n'est pas meilleur. Il faut encore expédier une dépêche. Alors arrive un général à cinq étoiles.

Eh bien ! malgré tant d'étoiles, le ciel est de plus en plus sombre.

Le compte des côtes

Voyons les Chinois. Lors de cette même nuit de fin janvier, on peut dire qu'ils s'occupent surtout à compter leurs côtes, se demandant combien il leur en restera quand les Japonais leur auront passé sur le dos. Le seul qui parle haut est le général Tsaï.

« Mes côtes, dit-il, tiendront trois jours, mais pas davantage, tant pis, je les sacrifie. »

Les trois jours achevés, les Chinois se tâtèrent et sentirent que leur squelette avait assez bonne tenue. Alors, la foi les transporta exactement comme des montagnes. Pendant que les snipers balayaient les rues, la dix-neuvième armée défonçait la campagne. Elle remua la terre avec fureur. On peut voir aujourd'hui devant elle, tranchées, chicanes, boyaux, abris et, dans chacun des nombreux tombeaux, un vivant a fait son trou près du mort et attend. L'autre armée, celle venue de Nankin, non pour combattre les Japonais, mais pour dépouiller le général Tsaï, retourna sa veste devant le miracle. Elle aussi, plus ou moins, entra dans la danse. Est-ce la résurrection nationale chinoise? Certes non ! S'il en était ainsi, les autres armées, qui se promènent dans le pays, marcheraient sur Changhaï. Jusqu'à présent, elles n'y ont pas pensé. A défaut de résurrection, c'est un phénomène inattendu.

Ordres et avis

Les Chinois se cramponnent. Leur force augmente. Ils font même appel à la discipline. Voyez cet ordre de la 88e division :

« Au cours du dernier combat, l'avant-garde s'est retirée et les soldats ont dépensé inutilement beaucoup de cartouches. Cela montre notre faiblesse devant l'ennemi et nous en sommes très fâchés. Désormais, si ces faits se reproduisent, les officiers et les soldats seront fusillés sur place. »

Un autre ordre :

« Nous rappelons très sérieusement que les soldats combattants doivent obéir à leurs chefs. »

Et cet avis :

« Les Japonais ont acheté, à raison de vingt cents par jour, une centaine d'ouvriers chinois comme espions, ils les ont déguisés en colporteurs. Ces Chinois ont un bambou sur l'épaule. Nous donnerons cinq dollars pour chacune de leurs peaux. »

Et cette déclaration du commandant de l'armée de Nankin :

« Le général qui quitte le champ de bataille doit être tué par ses troupes. Une fois le général mort, si les officiers veulent s'en aller, ils subiront le même sort et ainsi de suite du plus haut au plus petit. »

Mieux qu'un cocktail

Jusqu'aux civils qui frappent du pied. Le ministre du Japon offrit, avant-hier, des cocktails aux journalistes étrangers. Qu'à cela ne tienne, les Chinois répondront. Ils feront mieux. Et, dans le même hôtel, dans les mêmes salons, le maire du plus grand Changhaï nous invite pour lundi, cette fois non pour boire mais pour manger. Voilà où l'on en est. L'éléphant est dressé contre le tigre.

ALBERT LONDRES.

(La suite en 2e page)

EN 3e PAGE :
La lettre de M. Stimson au sénateur Borah
Le chancelier Brüning obtient un vote de confiance au Reichstag.
Attentat contre un député à la Chambre espagnole
EN 4e PAGE :
On recherche des clients suspects de la banque Baruch.
La Bourse de Paris.
EN 5e PAGE :
Les Courses.
La T.S.F.

Tous droits de reproduction réservés par le JOURNAL.

M. MALVY déclare à la Chambre que le parti radical facilitera le vote rapide du budget

Quel dommage que dans la liste des records mondiaux ne figure pas celui de rapidité des discussions budgétaires. Sans nul doute la Chambre française se le serait approprié. Songez qu'au cours de la journée d'hier sept budgets ont été votés et, parmi eux, figuraient les trois « gros morceaux » des pensions, de la marine marchande et du commerce...

Au surplus, ce beau zèle ne paraît pas près de tomber. Ecoutez plutôt...

La discussion générale des chapitres du commerce se déroulait devant un parterre d'une centaine de techniciens quand la montée de M. J.-L. Malvy à la tribune provoqua un mouvement de soudaine et vive attention...

L'orateur radical allait définir d'un mot l'attitude que ses amis comptaient observer tout au long du débat budgétaire :

Nous nous proposons d'accélérer et de hâter par tous les moyens qui seront en notre pouvoir le vote du budget de 1932.

Et d'ajouter qu'à titre de corollaire obligé, les membres du groupe radical socialiste s'abstiendraient d'intervenir sur le chapitre des dépenses...

Les raisons de cette attitude ? D'une part, une discussion étendue n'aurait eu de sens que si elle avait pu aboutir, ce qui n'est pas le cas, pour un budget de transition ou encore de crise comme certains l'ont appelé ; d'autre part, la tâche de la législature prochaine sera assez lourde pour ne pas qu'on l'aggrave encore en lui imposant de liquider le budget de 1932.

Conclusion :

Il faut que la France ait son budget en temps voulu. En préférant le silence à une démagogie facile nous avons conscience de bien servir les intérêts du pays.

Sur de nombreux bancs on applaudit longuement l'ancien président de la commission des finances.

Après lui, M. Rivière, mandaté par le groupe socialiste, s'en vient nous informer qu'en présence d'un budget dont l'équilibre précaire et artificiel cache un déficit réel, ses amis renonceront à déposer des amendements sans objet, limiteront leurs interventions au strict nécessaire et laisseront, en un mot, à la majorité la responsabilité de faire voter « son budget ».

Mais déjà M. P.-E. Flandin a levé le doigt... Dans un profond silence, le ministre tient sans retard à rendre à chacun son dû...

Il remercie sans réserves M. Malvy d'une déclaration à laquelle il ne s'est mêlé aucune critique et qui lui apparaît comme le gage d'une collaboration limitée au vote rapide du budget...

Quant à M. Rivière...

Je lui aurais adressé les mêmes remerciements s'il n'avait pas glissé dans ses paroles quelque chose qui sent un peu la polémique électorale...

Et M. P.-E. Flandin d'ajouter, tandis qu'on s'agite à l'extrême gauche :

Je ne discute pas les chiffres : mais la majorité aura en son temps les chiffres qui lui permettront de se défendre électoralement...

Par ailleurs, le ministre reprend pour conclure un ton des plus souriants :

Si la législature peut se finir dans le calme et la collaboration, nul plus que le gouvernement ne s'en félicitera.

Un dernier appel de M. Baréty, rapporteur, en faveur d'une discussion rapide, et l'on se replonge dans les chapitres...

Si maintenant vous tenez à connaître d'un peu plus près ce qui s'est fait dans la journée d'hier, sachez que l'on a commencé par liquider les chapitres des pensions non sans que certains crédits aient été renvoyés à la commission aux fins d'obtenir une élévation des allocations servies à de grands blessés dont la situation est plus particulièrement douloureuse...

DOMINIQUE CANAVAGGIO.

(La suite en 2e page)

Le Sénat a rejeté à l'unanimité des votants la réforme électorale

Après s'être opposé à la suppression du second tour de scrutin il a disjoint le vote obligatoire et le suffrage des femmes

L'annonce du débat sur la réforme électorale n'avait attiré hier au Luxembourg que peu d'auditeurs bénévoles ; si, lorsque M. Albert Lebrun ouvrit la séance, les sénateurs se trouvaient assez nombreux, les tribunes publiques étaient aux deux tiers vides.

On ne saurait, d'ailleurs, dire qu'il y eut discussion, car personne ne répondit à la véhémente défense du scrutin à deux tours prononcée par M. Henry Chéron au nom de la commission du suffrage universel. Les partisans du texte de la Chambre avaient résolu de s'abstenir. Aussi, lorsque, à la demande de M. Israël, la Haute assemblée dut se prononcer, elle le fit, contre ce texte, à l'unanimité de 193 voix. Une centaine de ses membres s'étaient en effet abstenus.

M. HENRY CHÉRON
(Croquis de KELEN.)

Ce fut également presque sans controverse que l'on écarta le suffrage des femmes et le vote obligatoire ; il n'y eut guère de discussions que sur certains rétablissements ou remaniements de circonscriptions.

Après un vote sur l'ensemble qui réunit 216 voix contre 1, le projet de loi ainsi fortement amputé va reprendre le chemin du Palais-Bourbon.

Avant de lever la séance, les quelques sénateurs qui se trouvaient encore dans la salle accordèrent à M. Louis-Martin, énergique défenseur du droit électoral féminin, l'inscription à l'ordre du jour de la séance du 15 mars de la discussion du rapport que doit présenter M. Marraud sur cette question ; mais le sénateur du Var lui-même ne paraissait pas faire grand fond sur cette promesse ! tant d'occasions peuvent d'ici là se présenter de modifier un ordre du jour.

Dès quinze heures, donc, le gouvernement n'étant représenté que par M. Albert Mahieu, ministre de l'intérieur, M. Henry Chéron monta à la tribune qu'il occupa pendant plus d'une heure.

Très soutenu par les applaudissements des gauches, mais souvent interrompu à droite et au centre, le rapporteur, mêlant l'ironie et les évocations historiques, rappela les diverses modifications accomplies dans notre système électoral depuis la guerre et en tira cette conclusion que le scrutin d'arrondissement à deux tours était le scrutin de la IIIe République.

HENRI LUCAS.

(La suite en 2e page)

LE GARDIEN d'une fabrique de Beauvais est assailli et ligoté par trois cambrioleurs qui pillent un coffre-fort

Moins de quarante-huit heures après le coup de main, exécuté à la manière de la bande Bonnot, par trois bandits dans une banque de la rue Lafayette, un autre forfait a été commis dans la nuit de jeudi à Beauvais. Trois malfaiteurs, après avoir pénétré par effraction dans une manufacture de tapis, ont ligoté le veilleur de nuit, *défoncé* le coffre-fort, puis se sont enfuis en emportant 30.000 francs de numéraire.

C'est l'usine Belleau, située boulevard Saint-Jean, à une cinquantaine de mètres à peine d'une caserne de gardes mobiles, qui fut, vers 23 heures, le théâtre de cette nouvelle expédition criminelle. Les circonstances déconcertantes d'audace dans lesquelles elle fut exécutée, jointes à certaines précautions de prudence, attestent chez ceux qui en furent les auteurs la maîtrise de redoutables hors la loi.

Le veilleur, Julien Duval, 57 ans, employé depuis un quart de siècle à la manufacture, venait d'effectuer une ronde de nuit dans les ateliers, lorsqu'en arrivant aux abords des bureaux du contentieux, trois hommes l'assaillirent, coiffèrent sa tête d'un sac, le ligotèrent à l'aide de fils de fer barbelé et fracturèrent ensuite les coffre-forts.

Ayant réussi à grand peine à se débarrasser des liens qui l'enserraient, après le départ de ses agresseurs, le gardien Duval courut alerter la caserne voisine des gardes mobiles. Encore en proie à l'émotion de la scène à laquelle il avait assisté impuissant, voici le récit que fit le vieux serviteur :

— Il était environ 23 heures, dit-il. Je me disposais à faire ma deuxième ronde de la nuit, ma lanterne-tempête à la main. Comme je traversais un couloir qui donne accès, d'un côté au magasin, de l'autre côté au bureau, je me sentis violemment frappé par derrière et j'entendis ces paroles : « Ne dis pas un mot ! Ne pousse pas un cri, ou tu es mort ! »

« Je me défendis énergiquement mais ne tardai pas à être renversé par trois agresseurs. Ils me coiffèrent d'un sac et, après m'avoir roué de coups de pied et de poing, me lièrent bras et jambes avec du fil de fer barbelé.

« Tous trois avaient la figure à demi cachée soit par la visière rabattue de leur casquette, soit par un mouchoir.

Le coffre-fort éventré.
M. DUVAL, *le veilleur de nuit*

(La suite en 4e page)

LE "JOURNAL" A GENÈVE

Le premier acte est clos à la Conférence du désarmement

UNE VRAIE PARTIE SE JOUE DANS LA COULISSE

Le président du conseil à son arrivée à la gare de Lyon, entouré de quelques-uns des membres du cabinet. On reconnaît (de gauche à droite), MM. MAHIEU, GASTON-GÉRARD, J.-L. DUMESNIL, ANDRÉ TARDIEU *et* GUERNIER.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

GENÈVE, 26 février. — Après deux journées de fièvre, la Conférence du désarmement est entrée dans un demi-sommeil qui durera jusqu'à lundi.

Il n'y a eu, aujourd'hui, qu'une réunion des bureaux, qui a décidé que, pour faciliter le travail de la commission générale, le rapporteur, M. Benès, établira un tableau mettant en face de chaque article du projet de la commission préparatoire les propositions nouvelles qui s'y rattachent. La discussion pourra ainsi se développer méthodiquement.

La matinée de demain sera consacrée aux élections des bureaux des cinq commissions : présidents et rapporteurs. C'est dire que nous assistons déjà dans les couloirs aux petites manigances ordinaires : le jeu classique de la casse et du séné !

Profitons de ce répit pour dégager les enseignements des premières scènes. Rien de très frappant, et au point de vue du spectacle et au point de vue du travail sérieux.

Au point de vue du spectacle, on peut dire que toute action collective est complètement absente de l'assemblée la plus nombreuse que l'on ait vue depuis l'ouverture de l'ère des congrès. Il y a beaucoup de solistes, et même de très bons. Le chœur manque. C'est une lacune qui ne peut passer dans l'art dramatique moderne que par la vivacité de l'intrigue, et c'est précisément ce qui manque le plus à une conférence qui traîne la lourde inertie de sa marche.

Cette inertie suffirait à aggraver le risque d'enlisement qui guette les initiatives, surtout celles qui visent précisément à la secouer.

SAINT-BRICE.

(La suite en 3e page)

MON FILM

Le *Journal* a signalé un récent arrêt de la première chambre de la cour d'appel qui ouvre une nouvelle brèche dans la vieille citadelle du mariage ; c'est même tout un pan de muraille qui s'écroule.

Cet arrêt — rappelons-le — oblige une veuve à régler l'importante donation faite par son mari à une vieille maîtresse.

La veuve répondait aux mises en demeure de l'« autre » :

— Je ne vous verserai rien du tout... Comment, vous aidiez mon mari à me tromper et vous osez me réclamer de l'argent sous prétexte qu'il vous en a promis sur papier timbré ? C'est un comble ! N'insistez pas, madame, et estimez-vous heureuse que je ne vous réclame pas des dommages-intérêts !

Mais la maîtresse plaida, obstinément... Et la cour d'appel vient de lui donner définitivement raison.

Arrêt sentimental et qu'il était bien difficile aux magistrats en robe rouge de ne pas rendre. Le mari est mort au front et les volontés dernières de ceux qui donnèrent leur vie au pays sont, entre toutes, sacrées. On a dit aussi au procès — lequel dura quinze ans — que la demi-veuve avait été vraiment l'« amie », l'âme-sœur, le refuge, le havre reposant et consolant du disparu... Evidemment, la loi, la dure loi, exigeait que la demande de la maîtresse fût repoussée : l'« ordre public et les bonnes mœurs », tels que le Code les conçoit et les défend, n'admettent pas que l'amour libre, à plus forte raison l'amour coupable, soient traités, dans le prétoire, comme l'amour légal... Mais la cour, après avoir longtemps hésité, écarta ces considérations juridiques pour prendre une décision humaine — et la maîtresse recevra le legs, avec les intérêts composés, qui lui était si obstinément refusé par la veuve officielle.

C'est très bien, mais mettez-vous à la place de cette veuve ainsi contrainte de verser une part importante de sa fortune à une femme qui a été sa rivale et dont elle aurait pu se venger tragiquement avec toutes chances d'être acquittée, après avis du jury, par d'autres magistrats en robe rouge, voire par les mêmes.

D'autre part, cette assimilation de la maîtresse à la femme mariée est-elle compatible avec l'article du Code qui punit l'infidélité conjugale ? Du moment que l'adultère ouvre le droit à des revendications devant les tribunaux, il n'est plus un délit : la maîtresse, de par l'arrêt de la cour d'appel de Paris, peut figurer sur le testament de son « ami », elle est convoquée chez le notaire comme la veuve numéro 1, elle entre, en somme, dans le « cercle de famille »... Et c'est là quelque chose de vraiment nouveau, une manière de révolution.

Nos mœurs ont évidemment beaucoup évolué depuis quelque temps... La « compagne » — ne disons pas la « concubine » — a conquis une sorte de situation régulière, mais jusqu'à présent, la maîtresse de l'homme marié restait une « hors-la-loi ». Les magistrats de la cour d'appel viennent de la tirer de son néant... La légitime numéro 2 est en marche et rien ne l'arrêtera. Et il faudra admettre aussi les droits de l'amant de la femme mariée, l'élever au rang d'époux numéro 2.

Ce sera d'ailleurs, dans bien des cas, la simple légalisation d'une situation de fait. Et la cour d'appel de Paris ne fait, en somme, que suivre un mouvement dont le résultat final sera l'abolition du bon vieux mariage de nos pères... et de nos mères. — CLÉMENT VAUTEL.

Pour aider les artisans d'art

Le Conseil municipal de Paris va discuter un projet comportant un important programme de travaux.

Au cours de sa prochaine session, le Conseil municipal va être saisi et aura à discuter d'un projet dont le moins qu'on en puisse dire, c'est qu'il est une des solutions les plus ingénieuses et les plus pratiques que l'on ait apportées à l'un des aspects du redoutable problème du chômage.

Ce projet concerne les industries d'art qui ont été les premières touchées par le marasme des affaires. Cette situation, qui parmi beaucoup d'autres conséquences, entraînait celle, non moins grave, de contraindre des spécialistes irremplaçables, façonniers, dessinateurs, décorateurs, ébénistes, tailleurs de pierre, etc., à chercher un autre métier de rapport immédiat, ne pouvait se prolonger.

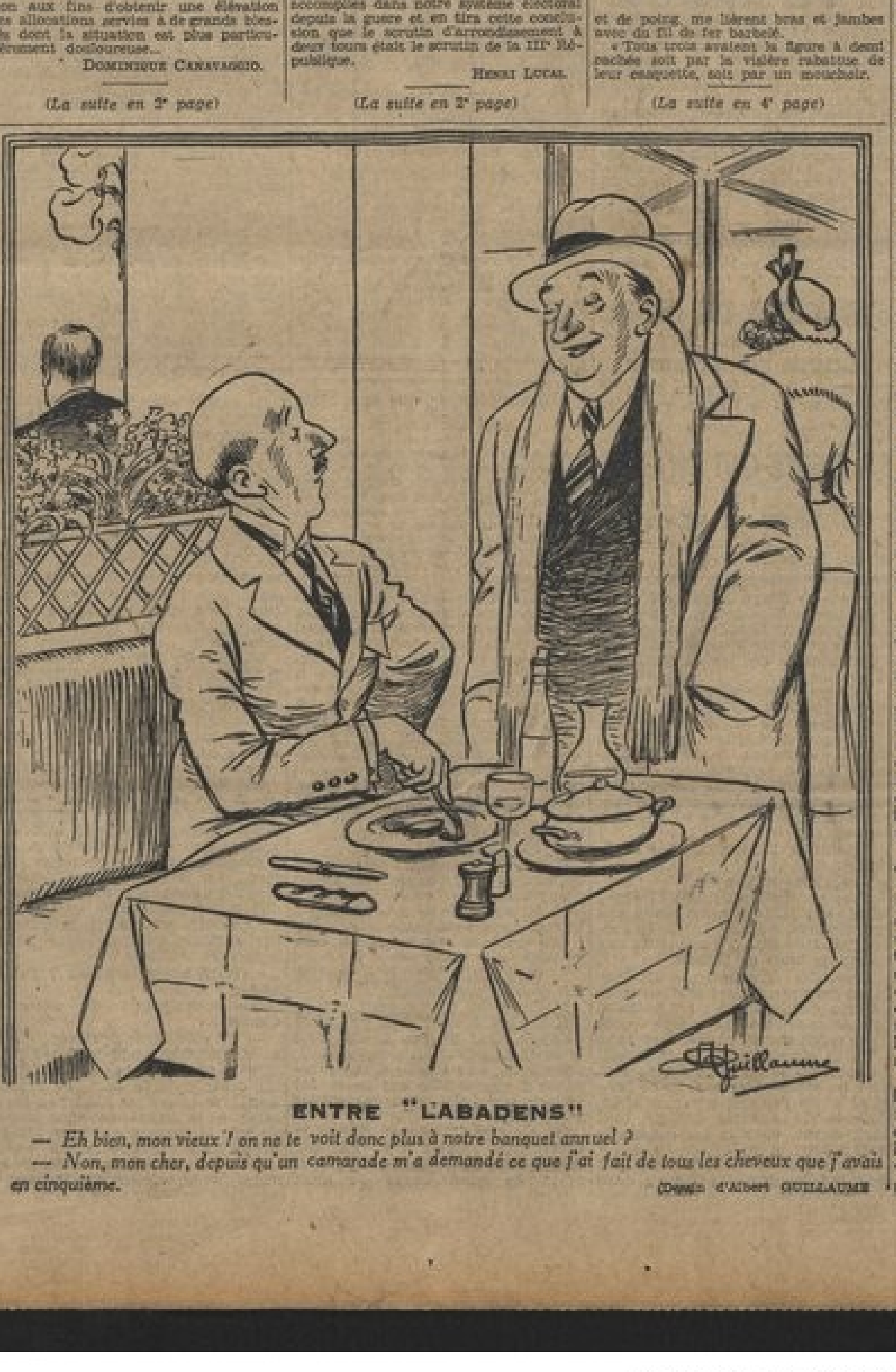
M. DANRAS
(Photo H. Manuel.)

De même que l'on s'est soucié, si lourdes que puissent être les charges qui en résulteraient, de secourir par des allocations de chômage les ouvriers des autres industries, les organisations patronales, groupées sous le nom de Comité intersyndical pour la protection des ouvriers et artisans d'art, et les pouvoirs publics — en l'occurrence la Ville de Paris et le département de la Seine — se sont préoccupés de résoudre le problème analogue qui se posait avec une acuité égale pour les industries d'art.

Ici, cependant, la situation était un peu différente ; la production de ces industries est d'un caractère particulier. N'était-il pas plus judicieux, plutôt que d'user à l'égard des ouvriers qu'elles employaient du palliatif ordinaire de l'allocation de chômage, de leur donner du travail et non des secours, en permettant aux organisations patronales de reprendre, au moins partiellement, leur activité ?

Cette solution avait, en outre, l'avantage considérable de leur conserver un personnel sans lequel elles risquaient de perdre le cachet et ce style qui ont fait leur renommée.

M. Renard, préfet de la Seine, qu'on ne s'étonnera pas de retrouver à l'origine de cette initiative, car les arts ont en lui un ami fidèle, et la commission d'études, dont font notamment partie MM. Contenot et Fiancette, ont parfaitement compris, qu'ainsi conçu, le projet destiné à venir en aide aux chômeurs particuliers des industries d'art, ré-



ENTRE "LABADENS"

— *Eh bien, mon vieux ! on ne te voit donc plus à notre banquet annuel ?*
— *Non, mon cher, depuis qu'un camarade m'a demandé ce que j'ai fait de tous les cheveux que j'avais en cinquième.*

(Dessin d'Albert GUILLAUME)

lisera son but essentiel : maintenir en la défendant cette élite artisanale et artistique qui de ses mains œuvre tout ce qui fait le décor de notre vie.

— Tel est, en effet, le véritable esprit du plan sur lequel le Conseil municipal va être appelé à se prononcer en mars prochain, m'a dit M. Darras, directeur des beaux-arts de la ville de Paris, qui est chargé de le mettre au point.

Il est prématuré de vous donner le chiffre définitif des crédits qu'exigera son exécution. Sera-ce 75 millions, comme on l'a dit? Je ne puis le préciser. Nous sommes, en effet, en pleine préparation et rien encore n'est arrêté à ce sujet.

Les travaux qui seront exécutés n'eussent, sans doute, pas été immédiatement entrepris : on les eût accomplis peu à peu. Mais puisqu'il était nécessaire que quelque chose fût fait, autant que cela fût avec profit.

Dans tous les domaines de leur activité, nous emploierons donc ces spécialistes. On nettoiera et grattera les statues de Paris qui en ont besoin; on restaurera des peintures, on les démarouflera; on décorera certaines écoles de fresques, de tableaux instructifs, de graphiques; on refera les cabinets de mairie dont beaucoup sont en mauvais état, on les meublera comme il convient; on restaurera des salles de mariage et certaines églises.

Nous nous livrons à une enquête approfondie sur tout cela.

Le Conseil municipal en décidera.

Peut-on douter qu'une pareille proposition ne recueille les suffrages de l'assemblée municipale, et cela sous tous ses aspects, c'est-à-dire, à la fois pour les industries d'art elles-mêmes et pour ceux, artisans et artistes qui, de près ou de loin, se rattachent à leur activité ?

Grâce à ce projet, nombreux sont ceux qui, pratiquement inoccupés depuis deux ans, vont enfin retrouver du travail.

Qui donc dans ces conditions ne l'approuverait ? N'a-t-il pas pour principale raison de garder intact notre patrimoine artistique et de permettre ainsi à une élite que le monde entier nous envie de traverser, sans en trop souffrir, un moment plus rude pour elle que pour tout autre ?

J. PÉRON.

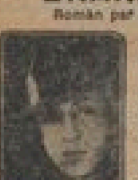
ÉCHOS

Presque toutes les pastilles sont à base de menthol. Le Laboratoire de l'Essence Algérienne, à Berck-Plage, mettant à profit les progrès de la science, vient de préparer un collutoire sec, sous forme de pastilles à base d'un antiseptique puissant : le bleu de méthylène, d'hamamelis, de drosera et d'aconit, qui décongestionnent les tissus enflammés, calment la toux, et enfin un soupçon d'ipéca pour provoquer l'expectoration libératrice : son action est aussi rapide qu'infaillible. Ce sont les pastilles Monléon ; en vente dans toutes les pharmacies, 4 francs 50 la boîte, ou expédiées franco contre remboursement.

Joseph Paquin soldera
Lundi 29 février des modèles de demi-saison et de printemps, à partir de 300 francs. Vente au comptant.
10, rue de Castiglione.

L'AMANT BLANC

Roman par ALFRED MACHARD



Madame, c'est la nuit de vos noces ! Votre Bien-Aimé va faire de vous sa femme. Brusquement une volonté suprême vous sépare. Défense de vous unir ! Que faire ?... Ce que font dans l'exaspération de leur amour contrarié les subtils héros de l'Amant Blanc. (*Flammarion, 12 fr.*)

Enfin ! A partir du 1er mars, H. Cros, couturier pour enfants, 2, rue Cambon, aura un rayon de « tout fait ». Quelques prix : garçons, costume lainage fantaisie et marin, 3 ans, 100 francs ; vareuse, 170 francs ; béret, 25 francs. Filles, robe lainage fantaisie et marinière, 6 ans, 200 francs ; robe chine, 185 francs ; manteau, 275 francs ; costume tricot garçons et filles, 75 francs.

BERTRANDE

par FREDERIC BOUTET

Un homme est accusé d'un crime qu'il n'a pas commis. Le coupable est l'amant d'une femme du monde. Pour sauver le coupable, la femme doit-elle sacrifier son amant ?

Tel est le passionnant problème posé par Frédéric Boutet dans Bertrande, *son nouveau et sensationnel roman que toutes les femmes et bien des hommes discutent avec passion.*

Tous ceux qui l'ont lu dans le Journal *voudront acheter le volume qui est mis en vente au prix de 6 fr.*

Si vous voulez rester élégante, ne rien sacrifier à votre standing et respecter votre nouveau budget 1932, devenez cliente de Fauvety, 50, Faubourg-Saint-Honoré.

VICTOR MARGUERITTE

ARISTIDE BRIAND

Remercions Victor Margueritte de s'être attaché à peindre Aristide Briand. Il fallait que ces deux apôtres de la Paix se rencontrassent. Cette confrontation de deux grandes pensées généreuses fait de ce livre un livre-phare qui va rayonner sur tout le monde contemporain et éclairer tout l'avenir. (*Flammarion, 12 fr.*)

La Maison Jane Duverne, 18, rue Royale, à Paris, informe sa clientèle parisienne qu'elle montrera sa collection de robes et manteaux spécialement créée pour elle à partir du 1er mars à 3 heures.

Aujourd'hui samedi 27 février et ce jour-là seulement, La Grande Maison de Blanc, place de l'Opéra, soldera ses collections de robes, blouses, manteaux et déshabillés, chapeaux pour dames et enfants à des prix extrêmement bas.

Ce jour étant la veille de l'inventaire, tous les rayons sacrifieront leurs fins de séries et articles légèrement défraîchis avec des rabais de 50 à 75 %.

Signalons notamment : mouchoirs linon blanc vignettes pur fil, la douzaine, 15 francs. Carrés crêpe Chine pure soie, 29 francs. Serviettes de table damassé couleur pur fil valeur, 180 francs : la douzaine, 40 francs. Nappes satin blanc damassé, six couverts, exceptionnel : 10 francs. Services à thé nappe et 12 serviettes, 29,50. Draps métis grand lit, 49 francs. 1.000 draps pur fil guirlandes brodées, 210×350, 99 francs. Serviettes éponge qualité forte, la douzaine, 39 francs. 500 couvertures et couvre-pieds soie broché soldés. Vitrages fins de séries, 19 francs. Grands stores, 59 francs. Coupons soieries pour ameublement. Chemises crêpe de Chine, 50 francs. Culottes nansouk, 15 francs. Porte-jarretelles, 10 francs. Bas fil grisottes, 10,50. Bas soie naturelle entrée et semelle fil, 18,90. Cache-sexe fil d'Ecosse, 15,50. Sacs cuirs modèles haute nouveauté à partir de 20 francs. Parures col et manchettes, 10 francs. Carrés mousseline pure soie, 20 francs. Gants pour dames, 18 francs. Chemises blanches pour hommes zéphyr filété, 25 francs. Pyjamas zéphyr tissé couleur, 39,50. Chaussettes fil fantaisie, 8,50 et 12 francs. Robes de chambre pour hommes, fins de séries, 199 francs. Cravates soie naturelle, 5, 10 et 15 francs. Pour garçonnets : culottes draperie dépareillées, 39 francs. Blouses et pyjamas, 15 francs. 5.000 mètres de soieries haute couture seront soldés 20 francs le mètre.

Les magasins ouvriront à 9 heures et seront exceptionnellement fermés de 12 heures 30 à 14 heures.

INFORMATIONS

AUJOURD'HUI

27 fév. 58e jour ann. Dem. : S. [illegible] Sol. : lev. 6 h. 48, couch. 5 h. 27. Lune d.q., 22.

La Flamme du Souvenir : 18 h. 30 : Association of american volunteers with french army.

Courses : à 14 heures, Enghien.

Galerie d'art du « Journal » : de 10 h. à 18 heures, 100, rue de Richelieu, exposition des artistes de « La Horde du Montparnasse », peinture et sculpture.

Expositions : Grand-Palais, Salon d'hiver, Salon des Indépendants, Salon de l'Union des femmes peintres et sculpteurs. — Bibliothèque nationale, exposition Pisanello, de 10 h. à 17 h. — Musée de l'Orangerie des Tuileries, rétrospective Joseph Bernard. — Porte de Versailles, Salon de la photographie.

Salle du « Journal » : 20 h. 30, 100, rue de Richelieu, soirée artistique organisée par les « Originaires de la Creuse ». — 22 h. 30, bal des A.C. des 26e et 226e R.I.

Expositions en plein air : les artistes de Montmartre, avenue de Wagram. — Les artistes professionnels français, boulevard de Clichy. — Marché des arts, boulevard Beaumarchais.

Conférence : Bibliothèque nationale, conférence de M. H. Focillon, professeur à la Sorbonne, sur Pisanello et la peinture de la Renaissance.

Anciens combattants : 20 h. 30, place de la Madeleine, banquet 14e et 34e B.C.A. — 20 h. 30, 26, boulevard de Strasbourg, engagés volontaires alsaciens et lorrains, assemblée générale. — 21 h., 147, rue Réaumur, 259e R.I. — 21 h., 88, rue de Richelieu, 7e et 57e B.C.P. — 21 h. 4, rue Saint-Laurent, 21e, 26e, 41e, 42e R.I.C. — 21 h., 27, rue Vivienne, anciens fusiliers marins. — 21 h., 4, rue Saint-Laurent, 37e R.I.

DIVERS

— L'exposition d'art religieux moderne s'ouvrira le 5 mars, à Rouen.

— Le prince Don Luis-Fernando d'Orléans Bourbon, infant d'Espagne, fils de l'infante Eulalie d'Espagne, proteste contre la confusion qui a pu s'établir entre lui et des parents éloignés de sa famille : Don Fernando de Bourbon, duc de Durcal, et aussi Don Luis de Bourbon, duc de Ansola.

— Ce soir, dans les salons du ministère de la marine, aura lieu le bal des médecins et pharmaciens de la marine et des troupes coloniales.

Carnet mondain

RECEPTION

— Mme François Piétri recevra, de 4 heures à 7 heures, le mercredi 2 mars, au ministère de la marine.

NAISSANCE

— M. René Tirveillot et Mme, née Suzanne Drouard, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille *Nelly*, 23 janvier 1932.

NECROLOGIE

— On nous prie d'annoncer la mort de Mme *Gaston Prud'homme*, née Poulain, décédée en son domicile, 127, rue Lafayette. Les obsèques auront lieu lundi 29 du courant, à 10 heures, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, où l'on se réunira. Inhumation au cimetière du Père-Lachaise.

NOUVELLES MILITAIRES

Intendance. — L'intendant général de 2e classe Perrot, directeur du service de l'intendance de la 10e région, passe au cadre de réserve.

Légion d'honneur. — Le *Journal officiel* publie les tableaux de concours de l'armée active pour les grades d'officier et de chevalier de la Légion d'honneur.

LE "JOURNAL" EN CHINE

La courte histoire du tigre et de l'éléphant

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Or, de quoi s'agit-il officiellement. Le tigre dit : « Je veux que l'éléphant s'en aille à vingt kilomètres ». Admettons que le tigre force l'éléphant à se retirer. Voilà le pachyderme, vingt kilomètres plus loin. Evidemment, s'il est mort, il ne jouera plus de la trompe. Admettons cependant qu'il vive encore. Se contentera-t-il de tendre sa queue aux Japonais afin que ceux-ci arrachent des poils pour s'en faire des bracelets porte-bonheur. Il ne nous semble pas raisonnable de l'envisager.

La leçon des ombres

C'est à ce moment que les choses pourraient peut-être aller plus mal. Le pressentiment m'en est venu ce matin. J'étais du côté de Woosung. Là, j'aperçus deux grandes ombres d'abord silencieuses. Elles regardaient pensivement l'embouchure du Fleuve bleu. Puis une des ombres se mit à parler :

— Si je ne me trompe, disait-elle, c'est ici la porte de la vallée du Yang-Tsé !

— La porte, répondit l'autre, qui doit rester ouverte.

La première reprit :

— Ce fleuve est une fameuse route pour les produits manufacturés.

— C'est bien à quoi je pense, répondit la deuxième.

Et leurs yeux se portèrent ensemble sur les canons japonais qui s'enfonçaient dans ces terres. Mais elles se turent. Leurs regards se dirigèrent alors vers le Sud où, à droite, se trouve Hongkong et, à gauche, se trouve Manille. Je me suis approché un peu plus près. L'une des ombres était l'Angleterre, l'autre était l'Amérique. — A. L.

M. Désiré Ferry ranime la flamme

En présence d'une délégation de plus de trois cents membres, M. Désiré Ferry, ancien ministre, président de l'Union nationale des officiers de réserve, a ranimé la flamme, hier soir, à l'Arc-de-Triomphe.

En l'absence du général Appert, président, c'est le commandant Léon Moussou, premier vice-président de l'Association des officiers de réserve de Paris, qui a passé l'épée à M. Désiré Ferry pour l'accomplissement du geste rituel.

Un officier de cavalerie, entouré d'un officier aviateur et d'un officier de marine en tenue, portait le drapeau de la Flamme.

La discussion du budget au Palais-Bourbon

[SUITE DE LA 1re PAGE]

On a abordé ensuite l'examen du budget de la marine marchande. Après une série d'observations liminaires de MM. Guy la Chambre et Tasso sur la suppression du ministère de la marine marchande d'une part et d'autre part sur l'ensemble des desiderata que leur paraît appeler la marche de ce sous-département ministériel on s'est penché sur les chapitres...

M. Le Pévédic, sur un ton de complainte bretonne, dit une prière en faveur des vieux marins chômeurs, des pêcheurs et des populations côtières du pays d'Armor...

On entend encore M. Candace, puis M. Guernier, ministre, tient à observer que la fusion des services de la marine marchande avec ceux des travaux publics aura l'heureux résultat de supprimer en matière de transports la funeste concurrence du navire et du rail... Là-dessus les chapitres sont adoptés à vive allure, cependant que M. Tasso obtient le renvoi de l'un d'entre eux pour une mise au point du reclassement des pensions de marins.

Et voici que la cadence s'accélère encore : en dix minutes, on expédie les budgets de la Légion d'honneur, des monnaies, de l'École centrale et des services pénitentiaires...

« Commerce ! » annonce M. Henry Paté. Quelques observations « générales » de MM. Fougère et Julien Durand, une réponse applaudie de M. Louis Rollin qui s'attache à justifier la politique commerciale suivie par notre pays, et l'on « avale » rapidement les chapitres... Sept budgets ont été adoptés en une journée...

Ajoutons, par ailleurs, qu'au début de la séance du matin l'amendement de M. Xavier Vallat, tendant à supprimer la commission consultative médicale attachée au ministère des pensions, avait été repoussé à la majorité de 313 voix contre 47 sur 360 votants.

Ce matin, à 9 h. 30, budget de la marine de guerre. — D. C.

Le JOURNAL publiera prochainement :

TRAGÉDIE DU DÉSIR

PAR

LOUIS DE ROBERT

l'auteur de le Partage du cœur *et de* la Rose et le Cyprès, *parus ici même ;*

ET

LA REINE QUI CHANTE

PAR

GABRIELLE RÉVAL

dont nos lecteurs ont goûté Son Altesse impériale.

LE JOURNAL AU LUXEMBOURG

Le rejet du texte de réforme électorale

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Il ne se prononce formellement ni contre le vote obligatoire, ni contre le suffrage des femmes, mais il considère que le moment n'est pas venu de discuter de ces questions.

Dans la deuxième partie de son discours, M. Chéron aborde nettement le terrain politique. Il voit, dans la suppression du ballottage, l'occasion pour les forces d'argent et les mouvements de rue de menacer la démocratie elle-même. Il invoque enfin la nécessité de constituer une majorité dans le pays et dans les Chambres pour appuyer un gouvernement fort, capable de rétablir nos finances.

Examinant ensuite le tableau des circonscriptions, M. Chéron justifie, en évoquant les promesses antérieures, les modifications apportées par la commission au texte de la Chambre. Il déclare qu'au cas où les deux assemblées ne réussiraient pas à se mettre d'accord avant la fin de la législature, les élections, en vertu de l'article 2 de la loi du 21 juillet 1927, se feraient sur le tableau de la législature précédente, car la Constitution ne permet pas qu'il y ait carence du corps législatif. Son exposé se termine par un appel à l'union des républicains.

La discussion générale est close. M. Edmond Cavillon, renonçant à provoquer un débat sur le mandat de six ans et demandant seulement à la commission d'exprimer son avis, au plus tôt, sur le texte que lui a envoyé la Chambre en 1928.

On passe à l'examen des articles. Pour permettre au Sénat de faire connaître son opinion sur la suppression du second tour, M. Alexandre Israël reprend, sous forme d'amendement, le texte de la Chambre, tout en déclarant qu'il votera contre.

MM. Morand et Maurice Ordinaire, ne voulant ni accentuer le conflit entre les deux Chambres, ni empêcher une Assemblée de modifier le statut électoral qui lui est propre, déclarent qu'ils s'abstiendront ainsi que leurs amis.

C'est dans ces conditions que l'amendement Israël est repoussé par 193 voix. La proclamation de ce scrutin est vivement applaudie à gauche.

M. Louis Martin ayant, au nom du groupe féministe, déclaré que la question du vote des femmes n'aurait pas dû être liée à un autre projet et réclamant seulement la fixation au 15 mars de la discussion du rapport que doit présenter la commission spéciale, la disjonction du texte de la Chambre est prononcée.

Est également disjoint, sans débat, pour être renvoyé à la commission d'administration, l'article établissant l'obligation du vote.

Puis l'on entama l'examen du tableau des circonscriptions.

A ce sujet, M. Babaud-Lacroze demande au ministre de l'intérieur si le gouvernement pense, comme M. Chéron, que, à défaut d'une loi nouvelle, le tableau de 1928 pourrait rester en vigueur :

— Le gouvernement, répond M. Albert Mahieu, n'a pas délibéré sur cette question. Il a déclaré qu'il souhaitait l'accord des deux Assemblées. Je ne puis faire d'autre réponse.

Sur ce tableau, les interventions des sénateurs représentant les départements intéressés sont nombreuses ; mais, finalement, après avoir fait écarter divers amendements, les propositions de la commission sont adoptées. Elles apportent au texte de la Chambre les modifications suivantes : rétablissement des circonscriptions de Sedan et de Falaise, maintien du sectionnement actuel des arrondissements de Saint-Nazaire et de Limoges.

M. Chéron, pour faire repousser certains amendements, avait déclaré qu'il se refusait à prendre l'initiative de remaniements que la Chambre n'avait pas demandés.

Après qu'eurent été adoptés les divers articles et l'ensemble, on décida que le projet serait intitulé : « projet relatif à l'élection des députés », et non plus : « projet sur l'organisation du suffrage universel ».

C'est alors que M. Louis Martin, appuyé par MM. Bachelet, Caillaux et Hervey, obtint, malgré l'opposition de MM. Héry et Tissier, la fixation au 15 mars du débat sur le suffrage des femmes.

Puis l'on s'ajourne à mardi. — H. L.

Le prochain conseil des ministres

M. André Tardieu quittera Paris demain soir pour se rendre à Genève. Il sera de retour à Paris mardi matin pour assister au conseil des ministres qui doit se réunir à dix heures à l'Elysée sous la présidence de M. Paul Doumer.

C'est au cours de ce conseil que seront fixées les attributions des divers sous-secrétaires d'Etat.

M. François-Poncet est arrivé hier à Paris

M. André François-Poncet, ambassadeur de France à Berlin, est arrivé hier, à 13 heures, à Paris, par la gare du Nord.

Interrogé sur les motifs de son voyage à Paris, M. François-Poncet a répondu qu'il avait l'habitude de venir régulièrement toutes les six semaines dans la capitale et qu'il en profiterait cette fois-ci pour prendre contact avec M. André Tardieu. Il a, en effet, été reçu, dans l'après-midi, par le président du conseil.

L'Alliance démocratique de la Seine tient son congrès

Aujourd'hui commencera le congrès de la Fédération de la Seine de l'Alliance démocratique, sous la présidence de M. Pierre Godin, ancien président et membre du Conseil municipal de Paris, et de M. Henry-Paté, vice-président de la Chambre des députés.

Le congrès s'occupera notamment de la tactique électorale de l'Alliance au cours des prochaines élections législatives.

CONTE DU « JOURNAL »

Une leçon

Le train allait partir. Avant de monter en wagon, Edouard Eloy embrassa très tendrement, une fois encore, Gilberte Lemarchy, qui s'était risquée à l'accompagner à la gare Montparnasse.

— Au revoir, Gilberte chérie. Pense à moi, aime-moi, de loin comme de près.

— Oh ! oui, je penserai à toi ! Dix jours sans te voir, c'est affreux... Comme je vais m'ennuyer de toi...

Mince, fragile et blonde, elle semblait une enfant éplorée et levait vers lui, grand et solide, des yeux bleus embués de larmes.

— Voyons, ma Gilberte, tu ne vas pas pleurer. Dix jours, c'est vite passé. Alors, tu ne veux pas que je t'écrive ?

— Oh ! non, non, Edouard !... Si mon mari surprenait... Et moi, non plus, je ne pourrai pas t'écrire...

— Si tu avais voulu, je t'aurais indiqué les villes où je passerai en auto.

— Oh ! non, non ! C'est trop compliqué. Je m'y serais perdue !

— Alors, à mon retour, le 8 du mois prochain, je t'attends chez moi?

— Oh ! oui, oui, quel bonheur de venir te retrouver... Pense, depuis un an que nous nous aimons, c'est la première fois que nous restons plusieurs jours sans nous voir.

On sifflait le départ. Après un dernier baiser, Edouard escalada le marchepied.

Gilberte le vit à la portière du train qui s'éloignait. Elle agita la main et s'en alla aussi triste que sa nature futile lui permettait de l'être. Edouard était son premier amour et son premier péché. Avant de le rencontrer, elle n'avait pas songé à être infidèle à M. Louis Lemarchy, époux qui avait quinze ans de plus qu'elle, qui la traitait en enfant gâtée et qui lui inspirait des sentiments divers où il y avait un peu de respect, un peu de crainte, une certaine affection, beaucoup de confiance, mais pas l'ombre d'amour.

Place de Rennes, elle prit un taxi pour rentrer chez elle, boulevard Malesherbes. Et c'est assise dans la voiture, après quelques minutes de trajet, qu'elle eut soudain une exclamation terrifiée :

— Oh ! mon brillant !...

C'était un gros diamant de très belle eau, de grande valeur, que son mari lui avait donné comme bague de fiançailles six ans avant, et M. Lemarchy attachait beaucoup d'importance à ce joyau qui, en dehors même de son prix, était pour lui un souvenir de famille. Il avait témoigné une vive irritation un soir où Gilberte, avec une étourderie qui lui était habituelle, avait oublié la bague chez une amie, sur la toilette.

Et voilà que la bague n'était plus à son doigt... Une violente angoisse serra le cœur de la jeune femme. Elle redoutait la colère de son mari; elle tenait beaucoup à son brillant. Où était-il ? Elle essayait de rassembler ses souvenirs. L'avait-elle mis à son doigt le matin ? Sans doute : elle le portait presque quotidiennement. Alors, si elle l'avait en sortant, où pouvait-elle l'avoir laissé ?... Chez Edouard !... Elle n'avait été que chez lui où elle avait passé deux heures avant le moment du départ pour la gare... Mais pas plus qu'elle ne se souvenait d'avoir mis la bague le matin, elle ne se souvenait de l'avoir ôtée chez Edouard. Le départ de celui-ci, la bouleversant, l'absorbant, avait augmenté son étourderie naturelle. Non, elle ne se rappelait rien... Tremblante d'inquiétude, elle voulut espérer. Probablement, elle n'avait pas pris la bague ce matin et la bague se trouvait dans son coffre à bijoux... Sinon... sinon la bague était chez Edouard, et Edouard était absent pour dix jours, et elle n'avait aucun moyen de communiquer avec lui...

Rentrée chez elle, elle voulut courir à sa chambre, mais M. Lemarchy, qui lisait un journal dans le salon, l'arrêta.

— Ma petite Gilberte, comme tu viens tard...

— J'ai eu des tas de courses... Et il n'est que sept heures vingt...

M. Lemarchy s'était levé. C'était un grand et gros homme sanglé dans un smoking que Gilberte considéra avec étonnement : pourquoi était-il en smoking ?

— Voyons, ma petite, dit-il d'un ton bourru et paternel, tu as oublié que nous dînons chez les Duhallier.

— Ah ! mon Dieu, c'est vrai ! s'écria Gilberte.

Il haussa les épaules.

— Tu es trop étourdie, vraiment, ma pauvre enfant. Ça va chaque jour en s'aggravant. Ça n'a pas de bon sens... Je t'assure, ça t'attirera des désagréments graves...

— Ne sois pas fâché, je vais me dépêcher, dit-elle d'un ton soumis.

— Tu es bien trop charmante pour que je sois fâché. Va vite. Je t'attends.

Il reprit son journal. Gilberte courut à sa chambre, ouvrit son secrétaire, ouvrit son coffre à bijoux et vacilla d'angoisse. L'écrin de la bague s'y trouvait, mais vide. Donc, elle avait mis la bague ce matin; donc elle avait oublié la bague chez Edouard... Elle n'aurait la bague que dans dix jours... Et si d'ici là M. Lemarchy s'apercevait ? Elle ne pouvait dire qu'elle l'avait oubliée chez une amie ou dans un endroit quelconque puisqu'elle n'avait été que chez Edouard. Elle ne pouvait dire qu'elle l'avait perdu sans savoir où, puisque, dans dix jours, elle l'aurait de nouveau et ne pourrait expliquer comment.

Bouleversée par l'inquiétude, elle s'habilla en hâte. Jamais elle n'avait été si malheureuse. Le dîner chez les Duhallier fut en quelque sorte un calvaire.

Quatre jours affreux s'écoulèrent. Gilberte comprenait la force de cette expression qu'elle s'appliquait à elle-même : ne plus vivre... Pourquoi M. Lemarchy ne lui avait-il pas encore demandé comment il se faisait qu'elle ne mettait plus son brillant ?

Il lui posa la question le soir du quatrième jour.

— Ma petite Gilberte, pourquoi, depuis quelques jours, ne portes-tu plus ton brillant ? Est-ce qu'il ne te plaît plus ?... J'espère que tu ne l'as pas perdu ?

Elle devint très rouge, puis très pâle sous son fard léger.

M. Lemarchy continua :

— Parce que, vois-tu, dans ce cas-là, il vaudrait mieux me l'avouer. On pourrait, en promettant une forte récompense...

Elle avait préparé une explication, et, dominant son trouble, la débita :

— Non, non, je ne l'ai pas perdu. Seulement, je l'ai donné à vérifier à un bijoutier. Il me semblait que le diamant remuait dans sa monture... qu'une des griffes de platine s'était desserrée... Tu sais qu'il faut faire vérifier de temps à autre la monture des bagues... On me le rendra à la fin de la semaine, sois tranquille.

Elle faisait de grands efforts pour mentir bien et espérait vivement y réussir. Soudain, à sa stupeur, M. Lemarchy sortit de la poche de son gilet le diamant et le lui tendit. Machinalement, elle le prit. Il y eut un silence. Puis, M. Lemarchy parla :

— Le matin du jour où nous avons dîné chez les Duhallier, je l'ai trouvé sur la cheminée de ta chambre. Tu l'avais sorti de ton coffre à bijoux et oublié là... Pour une pierre de cette valeur et qui est pour moi un souvenir de famille, c'est d'une étourderie impardonnable. N'importe qui, entrant... Alors j'ai voulu te donner une petite leçon, espérant te rendre à l'avenir plus attentive. J'ai pris la bague, comptant ne te la rendre que huit jours plus tard. Mais je n'ai pas eu le courage d'attendre aussi longtemps. Je voyais bien ton agitation, ton inquiétude cachée. Tu me faisais de la peine. Mais pourquoi as-tu menti comme cela tout à l'heure ? Ce n'est pas bien... Voyons, je ne te fais pas si peur que ça...

Il s'interrompit, réfléchissant.

Puis, d'un ton changé :

— Voyons, voyons, qu'est-ce qui te poussait à mentir ?... Pourquoi ne pouvais-tu pas m'avouer la perte de la bague ?... Où croyais-tu donc l'avoir perdue ? Et comment étais-tu sûre qu'à la fin de la semaine tu la retrouverais ?... Réponds, mais réponds...

Elle ne répondit pas, mais, dans ses yeux dilatés par l'effroi, il lut l'aveu.

— Oh ! oh ! gronda-t-il, tu as un amant ! Tu croyais l'avoir perdu chez un amant !...

Il leva les poings. Elle eut un geste pour se protéger. Elle semblait si fragile et si faible qu'il recula et tomba sur un siège, la tête dans ses mains. Gilberte sanglotait à petit bruit. La bague qu'elle avait laissée tomber brillait entre eux sur le tapis.

FREDERIC BOUTET.

Un gala de bienfaisance pour les chômeurs

Une grande fête de bienfaisance, placée sous le haut patronage du président de la République, et sous la présidence de M. Louis Rollin, député du cinquième arrondissement, ministre du commerce et des P. T. T., aura lieu mardi 1er mars 1932, à 20 h. 45, au Palais de la Mutualité, 22, rue Saint-Victor, au bénéfice de la caisse de secours aux chômeurs du cinquième arrondissement.

Cette soirée comportera un très beau programme artistique avec le concours d'artistes des principaux théâtres et music-halls de Paris, ainsi que la musique du 46e d'infanterie.

Cartes chez M. J. Hautier, 7, rue Guy-de-la-Brosse, Paris (5e). Métro Jussieu.

Au ministère du commerce

M. Louis Rollin, ministre du commerce, a reçu, hier après-midi, M. Michalacopoulos, ministre des affaires étrangères et vice-président du conseil de Grèce, qui l'a entretenu de la question de l'importation des vins grecs en France.

Combien de fois faudra-t-il vous le dire ? La morue, c'est délicieux... Et on peut la préparer de tant d'excellentes façons ! !

ROLLS 20 C.V. 1925, coupé Kellner parfait état mécanique vendu par particulier. 17, rue Louis-Blanc, LEVALLOIS

29 Février

C'est la date limite pour l'envoi de votre déclaration d'impôts sur les revenus.

Il est temps encore, mais vous y arriverez plus sûrement à l'aide du "Guide pratique pour souscrire les déclarations d'impôts sur les revenus" rédigé par le Syndicat National des Membres de l'Administration des Contributions directes. (Tallandier, 2 francs).

VOTRE INTÉRÊT VOUS COMMANDE DE CHOISIR UNE HOTCHKISS

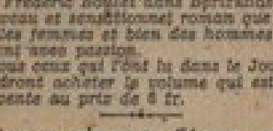
TOUT POUR TOUS
RIC ET RAC
Hebdomadaire pour tous
commence aujourd'hui
UN NOUVEAU ROMAN D'ACTION
par
RENÉ PUJOL
UN
GRAND CONCOURS
FACILE et AMUSANT
doté de
150.000 fr.
DE PRIX
Une nouvelle SÉRIE SCIENTIFIQUE de M. Alphonse Berget
et
une nouvelle présentation en COULEURS
Chaque samedi
DIX PAGES
50
centimes
FORMAT DES QUOTIDIENS
A. FAYARD et Cie

Riz à la française.
Jetez 250 gr. de riz dans une eau bouillante salée. Retirez au bout de 2 minutes, égouttez. Versez dans une casserole où vous aurez fait chauffer 30 gr. de beurre avec sel, poivre, muscade et un demi-litre de bouillon. Couvrez et laissez cuire 20 m. à feu doux.
RIZ INDOCHINE

Huîtres
Coquillages
Homards
Tous Caviars
et Poissons
PRUNIER
9 RUE DUPHOT
LIVRE DANS TOUT PARIS
EXPÉDIE PARTOUT
TRAKTIR
16 AV. VICTOR-HUGO
Restaurants et Bars de dégustation

L'EAU de mélisse des CARMES BOYER
est indispensable à toute maîtresse de maison
S'emploie sur du sucre, dans de l'eau fraîche en grog, ou dans une infusion.

N° 43. FEUILLETON DU JOURNAL 27-2-32



LILY BOUQUET

Roman inédit

PAR

Huguette GARNIER

Il ne s'agissait bien entendu que d'un mariage de raison... Si, pourtant, le greffier abandonnait ses fonctions et n'apportait que sa personne, ce ne serait pas assez. Il devait l'avoir compris.

Elle eût voulu consulter une amie, relater cette entrevue, « Tombée dans la peinture ». Marceline n'était désormais d'aucun secours. Aller chez Antoine ? Elle s'y sentait en visite, étrangère. L'enfant même, trop sage et guindée en sa présence, ne l'y attirait plus. « Décidément, le dimanche n'est pas un bon jour... » Elle soupira.

On connaît des tas de gens et, lorsqu'on a besoin de conseils, on ne sait jamais à qui s'adresser. Voilà, elle se tournait vers le passé et la route était déserte : vers l'avenir, et tout paraissait douteux.

« Il y aurait bien eu Etienne, mais, s'il n'était mort, il serait certainement gâteux... »

Oraison funèbre.

Par un laconique billet, Adeline Mâcre lui avait appris la fin de son frère.

« Celui-là... »

Plus sa jeunesse s'éloignait, plus s'exacerbait le ressentiment qu'elle lui vouait. Sans doute lui devait-elle ce goût amer, resté comme une lie, au fond de sa vie.

Généreusement, depuis ses premiers déboires, elle chargeait l'ombre du vieil homme de tous les péchés d'Israël.

XXVIII

Comme Lily rentrait chez elle, on lui remit une boîte de violettes. Elle lut la carte qui accompagnait l'envoi:

ADOLPHE BOURGUEIL
Avec ses respectueux hommages

Il ne renonçait pas.

Elle prit une boule de cristal, disposa les fleurs. Elles exhalaient, avec une pudeur réticente, un tout petit parfum: Il fallait les respirer de très près pour le découvrir.

« Violettes de Paris... les moins chères... »

Cela ne lui déplut pas. Il ne s'agissait pas d'un sauteur.

Il redoutait, à présent, de se faire mal juger, de montrer sa hâte. La dernière entrevue le rendait prudent. Mais il continuait de l'entourer, ne se laissait pas oublier, prêt à prouver son dévouement et, si l'occasion se présentait, à se poser en consolateur.

Volontiers, il sollicitait ses confidences.

— Qu'avez-vous, amie ?

Il se penchait, veloutait l'intonation, attentif. L'affection incite aux confidences... Ainsi apprit-il, en surprenant Mlle Bouquet une lettre aux doigts, la mort de Gilbert.

Souvenirs d'enfance... Quelque chose demeure, malgré tout, au cœur de ceux que la même mère enfanta. Mystérieuse résonance. Une corde vibre qu'on croyait brisée. Trop tard.

En la circonstance, M. Bourgueil fut parfait. Il écrivit, sans en rien dire, au consul, au directeur de l'hôpital, quêta des détails sur cette fin. Avec quelle douceur affligée, quel tact, il sut, ensuite, les communiquer à Lily.

— Le petit n'avait pas de très bonnes fréquentations — Il y a, dans les meilleurs milieux, des gamins terribles !... Celui-ci, perverti par d'autres, certainement, s'adonnait aux drogues, usait de la « coco », tâchait de s'en procurer par tous les moyens, même les plus scabreux. Il en distribuait aussi, moyennant rétribution, aux habitués des boîtes de nuit. Les caractères faibles se laissent si facilement entraîner ! Peut-être eût-il été passible de poursuites si une pneumonie ne l'eût emporté. Un tempérament miné, amie, un gosse pitoyable, comme il y en a tant aujourd'hui. N'ayez pas trop de chagrin...

— Vous êtes bon.

Il passait un bras derrière les épaules de la jeune femme, disait simplement :

— Mais non, je ne suis pas bon : je vous aime, c'est tout !

Elle essuyait une larme, du coin de l'œil.

— Dieu sait, pourtant, ce que j'ai fait pour ce malheureux...

M. Bourgueil n'en doutait pas.

Il prenait à cœur tout ce qui la touchait, pour un peu il eût porté le deuil. Elle imaginait avoir enfin, grâce à lui, une famille à sa convenance : une famille qui ne se fût occupée que d'elle. Une telle présence a son prix.

Il témoignait d'une discrétion exemplaire. Jamais une question embarrassante, toujours une humeur égale. Sa connaissance du droit était, aussi, bien précieuse. Plusieurs fois, dans des affaires litigieuses, Lily s'était trouvée bien de ses conseils.

Que décider ? Elle ne savait plus, tantôt prête à accepter, tantôt prête à rompre. Davantage tentée physiquement, elle se fût prononcée plus tôt. Jamais elle n'avait éprouvé une pareille incertitude. Elle s'en remettait au hasard.

Certes, il eût été préférable de vivre seule. Mais elle en avait fait l'expérience, elle ne pouvait pas. « Plutôt un mauvais compagnon que pas de compagnon », disait, jadis, Lucie Laventure. Qui sait ? La pauvre manutentionnaire n'avait peut-être pas tort... Et puis, pourquoi Adolphe serait-il un mauvais compagnon ? Il n'était pas désagréable, en somme... En prenant quelques précautions... par exemple quelque bonne petite séparation de biens ?

« Courir après le plaisir ? Papillonner ? »

Elle commençait de manquer d'entrain.

— Si vous le voulez bien, chère amie, proposa quelques jours plus tard le candidat, je vous emmènerai dîner quelque part. Le repliement sur soi-même n'est pas favorable à la santé. Je vous trouve maigrie, languissante et m'en afflige. Il faut vous distraire un peu.

Tant de sollicitude !... Celui-ci, au moins, lui témoignait des égards.

— Mais je ne demande pas mieux.

Elle passa une robe de georgette noire, toute unie, à peine ouverte, piqua une rose blanche à sa ceinture et s'inspecta satisfaite, se jugeant en beauté. Frêles et nus, ses bras sortaient de l'étoffe sombre. Un court manteau de velours les recouvrit.

Elle ne s'informa pas de l'endroit où Bourgueil la conduisait. Qu'importait ? La voiture, dans laquelle elle avait pris place à ses côtés, s'arrêta dans une étroite rue du quartier Latin.

— Vous verrez, on ne mange pas mal ici...

Il choisit une petite table près de la fenêtre, y installa sa compagne. En face de Lily un piano et quelques pupitres s'ennuyaient sur une estrade.

— Il y a de la musique vers dix heures.

Elle ne s'en souciait pas.

Il mit tous ses soins à faire un menu digne d'elle :

— Une sole meunière. Un filet mignon. Du foie gras et une salade de saison. Ça va?

— Mais c'est un vrai dîner de noce!

Mû par un mouvement irrésistible, il saisit sa main sur la nappe.

— Je voudrais bien !

— Et comme boisson ? s'informa imperturbable le sommelier.

— Du champagne ?

— Non.

Elle indiqua sur la carte un moulin-à-vent 1924. Heureux augure ! Si elle ne jetait pas son bonnet, au dessert, par-dessus ce moulin-là...

— Je voudrais voir un portrait de vous, petite fille. Vous deviez être une ravissante enfant...

— Oh ! comme bien d'autres.

— Il est vrai que certains êtres ont le rare privilège de s'affiner avec les années. Je ne dis pas cela pour moi, hélas !

Il affichait une rassurante, une cordiale bonhomie, attentif à servir Lily, à s'enquérir de ses moindres désirs.

Elle se détendait, bavardait sans contrainte, l'écoutait avec un sourire encourageant. Plutôt plaisant ce tête-à-tête. On était là, comme deux copains...

— Ah ! voilà l'orchestre !

L'un après l'autre, des Russes, vêtus de blouses blanches, gagnent l'estrade. Un chœur de voix mâles s'élève, remplit la salle.

— L'an passé, explique Adolphe, ils avaient des nègres. Ils ont remplacé ces dièzes par les Russes blancs, ces bécarres.

La fine plaisanterie n'a pas le succès qu'il en attend. La tête appuyée sur ses paumes, Mlle Bouquet ne paraît pas l'avoir entendue. Quelle idée il a eue, ce Bourgueil, de la conduire là !

(*A suivre.*)

Copyright by Huguette Garnier, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

LA LETTRE DE M. STIMSON au sénateur Borah

L'intangibilité des traités y est opportunément affirmée avec le droit des nations à juger de leurs besoins défensifs

La longue lettre que M. Stimson vient d'adresser au sénateur Borah, pour exposer la politique des Etats-Unis dans le différend sino-japonais, est un document capital, tant en raison de l'influence qu'elle peut avoir sur l'évolution du conflit que par l'affirmation des principes sur lesquels elle s'appuie.

Que contient cette lettre ? M. Stimson, après avoir rappelé l'attachement des Etats-Unis pour le respect des traités, pour le principe de la porte ouverte en Chine, pour le maintien du statu quo dans le Pacifique, indique nettement qu'une revision du traité des neuf puissances aurait pour conséquence certaine une dénonciation de la part de l'Amérique des accords de Washington sur les armements navals.

Le but de M. Stimson était tout à fait clair et son intention fort louable. Il avait pensé, par un avertissement dont chacun des deux belligérants pouvait prendre sa part, puisqu'il ne nommait personne, amener les Japonais et les Chinois à plus de modération. Le malheur est que, si le Japon s'est senti visé et a répondu immédiatement qu'il ne faisait que défendre ses droits, rien n'autorise à penser que les Chinois, dont les violations des traités sino-japonais sont la cause première du conflit, aient tiré le moindre profit de la philippique de l'éminent secrétaire d'Etat américain. De sorte qu'il est à craindre que la Chine ne puise, dans la lettre de M. Stimson, surtout un encouragement indirect à persévérer.

Ceci dit, nous n'aurons garde d'oublier les principes et les raisons sur lesquels M. Stimson a bâti son argumentation. La nécessité d'observer les traités est une affirmation qui, si naturelle qu'elle soit, sonne agréablement à nos oreilles au moment où certains, en Europe, affectent de vouloir déchirer impunément les contrats qu'ils ont librement signés.

M. Stimson soutient encore cette thèse que l'Amérique n'a accepté les réductions navales de l'accord de Washington qu'en fonction de sa politique asiatique de non-intervention. L'Amérique fait donc sienne la thèse française d'après laquelle les armements sont fonction des nécessités politiques.

Comme tout cela serait réconfortant, si nous ne savions que pour les Américains les thèses les plus lumineuses et les idées les plus généreuses ne sont pas toujours des articles d'exportation, et qu'elles perdent souvent leur vertu en franchissant l'Atlantique.

Deux avions se heurtent au-dessus de la Méditerranée

Les pilotes sont tués

LONDRES, 26 février. — Deux officiers aviateurs appartenant aux transports d'avions Glorious et Courageous, le lieutenant Hugh Dixon et le lieutenant Reginald F. Collins, se sont noyés hier en Méditerranée, au large de Carthagène.

Les deux pilotes évoluaient à 900 mètres d'altitude environ, quand leurs appareils entrèrent en collision. Les deux avions tombèrent comme des masses dans la mer. Des destroyers qui se portèrent aussitôt sur les lieux de l'accident ne recueillirent que quelques débris.

NOUVELLES BRÈVES

Vendredi, 26 février.

GRANDE-BRETAGNE. — Une élection législative partielle a eu lieu aujourd'hui à Henley (comté d'Oxford). Sir Gifford Fox, conservateur, a été élu par 18.355 voix.

AUTRICHE. — Le parlement vient de voter une proposition de loi stipulant que tous les fonctionnaires ayant fait acte de propagande communiste seront immédiatement licenciés.

— Mme Lydia Lanz, la célèbre chanteuse autrichienne, s'est suicidée en se jetant par une fenêtre du quatrième étage de l'immeuble qu'elle habitait.

LE VOTE DU REICHSTAG en faveur du cabinet Brüning

Les violences des nationalistes ont rallié des hésitants de gauche au gouvernement qui a obtenu 25 voix de majorité

BERLIN, 26 février. — Après des débats fastidieux à l'excès, qui virent défiler à la tribune la deuxième garniture des orateurs de partis et ne donnèrent lieu qu'à une intervention du vice-chancelier, le ministre des finances Dietrich, qui réfuta avec beaucoup de tempérament et de netteté les allégations fallacieuses des droites contre la gestion financière du Reich, le gouvernement d'Empire a remporté, cet après-midi, toute une série de victoires qui mettent en relief non seulement l'habileté politique, mais aussi le crédit considérable dont jouit le chancelier Brüning en face de tous les partis pour qui la pire agitation démagogique ne constitue pas l'ultima ratio de la politique.

Tous les ordres du jour de méfiance déposés contre le cabinet par les partis de droite et les extrémistes de gauche ayant été groupés en un seul, ont été repoussés par 289 voix contre 264 voix racistes, pangermanistes, populistes et communistes. La majorité a donc été à nouveau de 25 voix, exactement comme au mois d'octobre dernier, quand les droites tentèrent leur premier assaut contre le ministère.

Huit populistes étaient absents, soit qu'ils bénéficiassent d'un congé, soit qu'ils se fussent fait porter malades. Deux d'entre eux, l'ancien ministre des affaires étrangères Curtius et M. von Kardorff, ont voté délibérément pour le gouvernement, malgré l'ordre du jour du comité directeur du parti.

Les ordres du jour de méfiance déposés contre le général Groener ont été repoussés en bloc par 303 voix contre 250, ce qui représente une majorité de 53 voix.

Le ministre des finances Dietrich a obtenu, de son côté, 39 voix de majorité, tandis que la motion raciste, réclamant la dissolution du parlement, était rejetée par 259 voix contre 226.

La victoire du gouvernement est donc, non seulement complète, mais plus importante qu'on ne l'avait cru. Une majorité constante reste solidement groupée autour du chancelier Brüning, qui sort personnellement grandi de la bagarre, et dont la position se trouve de nouveau consolidée, tant vis-à-vis du maréchal Hindenburg qu'à l'égard de l'opinion publique dont la foi paraissait entamée par la campagne démagogique des droites. La majorité du Reichstag se serre autour de Brüning, en qui elle voit manifestement le seul homme politique capable de préserver, dans les heures critiques qu'elle traverse, l'Allemagne de la guerre civile et du chaos. Les violences des nationalistes ont beaucoup contribué à rallier autour du gouvernement tous les députés hésitants.

D'autre part, il convient de voir, dans l'échec subi par les droites, un véritable vote de confiance qui s'adresse à la politique étrangère du gouvernement, tant en ce qui concerne les réparations que le désarmement.

Hitler fonctionnaire

Et pendant que la majorité du Parlement, représentant aujourd'hui la majorité du pays, se groupait de la sorte autour du président du Reich et de son émanation, le chancelier Brüning, un hasard malicieux voulait qu'à ce moment précis Adolf Hitler, devenu fonctionnaire pour être Allemand et éligible, dût se rendre à la légation du Brunswick pour y prêter le serment de fidélité à cette Constitution qu'il a juré d'abattre dans son programme pour substituer au régime actuel ce qu'il appelle pompeusement le IIIe Empire.

La défaite que les nazis ont essuyée, ce soir, au Reichstag, leur portera incontestablement dans le pays un tort suffisant pour que l'on puisse avancer, sans redouter d'être démenti par les événements, que le jour n'est pas proche où Adolf Hitler pourra s'asseoir dans le fauteuil qu'occupe depuis sept ans déjà le maréchal von Hindenburg.

On s'en apercevra à l'occasion des élections présidentielles qui se dérouleront le 13 mars et le 10 avril prochain, ainsi qu'en a décidé cet après-midi le Parlement.

En fin de séance, les communistes profitent de l'exode des nazis pour faire accepter, par 226 voix contre 173 et 38 abstentions centristes, une motion demandant l'abolition du décret autorisant les hitlériens à servir dans la Reichswehr, mais il importe de faire ressortir que le gouvernement n'est pas obligé de tenir compte de ce vote. — (Journal.)

LES DÉBATS DE GENÈVE

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Pour le moment, il n'y a pas à craindre de choc violent : l'assemblée ne rend pas et la plupart des premiers rôles ont un parti pris systématique de mener le jeu d'attente.

Attente de quoi ? Parbleu ! des élections françaises. Tout tourne autour de cela. Allemands, Russes, Hongrois fondent leurs espoirs sur une évolution de la politique française.

Vous direz, sans doute, que le plan d'organisation internationale présenté par MM. Pierre Laval, André Tardieu et Paul-Boncour a rallié l'adhésion unanime des partis français ? Certes, mais il y a la manière de l'interpréter et de le poursuivre. La situation ne change-t-elle pas selon que l'on envisage la nécessité d'exiger avant tout l'organisation internationale et d'espérer seulement ensuite les réductions d'armements, ou que l'on accepte des réductions d'abord dans l'illusion de faciliter la future organisation ?

Les adversaires du plan français se font peut-être complètement illusion quand ils envisagent la possibilité de fléchissements, que l'opinion française ne saurait admettre. Ils n'en sont pas moins convaincus que leur premier devoir est de gagner du temps en faisant patte de velours, en montrant juste assez de griffes pour ne pas être accusés chez eux de faiblesse, et surtout en tentant d'éviter discrètement le projet français.

C'est précisément cette manœuvre que M. André Tardieu a voulu déjouer en imposant la constitution immédiate de la commission politique qui a, d'ailleurs, brillamment rallié l'unanimité de l'assemblée. Ainsi, une double démonstration a été faite. On a constaté tout d'abord qu'il y a un animateur capable de galvaniser les inerties et une volonté capable de résister à l'étranglement.

Une seconde constatation n'est pas la moins importante ni la moins inattendue : une vraie partie se joue dans la coulisse. Déjà, on peut reconnaître l'efficacité des conversations particulières. L'épisode qui a abouti à la reprise du projet de la commission préparatoire comme cadre du travail n'a été que le développement d'un scénario préparé soigneusement. M. André Tardieu a employé tout le temps que lui ont laissé les séances à nouer des contacts personnels, dont le développement a la meilleure chance de résoudre un jour les désaccords fondamentaux qui séparent la France et l'Allemagne, et même les divergences très sérieuses qui existent entre la France, l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie.

L'action personnelle et l'action politique sont les facteurs essentiels. L'ancienne diplomatie les assurait par l'intervention de plénipotentiaires du métier. La nouvelle école fait agir directement les hommes politiques et les chefs de gouvernement. C'est peut-être un accroissement détourné. Encore faut-il que cet accroissement détourné ne soit pas acquis au détriment de la continuité. — S.-B.

Un entretien entre sir John Simon et M. Paul-Boncour

GENÈVE, 26 février. — La journée de vendredi, qui avait été sans histoire à la conférence du désarmement, aura été marquée, vers le soir, par un événement d'un certain intérêt. M. Paul-Boncour, président du Conseil de la S. D. N., et sir John Simon, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, ont eu un long et cordial entretien qui a roulé presque exclusivement sur le conflit sino-japonais. L'échéance de la convocation d'une assemblée extraordinaire fixée à jeudi, approche à grands pas ; c'est un événement qui requiert une minutieuse préparation.

Une des questions examinées ce soir par MM. Paul-Boncour et sir John Simon a été celle de savoir s'il conviendrait que le conseil de la S. D. N., ou pour le moins que le comité des douze répondît dès maintenant à la dernière note-réponse de Tokio, dont le ton général, aussi bien que certains points, ont fâcheusement impressionné les membres du conseil. Or, à ce sujet, il semble que sir John Simon et M. Paul-Boncour estiment préférable de ne pas répondre au Japon avant la réunion de l'Assemblée.

Le retour de M. Tardieu

M. André Tardieu, qui avait dû retarder son retour de 24 heures, est rentré hier matin de Genève. A 7 heures précises, le rapide, en tête duquel se trouvait le wagon-salon du président du conseil, a fait son entrée sous le hall de la gare de Lyon.

Sur le quai attendaient MM. Paul Reynaud, ministre de la justice; Guernier, ministre des travaux publics et des communications; Mahieu, ministre de l'intérieur; Camille Blaisot, ministre de la santé publique; Petsche, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil; le docteur Péchin, sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics et à la marine marchande, ainsi que le général Requin, chef du cabinet militaire de M. Piétri; le colonel Bouret; MM. Renard, préfet de la Seine; Chiappe, préfet de police; Paul Guichard, directeur général de la police municipale; Perrier, directeur des renseignements généraux; Margot, directeur de la Compagnie P.-L.-M., etc...

Le train à peine arrêté M. André Tardieu, suivi aussitôt de M. J.-L. Dumesnil, apparut à la portière du wagon, souriant, le fume-cigarette aux lèvres.

Le président s'entretint un instant avec les personnalités présentes, qui le félicitaient du succès remporté par lui la veille à Genève. Puis, par le petit salon réservé aux personnages officiels, il gagna rapidement la sortie où l'attendait sa voiture.

Dernière Heure

LES CHINOIS ont fait front hier encore à une offensive japonaise et se sont maintenus sur leurs positions

LONDRES, 26 février. — A la suite des informations d'agences, reçues à Londres, le général Uyeda, commandant en chef des forces japonaises à Changhaï, aurait été relevé de son poste et remplacé par le général Yoshinori Shirakawa, membre du conseil supérieur de la guerre japonais. On se rappelle que le général Uyeda avait lui-même recueilli la succession de l'amiral Shiozawa, qui avait été relevé de son commandement après les premiers échecs du corps expéditionnaire japonais.

La lutte a repris aujourd'hui dans le secteur de Tazan, au nord de Changhaï. Les Japonais déclarent qu'ils ont réalisé une nouvelle avance, et que les troupes chinoises qui occupent encore Kiang-Ouan sont isolées. Les assaillants auraient pris le village de Yenchiacheou.

Les autorités navales japonaises annoncent que 25 avions ont bombardé aujourd'hui l'aérodrome chinois de Hang-Tchéou, à 150 kilomètres au sud-ouest de Changhaï, et ont détruit quatorze appareils.

L'escadrille japonaise rentra au complet, à l'exception d'un appareil qui, à la suite d'une panne, dut descendre en mer, à 25 kilomètres de Hang-Tchéou. Le pilote fut sauvé par un destroyer, mais son avion coula. Dans l'après-midi, les avions japonais ont bombardé l'aérodrome.

L'Exchange Telegraph apprend, de bonne source, qu'une division de troupes japonaises s'est embarquée aujourd'hui à destination de Changhaï et qu'une autre est sur le point de partir. Les autorités militaires procèdent à la mobilisation de cinq nouvelles divisions.

Des dépêches de Tokio annoncent que les ambassadeurs des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de France et d'Italie, agissant individuellement auprès de M. Yoshizawa, ministre des affaires étrangères japonais, ont demandé que les renforts ne soient pas débarqués dans la zone des concessions internationales. Les ambassadeurs ont suggéré que les forces japonaises et chinoises évacuent Chapeï et que la zone soit neutralisée. Ils ont aussi demandé que les navires de guerre japonais prennent position un peu plus en aval sur le Yang-Tsé, de façon à prévenir le bombardement accidentel du quartier international par les artilleries japonaise et chinoise.

Une vive inquiétude règne dans les milieux étrangers, à la suite d'une communication du commandement militaire chinois déclarant que la présence des forces japonaises exposait la concession internationale à un bombardement sans avertissement préalable.

Le consulat d'Allemagne a évacué ses locaux. Le Club de Changhaï déménage en toute hâte sa bibliothèque. Les principaux édifices administratifs et commerciaux se trouveraient, en cas de bombardement, dans la zone de feu.

Dans les milieux officiels, à Washington, on croit discerner un désir, de la part du Japon, de mettre, le plus tôt possible, un terme au conflit et, si les troupes japonaises remportaient un franc succès sur les forces chinoises, le Japon accueillerait sans doute avec joie une médiation qui mettrait fin aux hostilités.

Sir Miles Lampson, ministre de Grande-Bretagne en Chine, se rendra demain à Nankin à bord d'un destroyer, où il aura une entrevue avec le maréchal Tchang Kaï Chek, commandant en chef des forces chinoises. — (Journal.)

Les Chinois reprennent de haute lutte le terrain perdu

LONDRES, 26 février. — On mande de Changhaï à l'agence Reuter :

Malgré leurs attaques réitérées au cours de la journée, les Japonais n'ont pu déloger les Chinois retranchés dans Kiang-Ouan et Yenchi-So-Tchéou. Le général Tsaï Ting Kaï, chef d'état-major chinois, a fait renforcer les unités du secteur de Kiang-Ouan en prévision d'une nouvelle attaque japonaise. Il a confirmé au correspondant de l'agence Reuter qu'une contre-attaque lui avait permis de déloger les troupes japonaises de Miao-Han-Tchen.

Le commandant chinois du secteur de Tazang que les avions japonais ont fortement bombardé, a déclaré que le moral de ses troupes est excellent malgré les fatigues causées par trois journées de bataille. Le bureau de l'aviation chinoise confirme que deux aéroplanes seulement ont été abattus à Hong-Tchéou, quatre autres ont été légèrement endommagés et deux pilotes ont été blessés.

La gare du village de Nanziang a été détruite en partie par les avions de bombardement japonais, plusieurs habitants auraient été tués. — (Havas.)

Un attentat en pleine Chambre espagnole

MADRID, 26 février. — Cet après-midi, au Congrès, alors que le député Balbontin se levait pour prendre la parole, un tuyau de plomb, de ceux qu'on emploie généralement pour les conduites de gaz, lancé avec force des tribunes réservées au public dans la direction des bancs des ministres, passa comme un bolide au-dessus de la tête de ces derniers et, avec grand fracas, alla briser les vitraux de la porte qui est à droite de la tribune présidentielle. Le bruit que fit le tuyau en frappant la porte vitrée ressembla à celui d'une bombe qui fait explosion. Très pâle, M. Besteiro, président de la Chambre, se leva et s'écria :

— Messieurs, la séance continue, car ce n'est pas dans la violence qu'on obtiendra la dissolution du Congrès.

Les huissiers, que des agents de police étaient venus renforcer, arrêtèrent, dans une des tribunes, un jeune homme blond paraissant âgé d'une vingtaine d'années. Celui-ci, interrogé au poste de garde du Congrès, déclara d'abord qu'étant sourd, il n'entendait pas les questions qu'on lui posait, mais qu'il tenait à faire connaître qu'il n'avait pas de complice et qu'il avait agi seul, dans le but de protester contre la politique d'injustice du gouvernement et contre les mesures prises à l'égard des extrémistes déportés tout récemment.

Il refusa de faire connaître son identité, ajoutant qu'on ne la découvrirait pas. A 9 h. 30, il a été amené à la direction de la Sûreté générale, où son interrogatoire continue. — (Journal.)

Trois cents paysans russes massacrés par les gardes rouges

BUCAREST, 26 février. — Le journal Universul reçoit de Tighina la nouvelle qu'au cours de la nuit dernière un groupe de trois cents paysans russes, comprenant des femmes et des enfants, qui tentait de passer le Dniester pour se rendre en Roumanie, a été massacré par les gardes frontières soviétiques.

Pendant plusieurs heures, la population de Tighina entendit le crépitement des mitrailleuses, les cris des femmes et les appels désespérés des agonisants.

Au lever du jour tous les malheureux étaient morts. La rive soviétique du Dniester apparut jonchée de cadavres. — (Sud-Est.)

Soixante-dix personnes se noient aux Indes

LONDRES, 26 février. — Un bac à moteur à bord duquel se trouvaient une centaine d'ouvriers se rendant à leur travail, dans une usine de Matiabruz, faubourg de Calcutta, a chaviré ce matin dans la rivière Hoogly. Trente seulement des occupants ont pu être sauvés ; les soixante-dix autres sont morts noyés. — (Journal.)

UN MANIFESTE au peuple espagnol de l'ex-roi Alphonse XIII et de son oncle le prince de Bourbon

MADRID, 26 février. — L'ex-roi d'Espagne et son oncle, le prince Alphonse-Charles de Bourbon d'Autriche d'Este, paraissent s'être mis d'accord pour organiser une propagande en vue d'une possible restauration du trône d'Espagne.

L'un et l'autre ont lancé un manifeste aux Espagnols.

Dans le document signé par lui, l'ex-roi déclare qu'il se voit obligé de rompre le silence qu'il avait observé jusqu'à présent parce qu'il considère que son pays est dans l'anarchie.

Il répète qu'il n'a jamais abdiqué et encore moins renoncé à ses droits qui sont inattaquables puisqu'ils sont inhérents à la monarchie séculaire.

Il attaque vivement la république et en appelle devant Dieu de tous les malheurs qui sont arrivés en Espagne depuis le 14 avril 1931.

Il ajoute que puisqu'il accepte son oncle Alphonse-Charles de Bourbon d'Autriche d'Este comme chef de famille et que ce dernier a les mêmes principes que lui, il faut s'unir « pour sauver la société espagnole de la vague d'anarchie et de communisme qui l'a envahie ».

L'ex-roi propose que les Espagnols qui sont restés fidèles à la monarchie rétablissent celle-ci.

Que l'on forme un gouvernement provisoire qui convoquera les Cortes. Celles-ci feraient une constitution qui serait acceptée pourvu qu'elle représente le droit de tous les Espagnols dans le cadre des traditions créées par les nécessités des temps présents.

« Le 14 avril 1931, j'ai cru faire un sacrifice en m'éloignant même temporairement de la couronne d'Espagne, pour votre paix et votre tranquillité. Ne doutez pas que pour une dernière fois je me soumettrai à une deuxième épreuve et que je n'opposerai aucun obstacle pour accepter ce que la véritable et libre volonté nationale demandera.

Mais unissons-nous tous pour sauver l'Espagne.

Celui qui vous le demande est disposé à servir celle-ci comme le dernier des citoyens. »

Alphonse-Charles de Bourbon d'Autriche d'Este, chef des carlistes traditionalistes depuis la mort de Don Jaime estime de son côté que le moment est venu pour adresser un manifeste au pays afin de protester contre l'œuvre de la république et en particulier contre la constitution qu'il considère comme contraire à toutes les aspirations et traditions du peuple espagnol.

Il ajoute :

« Ma mission est une œuvre de paix et de concorde. Je fais un appel à tous et en premier lieu à mon très cher neveu Alphonse de Bourbon sur lequel mes droits devront être reportés à ma mort avec les principes fondamentaux qui ont toujours été exigés de tous les rois de notre régime traditionaliste. »

Le prince Charles de Bourbon d'Este termine en offrant sa collaboration pour doter l'Espagne avec l'aide des chambres, dûment constituées, d'une organisation réellement chrétienne pouvant satisfaire toutes les nécessités du pays.

Il adresse un appel à tous les Espagnols de bonne volonté, à toutes les classes, pour travailler à l'élaboration de cette œuvre pour la grandeur de la mère patrie. — (Havas.)

Un attentat contre le train Marseille-Toulon ?

MARSEILLE, 26 février. — Un attentat aurait été commis contre le train partant de Marseille à 18 h. 45 et se dirigeant sur Toulon.

Des traverses auraient été placées sur les rails entre les stations de Cassis et de la Ciotat, occasionnant un retard de 1 h. 30 dans le trafic des trains. — (Havas.)

Gogris a signé deux pourvois en cassation

AUXERRE, 26 février. — La cour d'assises de l'Yonne, statuant aujourd'hui sur les réquisitions des parties civiles, a condamné l'ex-gendarme Gogris à un franc de dommages et intérêts réclamé par la fédération des chasseurs et à payer une pension de 3.000 francs par an à l'enfant de sa victime, M. Fèvre, jusqu'à sa majorité et 300 francs par an après sa majorité.

Gogris a signé deux pourvois en cassation, l'un contre l'arrêt le condamnant à 8 ans de réclusion, l'autre contre l'arrêt rendu aujourd'hui, le condamnant à des dommages et intérêts.

Une incendiaire avoue son crime commis il y a dix-neuf ans

METZ, 26 février. — En 1913, les écuries, puis l'habitation de M. Hourt, à Ritzing, étaient détruites par le feu. On arrêta, malgré ses violentes protestations d'innocence, le fils d'une honorable famille, Jean-Pierre Benning. Ce dernier comparut devant les assises de la Moselle et fut condamné à dix ans de réclusion. Après cinq années de cellule, Benning dut être interné dans une maison d'aliénés. Il n'en sortit que deux ans après la guerre, parce que la commune refusait de payer son entretien.

Or, la gendarmerie de Sierck arrêtait récemment Marguerite Berger, la femme du garde champêtre d'Ersdorf, accusée de nombreux vols commis dans diverses localités des environs. Une lettre de cette femme, comparée à une autre du dossier des incendies de Ritzing fit peser de graves soupçons sur Marguerite Berger. Pressée de questions, celle-ci vient d'avouer qu'elle était l'auteur de ces deux incendies. Pendant 19 ans, elle avait gardé son lourd secret. — (Journal.)

Le drame de Balan

LYON, 26 février. — L'enquête poursuivie au sujet du cadavre de femme découvert dans une lône, à Balan, semble avoir écarté définitivement l'hypothèse du crime. On se trouverait en présence d'un accident ou d'un suicide.

Mort du contre-amiral Bergasse du Petit-Thouars

TOULON, 26 février. — Le contre-amiral Bergasse du Petit-Thouars, du cadre de réserve, ancien commandant de la marine au Havre et à Marseille, vient de mourir à Toulon. Né le 8 février 1872.

MARCHÉ DE NEW-YORK

Ouverture ferme; la réduction du taux d'escompte de la Federal Reserve Bank sert de base à une reprise modérée.

Les quelques gains réalisés et qui n'excèdent pas un à deux points sont en partie effacés dans l'après-midi par de nouvelles ventes.

Les spéculations demeurent encore en principe sur la réserve. Les fonds d'Etat sont l'objet d'une grande activité.

Une légère irrégularité se dessine aux dernières transactions, mais on clôture néanmoins sur une note soutenue.

CHANGES A NEW-YORK

NEW-YORK, 26 février. — Call Money (cours moyen), 2 1/2 (derniers cours), 2 1/2. Câbles transferts, 34650. Changes sur Paris à vue, 393 5/8; Change sur Berlin, 2379; Royal Dutch, 19; Shell, 10 1/2. — *Argent en barres :* Minerai étranger, 30 1/2; Affaires totales (titres), 900.000.

Sucres (Clôture)

NEW-YORK, 26 février. — Centrifuge Cuba 96° droits payés prompte livraison 292. A terme : mars 96; mai, 94; juillet, 101; septembre, 105; octobre, 111; décembre, 113; janvier, 116.

Ventes approximatives : 13.000 tonnes

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Température maxima

PARIS (26 février) : Maxima : au sol +5; sous abri +5; Minima : au sol —4; sous abri —3.

DÉPARTEMENTS (26 février) : Ajaccio +14; Marseille +11; Toulouse +8; Biarritz +9; Bordeaux +8; Brest +8; Rennes +6; Dijon +5; Strasbourg +3; Nancy +4; Le Havre +5; Calais +5; Lyon +5; Abbeville +4; Bréhat +6; Angers +6; Orléans +5; Charleville +3; Romilly +4; Belfort +2; Rochefort +8; Pau +9; Montélimar +7.

ÉTRANGER (26 février) : Bruxelles +4; Ostende +5; Berlin —2; Genève +5; Vienne —6; Londres +6; Stockholm +3.

Probabilités pour aujourd'hui

ETAT DU CIEL. — Régions Nord, Nord-Ouest et Bretagne : très nuageux. Régions Sud-Ouest, Sud et Sud-Est : demi-couvert, éclaircies. Ailleurs : pur ou peu nuageux, brumeux le matin.

TEMPÉRATURE A PARIS : Maximum +8.

Renseignements communiqués par l'Office national météorologique.

Une manœuvre de défense aérienne de l'agglomération parisienne

Des manœuvres aériennes ont eu lieu, au début de la nuit de jeudi à vendredi, au-dessus du Bourget et du vingtième arrondissement. Des escadrilles ont survolé cette partie de la région parisienne en simulant une tentative de bombardement que les artilleurs de la D.C.A. devaient s'efforcer d'empêcher.

Ces exercices, auxquels on ne s'attendait pas, ont surpris les habitants des maisons dispersées entre la porte des Lilas et le port aérien. Les dormeurs, arrachés à leur premier sommeil, par le vacarme de la canonnade, comprirent tout de suite de quoi il s'agissait et suivirent, de leurs fenêtres, les évolutions des escadrilles que les projecteurs poursuivaient de leurs « pinceaux ».

De nombreux autocanons parcouraient les rues, manœuvrés par des soldats casqués qui pointaient vers le ciel les canons effilés de leurs pièces.

A 22 h. 30, la manœuvre était terminée : les troupes regagnaient leurs casernes, les aviateurs leurs hangars et le silence reprenait possession de la banlieue.

STATISTIQUE HEBDOMADAIRE du chômage

A la date du 29 février 1932, le nombre des chômeurs inscrits est de 263.644, dont 229.253 hommes et 34.391 femmes. La semaine dernière, le nombre des chômeurs bénéficiaires d'allocations était de 250.381 soit pour cette semaine une augmentation de 13.263 unités.

A la date précitée du 29 février, le fonds de chômage de la Ville de Paris compte 86.764 chômeurs inscrits (60.858 hommes et 25.906 femmes) contre 82.931 la semaine dernière; ceux des autres communes de la Seine, 64.697 au lieu de 62.924 la semaine précédente; au total, 151.461 chômeurs sont inscrits dans le département contre 145.855 la semaine dernière, soit une augmentation de 5.606 unités.

322.459 demandes d'emploi n'ont pu être satisfaites à la fin des opérations de la semaine; elles émanent de 233.332 hommes et 89.127 femmes. La semaine dernière, le nombre de ces demandes était de 308.906, soit pour cette semaine une augmentation de 13.553 demandes; cette augmentation provient pour près de la moitié du département de la Seine.

D'autre part, par comparaison avec la semaine correspondante de février 1931 (37.702) l'augmentation pour cette semaine atteint 284.757 demandes.

Les offres d'emploi non satisfaites, au nombre de 4.137, sont relatives à 1.701 hommes et 2.436 femmes. La semaine dernière, le nombre de ces offres était de 4.364, soit pour cette semaine une diminution de 230 offres environ.

Nomination d'un agent de change

M. Baudouin-Berthier est nommé agent de change près la Bourse de Paris en remplacement de M. Martin Zédé démissionnaire.

La succession de M. Rieder

COLMAR, 26 février. — La succession de M. Rieder, le député maire et conseiller général de Kaysersberg, décédé subitement il y a quelques jours, va entraîner une lutte sévère, non seulement pour son siège de député, mais encore pour son mandat de conseiller général. Enfin, son remplacement comme maire nécessitera une élection complémentaire municipale qui aura lieu les 13 et 20 mars prochain. Quatre sièges sont vacants et devront être pourvus afin que le conseil municipal puisse désigner le nouveau maire pour la succession de M. Rieder au conseil général.

Aucune décision n'a encore été prise par les amis politiques du disparu. Mais le parti de M. Haegy s'est empressé de lancer la candidature d'un de ses militants, camouflée, pour la circonstance, en candidature économique viticole. Il est hors de doute que le parti de MM. Haegy et Rossé ne ménagera pas ses efforts pour gagner ce siège, qui alors mettrait la fraction cléricale autonomiste de l'assemblée départementale du Haut-Rhin à égalité avec la fraction nationale, laquelle, jusqu'à ce jour, détient la majorité.

Heureusement, le parti catholique national veille, et les amis de M. Rieder sauront sans nul doute défendre la position. — (Journal.)

Un aviateur anglais atteint d'amnésie est retrouvé à Monte-Carlo par un de ses oncles

NICE, 26 février. — L'aviateur anglais Godfrey Levinston Bond, de retour d'un voyage aérien en Nouvelle-Guinée, débarquait le 15 décembre dernier à Gênes. Il rentrait à Londres avec l'intention de fêter Christmas en famille.

Or, à partir de cette date, l'aviateur ne donna plus signe de vie. Comme il était porteur de bouteilles contenant de la poudre d'or, sa famille crut qu'il avait été victime d'un malfaiteur. En janvier, elle alerta Scotland Yard. Une enquête ouverte par les polices française et italienne demeura sans résultat.

Aujourd'hui, le disparu a été retrouvé dans un jardin de Monte-Carlo par un de ses oncles. Bond, qui est atteint d'amnésie, ne voulait pas suivre son parent. Celui-ci dut longtemps parlementer. Finalement, tous deux ont pris le train ce soir, à Nice, à destination de Londres. — (Journal.)

Collision entre une auto et un autobus

Un mort, cinq blessés

BORDEAUX, 26 février. — L'autobus qui fait le service de Bergerac à Bordeaux est entré en collision à Cénon, près Bordeaux, avec l'automobile de M. Louis Morisset, de Trappes (Seine-et-Oise).

M. Morisset, sa femme, son oncle et ses deux filles ont été blessés plus ou moins grièvement. Le jeune Gaston Morisset, âgé de 6 ans, a été tué sur le coup.

NOUVELLES DIVERSES

PARIS

Bagarre. — Au cours d'une bagarre, 12, passage Dubois, Jeanne Grégoire, 39 ans, blessée à la tête d'un coup de fer à repasser, Valentin Barilier, 47 ans. A Saint-Louis. Etat grave.

BANLIEUE

CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE. — *Le cambriolage.* — Des inconnus ont cambriolé un appartement, 3, rue du Fort. Ils ont emporté 700 francs et divers objets de valeur.

VERSAILLES. — *Chauffard condamné.* — Le chauffeur Jean Wolber, 36 ans, qui avait renversé et tué le cycliste Georges Chemel, a été condamné à un mois de prison, 300 francs d'amende et 100.000 francs de dommages-intérêts.

DEPARTEMENTS

ISÈRE. — A la suite d'un éboulement dans les gorges de la Bourne, près de Grenoble, Paul Sartori a été tué ; Blanoyo et Lassolani grièvement blessés.

RHIN (Bas-). — Un incendie a détruit, à Sarrebourg, des dépôts d'une épicerie en gros. Il y a un million et demi de dégâts.

MAROC. — Une caravane, composée de membres de divers groupements parisiens, au nombre d'une centaine environ, sous la conduite de M. Sabatier, député de Paris, a débarqué à Tanger. Elle a été reçue au consulat général de France.

Le savon de toilette Lux est un bon camarade
Florelle

Neuf fois sur dix, si votre peau s'abîme, c'est que vous employez un mauvais savon.
" Le savon de toilette Lux est un bon camarade ", affirme la charmante FLORELLE, la vedette réputée de l'écran, *" sa pureté est la sauvegarde de mon teint... "*
Si presque toutes nos artistes de théâtre ou de cinéma ne se servent maintenant que de " LUX "-Toilette c'est à cause de sa pureté que garantit sa blancheur.

Il est Blanc, Blanc le "LUX" savon de toilette
car il n'a rien à cacher
Il est Blanc, Blanc et il le reste.
Sauvez votre teint et n'en acceptez pas d'autres.

SAVON DE TOILETTE LUX

Exigez toujours le
CLACQUESIN
Marque bienfaisante,
Marque de qualité,
rien ne peut le remplacer.

Une vie d'esclavage

C'est celle du rhumatisant

Torturé le jour et la nuit, ne dormant pas ou mal, immobilisé pendant des semaines, ne pouvant assurer son travail, le rhumatisant traîne un boulet aussi lourd que celui de l'esclave. Pour s'en délivrer, il aura recours au Traitement du Chartreux Dom Marie dont voici les effets habituels :

« Je vous exprime toute ma reconnaissance pour votre puissant et radical remède contre les rhumatismes. Il y a deux ans qu'il m'a délivré des miens et depuis je l'ai conseillé à plus de 25 personnes qui en ont été enchantées. Comme moi, elles déclarent que le Traitement du Chartreux Dom Marie, en supprimant leurs douleurs, a mis fin à une vie d'esclavage. »
Célestin Menais,
à Domloup, par Châteaugiron (I.-et-V.)

Le Traitement du Chartreux Dom Marie — Potion et Baume — est le véritable vaccin de l'arthritisme. Il réussit là où tout a échoué. Ne souffrez pas plus longtemps, appliquez-le dès aujourd'hui.

Le Traitement du Chartreux Dom Marie est en vente dans toutes les pharmacies et chez le dépositaire général M. Malavant, 6, Rue des Deux-Ponts, à Paris (4e) qui sur demande vous adressera gratuitement une très intéressante brochure montrant, avec preuves à l'appui, l'action de ce merveilleux remède.

Les recettes de Tante Papillon

Foie de veau meunière (pour 4 personnes) 4 belles tranches de foie de veau, 40 gr. de « Le Tip », 1 cuillerée à bouche de vinaigre, un peu de persil haché.
1° Dans une poêle, faire sauter les tranches de foie au « Le Tip » bien chaud, saler, poivrer.
2° Les retirer, les dresser sur un plat chaud et les arroser avec « Le Tip » fondu.
3° Mettre le vinaigre dans la poêle, sur le feu, une minute. L'ajouter dans le plat et saupoudrer de persil haché.
Vous dégusterez avec délices ce mets excellent qui vous permettra d'apprécier l'arome délicat et la finesse de Le Tip qui remplace le beurre... et coûte beaucoup moins cher.

Seul le cuir vous protégera de l'humidité et du froid. Exigez des chaussures à semelles de cuir.

LE RHUM est un produit dont l'origine et la pureté sont contrôlées - par l'État. -

LE GOUT DU JOUR

Créer des complets, des pardessus, des tailleurs, des manteaux et des robes, suivant la mode la plus nouvelle et le goût le plus sûr sont choses faciles, qualités ordinaires pour HIGH LIFE TAILOR, mais offrir cela aux conditions inattendues, incroyables, de 350 francs pour un tailleur, de 300 francs pour un complet veston semblait impossible. Le miracle est réalisé. Au 112, rue de Richelieu, au 12, rue Auber, des modèles se voient en attendant de les voir sur tous nos élégants et toutes nos élégantes, heureux d'être habillés au goût de leur personne, au goût de leur fortune, donc au double goût du jour.

TERRAINS
CHAVILLE - VIROFLAY - VELIZY
Grandes facilités de paiement
LOI LOUCHEUR
AGENCES MÉTAYER
Face gares (ligne Invalides)
CHAVILLE-VELIZY et VIROFLAY
Téléphone 120 à Chaville

Prenez du BRONCODYL plutôt qu'une bronchite
EN VENTE TOUTES PHARMACIES

WILMART
25, PL. VENDOME
du 29 FÉVRIER au 5 MARS
des Prix...

Crêpe de Chine 96 %	9.90
Crêpe de Chine	17.50
Crêpe Georgine	14.
Crêpe Satin	26.50
Cr. de Chine Soie Natlle 100 %	25.

NOUVTÉS DE PRINTEMPS
Lainage Nté Nouvté 130 c/m . . 33.
Crêpes de Chine Impé - Dentelles

La Cigarette que vous cherchez empaquetée FRAICHEMENT dans un étui de "CELLOPHANE" breveté imperméable à
LA SÉCHERESSE,
L'HUMIDITÉ,
LA POUSSIÈRE,
AUX MICROBES.
CRAVEN "A"
CIGARETTES A BOUT DE LIÈGE, FAITES DE TABACS DE VIRGINIE.
Spécialement créées pour ne pas irriter la gorge.
4 fr. 20 la boîte de 10. Importées de Londres.

TOUTES INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES
LA MEILLEURE ARMOIRE FRIGORIFIQUE DU MONDE

Réfrigex
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE MATÉRIEL FRIGORIFIQUE
133, Bd Haussmann PARIS

L'ENQUÊTE
sur le cambriolage d'une fabrique à Beauvais

[SUITE DE LA 1re PAGE]

« Quand, étourdi et meurtri, je fus dans l'impossibilité d'opposer la moindre résistance, un des agresseurs me dit :

« Ce n'est pas à toi qu'on en veut, c'est aux coffres-forts. Où sont-ils ? »

« Je ne répondis pas. Mais le bandit m'arracha mon trousseau de clefs. Deux des hommes s'éloignèrent aussitôt, tandis que le troisième restait posté auprès de moi.

« Quelques instants plus tard, j'entendis des coups de marteau et le grincement d'une scie à métaux. Les malfaiteurs avaient trouvé les coffres et se mettaient à l'œuvre. Ce n'est que vers une heure et demie du matin qu'ils terminèrent leur besogne. »

Quand M. Duval se présenta à la caserne de la garde mobile, il était environ deux heures du matin. Il avait donc fallu une demi-heure au gardien pour se libérer de ses entraves et venir donner l'alarme. Des recherches furent immédiatement entreprises dans la manufacture, des battues organisées aux abords, mais elles ne donnèrent aucun résultat.

Le parquet ayant été avisé d'urgence, MM. de Girard, procureur de la République ; Fournier, juge d'instruction ; Pestel, commissaire de police ; Gigounac, commissaire de la première brigade mobile, se rendaient sur place, dès quatre heures du matin, pour commencer l'enquête judiciaire. Ils étaient accompagnés du maréchal des logis chef Bédu et de l'inspecteur Norest.

Les constatations établirent que le trio avait pénétré dans l'usine par les herbages conduisant au chemin de Saint-Just-des-Marais. Les malfaiteurs devaient très bien connaître les lieux, car ils allèrent, tout d'abord prendre dans les ateliers de teinture le sac qu'ils jetèrent sur la tête de M. Duval. Peut-être l'un d'eux participa-t-il aux travaux d'agrandissement de la manufacture qui furent exécutés l'an dernier...

Dans la salle principale de comptabilité, l'un des deux coffres, le plus petit, était éventré. L'autre, large de 2 mètres 60 et haut de 2 m. 60, pesant plus de cinq tonnes, avait résisté aux efforts des cambrioleurs, qui n'avaient pu s'emparer des 120.000 francs qu'il contenait.

Le coffre défoncé renfermait une somme de 30.000 francs, des titres et des pièces de caisse. C'est à l'aide d'un vilebrequin, d'une chignole, d'un burin et d'une scie à métaux que les bandits parvinrent à y faire une brèche qui leur permit de s'emparer des billets de banque et des valeurs.

Selon certains témoignages, les bandits ont été aperçus, vers 5 heures, dans un débit voisin de la gare de Beauvais. Leur signalement serait le suivant :

Le premier, âgé de 38 à 40 ans, imberbe, cheveux châtains, coiffé d'une casquette grise, mesure environ 1 m. 65 ; le second, âgé de 26 à 28 ans, imberbe, les cheveux blonds, est vêtu d'un maillot de couleur marron et chaussé de sandalettes ; il était tête nue. Le troisième, âgé de 17 à 18 ans, imberbe, cheveux châtains était coiffé d'une casquette de couleur claire et vêtu d'un veston et d'un pantalon gris.

Le plus âgé des malfaiteurs s'adressant au plus jeune qui semblait fort troublé lui dit, avant de quitter l'auberge :

— Tu « témoignes » pour bien peu !

L'un des inconnus avait un accent faubourien très prononcé.

Il a été impossible de savoir si les trois hommes ont pris le train pour Paris, mais c'est probable, étant donné leur présence tout près de la gare à une heure matinale. Dans ce cas, sans doute auront-ils regagné la capitale d'où ils étaient venus probablement.

Les enquêteurs font, dans ce sens, d'actives recherches.

On arrête à Poissy un cambrioleur et son complice âgé de 12 ans

A la suite du cambriolage au hameau de Beauregard, près de Poissy, de deux villas appartenant à MM. Poupart et Mouris, la gendarmerie a arrêté Gabriel Vanwymelbeke, âgé de 22 ans, journalier, demeurant 11 ter, rue du Grand-Marché, à Poissy. Celui-ci, en compagnie du jeune René Dupré, âgé de 12 ans, habitant chez ses parents, 7, rue du Cep, dans la même localité, avait pénétré, par escalade, dans les deux pavillons, où il n'avait trouvé, d'ailleurs, qu'un maigre butin.

Il a été écroué à la prison de Versailles. Son précoce complice, en raison de son jeune âge, a été laissé en liberté et ramené par les gendarmes au domicile de ses parents.

Informations parlementaires

Une interpellation sur la suppression du sous-secrétariat de l'éducation physique

M. Jean Payra, député socialiste des Pyrénées-Orientales, a déposé une demande d'interpellation relative à la suite que le président du conseil pense donner à l'entretien qu'il a eu avec lui, en sa qualité de président du groupe de l'éducation physique et des sports de la Chambre, dès qu'il apprit la suppression du sous-secrétariat d'Etat de l'éducation physique et des sports.

A la commission sénatoriale de l'armée

La commission sénatoriale de l'armée a adopté hier une motion par laquelle elle déclare :

1° Approuver le principe d'un ministère unique de la défense nationale ;

2° Tenir à souligner les sérieuses difficultés d'une telle création qui exige de multiples et profondes modifications de l'organisation existante.

La commission a chargé son président de provoquer, après un accord avec les présidents de la marine et de l'air, une réunion plénière des trois commissions de l'armée, de la marine et de l'air pour entendre l'exposé nécessaire du gouvernement sur ce très important remaniement de toute l'organisation de la défense nationale.

La disparition du ministère de la marine

M. Appell, président de la commission de la marine, interviendra dans la discussion générale du budget de la marine militaire, au sujet de la disparition du ministère de la marine et de son absorption par le ministère de la défense nationale.

A la commission des affaires étrangères

M. André Tardieu sera entendu vendredi après-midi par la commission des affaires étrangères de la Chambre.

Pour le rétablissement du ministère de l'air

M. J.-N. Renaitour, député de l'Yonne, a déposé hier une proposition de résolution invitant le gouvernement à rétablir le ministère de l'air.

Une interpellation sur le recouvrement des impôts

M. Albert Perrin, député de l'Isère, demande à interpeller le ministre des finances sur les mesures qu'il compte prendre pour éviter les poursuites exercées par les percepteurs dans le recouvrement des impôts, lorsque les contribuables sont de petits commerçants ou de modestes industriels de bonne foi qui font preuve de la meilleure volonté pour s'acquitter envers le fisc mais qui, gênés, se voient contraints de demander des délais pour le paiement de leurs impôts.

Chambre syndicale des mandataires en vente de fonds de commerce et industries de France

Jeudi 25 février avait lieu, dans les salons du Palais d'Orsay, le banquet annuel de la chambre syndicale. Cette cérémonie était présidée par M. Henry Paté, vice-président de la Chambre des députés. Au dessert, les discours ont été prononcés par MM. Angier, président de la chambre syndicale ; Taittinger, député de Paris, et Henry Paté. La fête s'est terminée par un bal très animé.

ON RECHERCHE
des clients suspects de la banque Baruch

Malgré les nombreux témoignages qu'il ne cesse de recueillir, malgré toute l'activité déployée par ses inspecteurs, M. Guillaume, commissaire divisionnaire à la police judiciaire, n'est pas encore parvenu à repérer le milieu auquel appartiennent les bandits qui attaquèrent et dévalisèrent la banque Baruch.

Si, comme il y a lieu de le croire, les malfaiteurs sont des étrangers, il ne faut pas se dissimuler la difficulté de la tâche, qui exigera de longues et minutieuses investigations. Quatre-vingt-dix enquêteurs sont actuellement en campagne. Les recherches se poursuivent sans répit, mais n'ont apporté jusqu'ici aucun résultat appréciable.

M. Guillaume a reçu un volumineux courrier, par lequel des correspondants bénévoles — mais pour la plupart anonymes — lui ont indiqué les pistes à suivre pour retrouver les coupables. Ces lettres vont être soigneusement étudiées ; peut-être y découvrira-t-on un indice intéressant. Une seule jusqu'ici a retenu l'attention du magistrat. Elle émane de la police polonaise et contient certaines indications qui pourraient apporter une aide précieuse dans la recherche des bandits. Elle était accompagnée d'une collection de photos d'individus suspects, originaires de l'Europe centrale, qui pourraient actuellement résider en France.

L'émotion calmée, le travail a repris normalement à la banque. M. Baruch, le directeur, que nous avons reçu, pense que le coup de feu qui fut tiré par l'un des agresseurs pouvait être destiné à alerter un quatrième complice posté à l'extérieur. Cette hypothèse, croyons-nous, ne saurait guère être retenue. Tout d'abord, parce que la présence de ce quatrième personnage n'a pu être établie au cours de l'enquête ; ensuite, parce qu'il paraît bien invraisemblable que les malfaiteurs aient risqué, pour un signal dont on s'explique mal l'utilité, d'attirer l'attention du voisinage.

Dans l'immeuble, à la réflexion, maintenant, on se montre beaucoup moins surpris qu'au premier jour de l'audacieux coup de main. L'un des locataires, complétant les renseignements que nous avons publiés, hier, a formulé nettement cette impression, en nous disant :

— Cela devait arriver !...

— Et pourquoi ?

— Parce qu'il venait à la banque trop de clients certainement indésirables et sans doute, pour quelques-uns, à l'affût d'un mauvais coup. La banque était spécialisée, comme vous l'avez dit, dans les petites opérations de change qu'effectuent les émigrés bulgares, hongrois et surtout yougoslaves. Je vous assure qu'aucun des locataires ne se félicitait de ce voisinage et de ces allées et venues. Non seulement les industriels et les commerçants dont les bureaux sont situés dans la maison avaient exprimé des doléances à leur propriétaire au sujet de cette clientèle, mais plusieurs démarches avaient déjà été faites en vue d'obtenir le départ de la banque. D'ailleurs, depuis l'attentat, une nouvelle requête a été transmise au propriétaire pour solliciter la disparition de ce voisinage.

Les craintes soulevées par les allées et venues de personnages parfois d'allure assez inquiétante étaient si vives que la concierge de l'immeuble avait fait, en juillet 1931, à une des locataires, la confidence suivante :

— J'ai peur d'être assassinée un jour par l'un de ces bizarres clients.

La banque elle-même est-elle devenue la victime des plus dangereux de ses clients ? Tous ces détails sont connus de la police et c'est dans le sens qu'ils indiquent, croyons-nous, que l'enquête officielle s'oriente de plus en plus.

Le drame des boulevards

L'Argentin meurtrier prétend qu'il s'est cru menacé

En présence de Mes Henry Torrès, Weill-Goudchaux et Adrien Pol, M. Peyre, juge d'instruction, a interrogé, hier, Luis Fernandez cet Argentin qui tua, ses compatriotes Edouard Pronsato et Alberto Vesone et l'Espagnol Rosmarin, dans un café des grands boulevards.

L'inculpé était venu en Europe avec son amie, Francisca Penas, il visita d'abord l'Espagne et s'arrêta ensuite à Paris.

— J'ai connu mes victimes, dit-il, dans une maison de jeu, et je perdis avec elles 4.000 pesos. J'appris, par la suite, que les trois hommes vivaient de tricheries au jeu et chaque fois que je les rencontrais je leur réclamais mon argent.

La veille du drame, rue des Martyrs, ils répondirent à mes demandes par des injures et des coups, menaçant de me supprimer.

Je restai couché le lendemain ; le soir, pour éviter d'être rossé, je pris mon revolver.

Au café où je m'étais attablé, je fus rejoint par eux et je compris qu'ils avaient dû me suivre, car ils ne venaient jamais dans cet établissement.

Ils s'approchèrent de moi. L'un dit :

— Il en sait trop long sur nous. Il faut le tuer.

Je vis à ce moment un revolver dans sa main ; je pris vivement le mien et, croyant ma vie en danger, je fis feu.

C'est par hasard que j'ai tué mes adversaires, car j'ai une très mauvaise vue. Je regrette profondément mon acte, mais je n'ai tiré que pour me défendre.

Le juge confrontera Fernandez la semaine prochaine avec divers témoins.

INFORMATION FINANCIÈRE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Actif. — Espèces encaisse, au Trésor et à la Banque de France, 3.430.773.747 fr. 13 ; Avoirs dans les banques et chez les correspondants, 351.337.887 fr. 28 ; Portefeuille effets et bons de la Défense nationale, 5.586.252.556 fr. 61 ; Coupons à encaisser, 183.607.483 francs ; Reports, 7 millions 380.741 fr. 73 ; Avances sur garanties, 411.328.989 fr. 64 ; Comptes courants divers, 2.900.078.644 fr. 64 ; Rentes, actions, bons et obligations, 37.549.645 fr. 84 ; Participations financières, 28.718.174 fr. 37 ; Immeubles et immobilier parisiens et départementaux, 71.397.038 fr. 73 ; Comptes d'ordre, 99.530.009 fr. 76 ; Actionnaires, 304.062.250 francs ; Acompte de l'exercice, 12.500.000 francs. — Total : 13 milliards 399.666.568 fr. 44.

Passif. — Capital, 625.000.000 francs ; Réserves, 387.000.000 francs ; Bénéfices reportés à nouveau, 28.901.822 fr. 90 ; Intérêts et dividendes à payer aux actionnaires, 7.894.378 fr. 54 ; Comptes de chèques, 3.414.922.788 fr. 37 ; Dépôt à échéance fixe, 440.209.300 francs ; Comptes courants divers, 7.978.480.689 fr. 93 ; Acceptations à payer, 167.900.096 fr. 60 ; Comptes d'ordre, 334.209.411 fr. 68. — Total : 13 milliards 399.666.568 fr. 44.

Bulletin commercial du 26 février

Bourse de Commerce

(Clôture)

Avoines. — Courant, 107.50 ; mars, 107.50 ; mars-avril, 108 ; 4 de mars, 108.25-108.75 ; mai-juin, 108.75 ; 4 de mai, 108.25 ; juillet-août, 97.50-97.

Blés. — Courant, 172-171.75 ; mars, 173.50-173.75 ; mars-avril, 174.75 ; 4 de mars, 175.50-176 ; mai-juin, 176.25 ; 4 de mai, 164 ; juillet-août, 152.25.

Cote officielle du blé disponible : 164.

Farines. — Mars, 216 V ; mars-avril, 216 V ; mai-juin, 216 V ; 4 de mai, 208.50 V ; juillet-août, 201 V.

Farines de consommation : 238.

Caoutchouc crepe first latex. — Courant, 2.75 N ; mars, 2.80 V ; 3 d'avril, 2.93 V ; mai, 2.95 V ; 3 de juillet, 2.95-3.05 ; août, 2.95-3.10 ; 3 d'octobre, 3.20-3.25 ; novembre, 3.20-3.30.

Alcools. — Courant, 785 ; mars, 775-786 ; 3 de mars, 780-790 ; avril, 775-785 ; 3 d'avril, 780-790 ; 3 de mai, 780-795 ; 3 de juin, 780-795 ; juillet-août, 785-795.

Sucres. — Courant, 215.50-216 ; mars, 217.50-218 ; avril, 219.50-220 ; 3 de mars, 220 ; 3 d'avril, 220.50-221 ; 3 de mai, 222 ; 3 d'octobre, 216-216.50 ; 3 de novembre, 216.50.

Cote officielle disponible, 215.50-217.50.

Sucres. — L'approche de la fin du mois révèle des excédents sur le courant et les réalisations qui s'ensuivent ont affaibli le marché de 0.50 à 1 franc sur la campagne courante. La prochaine campagne par contre est restée soutenue à son niveau de la veille.

BOURSE DE PARIS

Physionomie de la séance du 26 février

La hausse se poursuit sur toute la ligne

La Bourse a continué à donner aujourd'hui le spectacle de la surenchère et de l'optimisme.

La tenue du marché au comptant a été particulièrement significative, car il a fallu contingenter les demandes sur un grand nombre de valeurs de charbonnages, de produits chimiques et de métallurgie, tout en inscrivant des cours en fortes plus-values sur la veille.

Le courant des achats émanant de la clientèle se renforce donc de séance en séance, et il ne tient aucunement compte des considérations extérieures, économiques, monétaires ou politiques qui pourraient calmer son élan.

Ainsi, non seulement notre place fait souvent cavalier seul au milieu des autres marchés, qui demeurent en proie à des préoccupations locales dirimantes, mais encore elle reste, pour ainsi dire, « en vase clos » par rapport aux autres branches de l'activité du pays.

Or, comme son réveil correspond non pas seulement à l'agitation plus ou moins spéculative des milieux professionnels, mais aussi à une participation empressée de tous ceux qui, jusqu'ici, thésaurisaient, on est malgré tout fondé à espérer que le mouvement se poursuivra harmonieusement.

Ajoutons qu'aux approches de la réponse des primes, les rachats des vendeurs se sont précipités, car les baissiers sont désormais sans espoir sur un retour immédiat de fortune.

Seules quelques valeurs internationales ont été relativement réticentes : les titres de matières premières se ressentent, en effet, de la lourdeur persistante des métaux, étain et cuivre en particulier : ne parle-t-on pas maintenant de l'arrêt complet de production de plusieurs entreprises cuprifères américaines de premier plan ?

Par contre, l'attention s'est portée principalement sur les Banques (Banque de France + 350, Crédit Foncier + 165), sur les affaires d'Electricité (Distribution 2.610 + 60) et surtout sur les Charbonnages, qui en ont vivement appelé de leur indécision précédente : Lens a gagné 10 0/0 dans la séance et, en Coulisse, Liévin s'est attribué 15 0/0 ; Albi, Bruay et la Houve respectivement près de 10 0/0.

Actualités

Cartels et droits de douane

Dans une récente note (Journal du 17 février) nous posions, à propos de l'établissement de nouveaux droits de douane dans différents pays, cette question : les ententes internationales conclues dans le but d'assainir des marchés de matières premières par la réduction concertée de la production, ne risquent-elles pas d'être compromises par cette politique protectionniste ? Et n'y a-t-il pas là, entre des tendances aussi nettement opposées, un conflit de nature à perpétuer le désordre amené par la crise sur les grands marchés commerciaux ?

De récentes informations d'Allemagne, relatives au cartel du zinc, donnent à penser que nous entrons à présent dans la phase aiguë de ce conflit. D'après le Lokal Anzeiger, en effet, on s'attendrait, dans les milieux intéressés allemands, à la dissolution du cartel international du zinc et à son remplacement par une sorte d'union douanière européenne restreinte au commerce de ce métal, ce changement de front étant imposé par la création d'un droit d'entrée sur le zinc en Allemagne.

Il ne s'agit vraisemblablement encore que d'un projet, mais le fait même qu'il puisse être envisagé alors que les conditions dans lesquelles a fonctionné jusqu'ici le cartel donnaient toute satisfaction (depuis son entrée en vigueur, les stocks ont, en effet, notablement diminué), montre qu'il ne peut plus être question d'essayer de concilier ces deux principes d'apparence inconciliables : ententes internationales et protection des marchés nationaux sur le plan où l'on s'est placé jusqu'ici. Il faut étudier d'autres solutions qui tiendront nécessairement compte de la multiplication de ces obstacles aux échanges internationaux que constituent les barrières douanières. C'est un nouveau chapitre de l'histoire de la crise qui commence.

INFORMATIONS

Le volume des échanges

L'activité a été beaucoup plus considérable sur la plupart des titres. On a échangé 484 Banque de France contre 172 ; 6.630 Banque de Paris contre 3.707 ; 995 Crédit Foncier contre 336 ; 2.597 Crédit Lyonnais contre 1.634 ; 1.469 Distribution contre 403 ; 2.810 Thomson contre 2.345 ; 5.647 Kuhlmann contre 4.615 ; 1.545 Péchiney contre 1.392 ; 6.943 Canadian Pacific contre 3.807 ; 3.234 Rio contre 2.884 et 2.447 Obligations Young contre 1.641. Les transactions sur Citroën se sont notablement accrues. On a échangé 3.880 titres contre 870. Par contre, les affaires ont été un peu plus calmes sur l'Union Parisienne, Lens, le dixième Royal Dutch et la Norvégienne de l'Azote.

Projet de fermeture des mines de cuivre

Il serait proposé de fermer toutes les mines de l'Utah Copper. La Kennecott n'exploiterait plus que les mines Braden au Chili, leur prix de revient étant extrêmement bas. L'Anaconda fermerait ses mines de Montana et n'exploiterait que les propriétés de la Chile Copper, Andes Copper et Greene Cananea. La Phelps Dodge fermerait également certaines mines et réduirait la production des autres.

Le prix du cuivre électrolytique à l'intérieur aux Etats-Unis a été abaissé de 1/4 de cent à 6 cents la Lb.

MARCHÉS ÉTRANGERS

Londres

L'ambiance générale demeure très satisfaisante. La nouvelle et sensible avance des fonds anglais fait très bonne impression. Les emprunts d'Etat bénéficient en effet de la fermeté persistante de la livre sterling et de l'abaissement du taux d'escompte à New-York qui fait espérer une réduction prochaine du taux de la Banque d'Angleterre. Les valeurs internationales font bonne contenance. Les Cuprifères sont résistantes, en dépit du recul du métal. Les pétroles poursuivent leur amélioration. Les mines d'or et la De Beers progressent. Redressement des fonds indiens.

Berlin

La tendance est assez satisfaisante au début. Les déclarations du chancelier concernant la valeur actuelle du mark et l'abaissement du taux d'escompte à New-York sont favorablement accueillis. Mais en séance, la cote s'alourdit sur le bruit de la passation du dividende de Gelsenberg. Les valeurs internationales s'alourdissent aussi. Les affaires sont assez actives. Au marché monétaire, l'argent du jour le jour vaut de 7 1/2 à 8 1/2 0/0.

En 3e page : le marché de New-York

VALEURS SE NÉGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour
PARQUET								EN BANQUE			
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET									EN BANQUE		
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
									COURS DES CHANGES		
									[illegible]	[illegible]	[illegible]

Cinémas

CINÉ ACTUALITÉS
LE JOURNAL
15 FAUB. MONTMARTRE

25 REPORTAGES

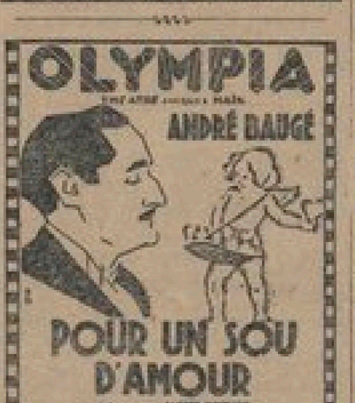
Un curieux documentaire

« La beauté de la vie »

UN AMUSANT DESSIN ANIMÉ SONORE

Le tour du monde en 50 minutes

3 et 5 francs de 9 h. à 2 h.



CAMEO

LA TRAGÉDIE DE LA MINE

ELYSÉE-GAUMONT

« Le Rosier de Madame Husson »

AU PALACE 7e Semaine

8 Fg Montmartre

LE FILM LE PLUS SENSATIONNEL
SON HOMME

AUBERT-PALACE

L'ANGE BLEU

EMIL JANNINGS
MARLÈNE DIÉTRICH

RÉALISATION DE J. STERNBERG

URSULINES. — Tous les jours, 4 séances de l'Opéra de quat' sous : à 14 h. 30 (version française), à 16 h. 45 (version allemande), à 20 h. 30 (version française), à 22 h. 45 (version allemande). Danton 81-69.

ACTUALITES-JOURNAL (15, fg Montmartre).
AGRICULTEURS, le Congrès s'amuse.
ALHAMBRA, le Congrès s'amuse, music-hall.
ARTISTIC, la Chienne (Michel Simon).
AUBERT-PAL., l'Ange bleu (Marl. Dietrich).
AUTEUIL-CINE (40, r. La Font.), Edelweiss.
BONAPARTE (pl. St-Sulp.), le Congrès s'am.
BOULVARDIA (42, Bne-Nv.), Prisons montagne.
CAMEO, la Tragédie de la mine.
CAPUCINES, l'Amour à l'améric. (Spinelly).
CAS. GRENELLE (86, Zola), le Chant. inconnu.
CINEAC (3, boulevd des Italiens), actualités.
C. FAMILIAL (PLEYEL), 20.45, Adieu Leopoine.
CINE MADELEINE, Jenny Lind (Grace Moore).
CINE MAGIC (M.-Picq.), la Chance (M. Bell).
CINE PATHE (av. d'Orl.), Frères Karamazoff.
CLICHY-PALACE, Sous les verrous.
COLISEE, Cœur de lilas.
CORSO-OPERA, Ombres blanches (R. Torrès).
COURCELLES-PAL. (118, r Courc.), la Chienne.
EDOUARD-VII, Sob Sister (James Dunn).
ELYSEE-GAUM., le Rosier de Mme Husson.
ERMITAGE, Dracula.
FOLIES-DRAMATIQ., l'Amoureuse aventure.
GAUMONT-PALACE, Ceux du « Viking ».
GAUMONT-TH., la Chienne (Michel Simon).
IMPERIAL-PATHE, les Galeries Lévy et Cie.
LE GLOBE, Après l'amour (Gaby Morlay).
LUNA (place de la Nation), Big House.
LUTETIA-PATHE, le Congrès s'amuse.
LYON-PATHE, Après l'amour (Gaby Morlay).
MAILLOT-PALACE, Mistigri.
MARIGNY, la Femme de mes rêves.
MARIVAUX-PATHE, Ariane.
MAX-LINDER-PATHE, Dracula.
MIRACLES, 14, 16.30, 21, X-27 (M. Dietrich).
MOULIN-ROUGE, Paris-Méditerranée.
MOZART-PATHE, Après l'amour (G. Morlay).
OLYMPIA, Pour un sou d'amour (A. Baugé).
OMNIA-PATHE, le Congrès s'amuse.
PAGODE (57 bis, r Babyl.), la Chienne (M. Simon).
PALACE, Son homme.
PARAMOUNT, Il est charmant.
PARNASSE-STUDIO, le Mauvais garçon.
RANELAGH (5, rue des Vignes), la Peste.
RIALTO, Séduite (Evelyn Holt).
ROYAL-PATHE, les Galeries Lévy et Cie.
ST-MARCEL-PATHE (Après l'am. (G. Morlay).
SECRETAN-PAL., Après l'amour (G. Morlay).
SELECT-PATHE, Après l'amour (G. Morlay).
STUDIO 28, C'est le printemps (Ita Rina).
ST. ETOILE (14, r.Troyon), M., S., R. Tauber.
URSULINES, l'opéra de 4 sous. T.l.j. m. et s.
VICTOR-HUGO-PATHE, le Marchand de sable.

présente le PREMIER

CINÉAC

la DERNIÈRE nouvelle

- LE JOURNAL -
3 BOUL. DES ITALIENS

EDITION SPÉCIALE

FOX-MOVIETONE présente en exclusivité

Le premier film du bombardement de CHANGHAI

et

25 REPORTAGES

A TRAVERS LE MONDE

3 F & 5 F

séances permanentes de 50 minutes de 9 heures 30 à 2 heures du matin

La Vie Sportive

NOS ORGANISATIONS

L'étape Grenoble-Digne du rallye automobile Paris-Vichy-Saint-Raphaël

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

Digne, 26 février. — Un temps magnifique a favorisé la troisième étape de Paris-Vichy-Saint-Raphaël féminin, dont l'itinéraire Grenoble-Digne comprenait le col de Lus-La-Croix-Haute. Soleil, routes sèches et tout juste un peu de neige dans le paysage, à cause de la couleur locale. Aussi ne se passera-t-il aucun événement marquant, et les soixante-quatre concurrentes qui se présentèrent au départ arrivèrent-elles à Digne sans pénalisation.

Par exemple, demain matin, les départs nous réserveront-ils peut-être quelques surprises, car l'impossibilité de loger à Digne un aussi grand nombre de véhicules a obligé de constituer un parc fermé en plein air. Et, bien que la température soit assez douce ce soir, on ne peut rien savoir de ce que nous réserve la nuit. Par mesure de précaution, la plupart des concurrentes ont vidé leurs radiateurs, mais gare au départ à froid.

Nous avons dit que soixante-quatre concurrentes prirent le départ de Grenoble au lieu des soixante-cinq qui furent contrôlées à l'arrivée de la grande étape. En effet, l'une des plus sympathiques conductrices, et des meilleures, Mlle Hustinx, fut obligée d'abandonner.

Ce matin eut lieu, à Grenoble, un concours d'élégance, qui remporta un très vif succès. Le jury, composé de MM. Verdet Kléber, président de l'Automobile-Club Dauphinois ; Matasséine, président de l'Automobile-Club de Marseille ; Perrin, président du Syndicat d'initiative de Grenoble, et Marcel Besson, directeur du Petit Dauphinois, établit, non sans mal, car le nombre des jolies voitures était imposant, le classement suivant :

Le classement du Concours d'Elégance

Grand Prix d'Elégance. — Mlle France (Citroën).

Prix d'honneur. — Comtesse de Lesguern (Peugeot).

Première catégorie (5 CV). — 1. Mme Dubug-Taine (Licorne).

Deuxième catégorie (5 CV). — 1. Mme Sorbier (Rosengart) ; 2. Mlle des Forest (Rosengart) ; 3. Mme Malbonnet de Saint-Georges (Licorne).

Première catégorie (6 à 8 CV). — 1. Mlle Salvus (Mathis) ; 2. Mme Thibault (Peugeot) ; 3. Mlle Besnard (Amilcar).

Deuxième catégorie (6 à 8 CV). — 1. Mme Thomas (Amilcar) ; 2. Mme Jacoutot (Peugeot) ; 3. Mlle Gilormini (Rosengart).

Première catégorie (9 et 10 CV). — 1. Mme Aymé (Citroën) ; 2. Mlle Gonnet (Citroën) ; 3. Mme Oppenheim (Citroën).

Deuxième catégorie (9 et 10 CV). — 1. Mme Girard (Delahaye) ; 2. Mme Vignot (Citroën) ; 3. Mme Dequeker (Mathis).

Première catégorie (11 et 12 CV). — 1. Mlle Hellé-Nice (Bugatti).

Deuxième catégorie (11 et 12 CV). — 1. Mme Decoux (Talbot) ; 2. Mme de la Lecqueraye (Georges Irat).

Première catégorie (13 à 16 CV). — 1. Mlle Germaine Revel (Amilcar) ; 2. Mlle Cragg (Citroën).

Deuxième catégorie (13 à 16 CV). — 1. Mme Ancelay (Talbot) ; 2. Mme Maringitch (Voisin) ; 3. Mme Blandin (Renault).

Première catégorie (17 CV). — 1. Mme Brailland (Bugatti) ; 2. Mme Debeauvais (Ford).

Deuxième catégorie (17 CV). — 1. Mme Bassouls (Mathis) ; 2. Mme Michaud (Voisin) ; 3. Comtesse Le Hon (Bugatti).

Dans ce palmarès, nous trouvons aux places d'honneur des marques dont la réputation est bien établie : Citroën, grand prix avec un magnifique coach de série, et qui remporte, au surplus, deux autres victoires de catégorie ; Peugeot, dont un grand nombre de magnifiques 201 attiraient l'attention, prix d'honneur avec la conduite intérieure de la comtesse de Lesguern, et, en voitures ouvertes, lauréat avec la voiture de Mlle Olga Thibault ; la Licorne et Rosengart, imbattables, en 5 CV ; Talbot et Mathis avec deux voitures, ainsi que Bugatti, dont la voiture de Mme Nelly Brailland est d'une splendide élégance racée ; Delahaye, gagnante en 9 et 10 CV, voitures fermées, et enfin, ce qui n'étonnera personne, Amilcar, qui réalise le tour de force, avec quatre voitures seulement, de remporter une victoire avec sa 7 CV et une autre avec la 8 cylindres de Mlle Germaine Revel. Enfin, il faut ajouter qu'au parc fermé les deux Delage officielles, une D 8 et une D 6, ont fait sensation. Mais fort heureusement, elles n'étaient pas concurrentes.

Demain, avant-dernière étape, Digne-Marseille-Hyères, avec deux chaleureuses réceptions en perspective, celle de l'Automobile Club de Marseille et celle de l'Automobile Club du Var. — Maurice Philippe.

Signalons que c'est à la suite d'une panne que Mme de Galip, lors de la première étape, fut pénalisée et arriva au contrôle de Vichy après l'expiration des délais.

Dernière minute

On nous téléphone...

...La plupart des concurrentes du rallye Paris-Saint-Raphaël qui utilisaient l'huile Tonelina Compound n'ont qu'à se louer de ses surprenantes qualités.

HOCKEY SUR GLACE

Munich-Paris ce soir, au Palais des Sports

Grand match franco-allemand, ce soir, au Palais des Sports, entre l'équipe de Munich et la sélection parisienne qui, bien que jouant sous les couleurs de la capitale, n'en est pas moins l'authentique équipe française qui se révéla si brillante devant Boston, lors des deux derniers matches.

Ramsey, Besson et Reilly formeront en effet la grande ligne d'avants de notre équipe, cependant qu'Hagnauer, qui marqua l'autre jour contre Boston, jouera en avant également aux côtés de Delesalle et Lacarrière.

Quant à l'équipe allemande, elle a montré bien souvent sa qualité en tenant fréquemment en échec le Berliner Schlittschuh.

Voici comment seront composées les équipes :

Munich. — Egginger, Kreisel, Gotz, Creighton, Ast, Haffner, Lowenheim, Meister, Duchesne.

Paris. — Morisson, Murphy, Michaelis, Reilly, Ramsey, Besson, Delesalle, Lacarrière, Hagnauer.

Avant le grand match sera disputé la demi-finale du championnat de première série entre l'Ecole centrale et le vainqueur de Chamonix-Racing ; puis MM. Vivès, MM. Pignerol et Carrall se produiront dans des exhibitions de patinage artistique.

BOXE

Parisis contre Bonaguro. — Voici que le jeune coq Parisis qui, coup sur coup, a battu Olivecht et Edwards, va se trouver aux prises avec un véritable Guy Bonaguro qui, à [illegible], a battu [illegible] avec Huat. C'est ce que Philippe Roth du C. S. C., les deux excellents poids plume, [illegible] la chance de se [illegible] pour prétendre devenir le challenger du champion de France.

Ecole technique de publicité

La prochaine conférence de l'Ecole technique de publicité sera faite par M. Girardet. Le conférencier exposera « Les méthodes modernes de psychologie et leurs applications à la publicité ». M. Girardet sera présenté aux auditeurs par M. Bastide. Cette conférence aura lieu le mardi 1er mars, à 20 h. 45, 2, place de la Bourse.

« LE CHARIVARI » publie aujourd'hui un numéro spécial de 40 pages, dont 8 en couleurs, à l'occasion des élections. Exceptionnellement le numéro : 2 francs.

Ne ruine pas ton cœur.
Ne brise pas tes nerfs.
Bois du café Sanka sans caféine.

290 PLACES

de commis des contrib. indir. (hom. et dam.). Concours 5 juin 1932. [illegible] l'ÉCOLE UNIVERSELLE, 59, bd Exelmans, Paris (16e), [illegible] n° 107 [illegible]

VILLE DES TERNES

2, 8 & 10, Avenue des Ternes -:- PARIS

Mardi 1er Mars

MÉNAGE - PARFUMERIE - DENTELLES

5 fr.

Carton de 6 gobelets à talon, couleur rose, bleu ou blanc ...... 5.»

Papier de toilette. Les 5 blocs pour boîte automatique ou les 5 rouleaux ...... 5.»

Boîte à allumettes émail marbré blanc ...... 5.»

Vase de nuit émail marbré, différentes formes et grandeurs ...... 5.»

Casserole droite, émail décoré. *Diamètre 0m20* ...... 5.»

Empiècement chemise de jour, imitation dentelle bretonne, teinte ocre ...... 5.»

Col crêpe de Chine, orné broderie, forme en pointe ou châle. Se fait en blanc, rose ou beige ...... 5.»

Tablier à bavette en vichy écossais, orné biais vichy uni [illegible], rose ou mauve ...... 5.»

Coton hydrophile qualité supérieure, pour pansements et toilette. *Le paquet de 250 grammes* ...... 5.»

Papier à lettres fin de série, grand format, bleu, azur et mauve. *La boîte de 25 feuilles, 25 enveloppes* ...... 5.»

Mi-bas bord fantaisie, toutes tailles. *La paire* ...... 5.»

Chaussettes fil fantaisie, pour homme, coloris mode. *La paire* ...... 5.»

10 fr.

Grande Mise en Vente de notre **Savon de Marseille** extra-pur, 72 %, garanti. *La barre de 2 kilos* ...... 10.»

Bassine émail blanc. *Diamètre 0m26* ...... 10.»

Faitout émail brun. *Diam. 0m20 et 0m22* ...... 10.»

Série de **3 Casseroles** émail brun. *Diamètres 0m12, 0m16 et 0m20.* *Les 3 pièces* ...... 10.»

Filtre à café émail marbré, contenance 6 et 8 tasses ...... 10.»

Boîte à lait en aluminium poli. Contenance 1 litre ½ et 2 litres ...... 10.»

Passoire à pied, en aluminium. *Diam. 0m22* ...... 10.»

Série de **3 Plats ronds** à sauce, en aluminium. *Diamètres 0m14, 0m16 et 0m18.* *Les 3 pièces* ...... 10.»

Deux couverts de table, métal blanc argenté, style Louis XV. *Les 4 pièces* ...... 10.»

Service à salade, corne blonde, virole argentée ...... 10.»

Couteaux de table, lame inoxydable, manche ébène. *Les 3 pièces* ...... 10.»

Série de **3 Plats creux** en porcelaine à feu, filets or. *Diamèt. 0m23, 0m25, 0m27.* *Les 3 plats* ...... 10.»

3 Essuie-meubles, 1 laine à parquet et 1 toile à laver grande taille. *Les 5 pièces* ...... 10.»

Plumeau autruche, très fourni, monture spéciale ...... 10.»

Balai paille de riz, à fils, manche verni ...... 10.»

Seau cylindrique, tôle galvanisée, contenance 18 litres ...... 10.»

Boîte à ordures, tôle galvanisée. *Diamètre 0m25* ...... 10.»

Paquet de **10 lessives** d'un kilo, marque "L'Étoile des Ternes" ...... 10.»

Empiècement chemise de nuit, imitation dentelle bretonne, teinte ocre ...... 10.»

Blouse-manteau sans manches, en vichy uni [illegible], ornée biais et revers écossais. Tailles 42 à 48 ...... 10.»

Sac fermoir simili-écaille, cretonne imprimée, coloris mode, grande taille ...... 10.»

Bas soie 1er choix, entièrement diminués, grisottes. *La paire* ...... 10.»

Toile de Tarare très souple et très brillante, pour lingerie et doublures. Grand choix de coloris. *Largeur 0m80.* *Les 3 mètres* ...... 10.»

Parure jersey coton rayé soie, article d'usage; blanc, rose, mauve, nil, paille, bleu.
La culotte ...... 10.»
La chemise ...... 10.»

Balai soie haute. *Long. 0m36 ½.* Avec manche ...... 15.»

Séchoir de plafond en bois laqué blanc, 1m50×0m80, 10m50 d'étendage total. Fourniture et pose gratuite. 69.»

Marmite droite emboutie, émail brun. *Diamètre 0m24.* *En réclame* 12.50

Seau et broc émail 1er choix, dits [illegible] teintes couleurs 16.50

Pot et cuvette en terre de fer, pile crème, filet or. *Les 2 pièces* ...... 20.»

Bidet cuvette émail, pied fer pliant. *Les 2 pièces* ...... 18.»

Lessiveuse galvanisée, contenance 20 litres ...... 15.»

Percale glacée d'ameublement, pour tenture ou siège, nombreux dessins et coloris. *Largeur 0m80.* *Le mètre* 7.50

Tabouret 0m35/0m35, pieds tubes, bois naturel, pour laquer ou vernir 29.50

Chemisier manches longues, crêpe de Chine artificiel, coloris mode et noir ...... 20.»

Chapeau de paille, forme nouvelle, teintes mode et noir. Entrées 52 à 58 ...... 20.»

Dentelle fantaisie de Calais, nuance pêche.

	0m03	0m04	0m06	0m07
Le mètre	0.95	1.25	1.75	2.25

L'incrustation assortie 2.95

Dentelle copie d'Alençon, pour lingerie, beige rosé ou crème vrais.

	0m03	0m04	0m05	0m07	0m10
Le mètre	1.»	1.25	1.95	2.50	3.25

L'incrustation assortie 2.75

Dentelle imitation Venise, belle qualité, beige rosé ou crème vrais.

	0m05	0m06	0m09
Le mètre	1.45	2.45	3.75

Dentelle imitation d'Alençon brodé, dessin "La Rose", nuance pêche.

	0m04	0m06	0m07	0m11
Le mètre	1.75	2.50	3.25	5.»

L'incrustation assortie ...... 5.»

Eau de Cologne bien parfumée, pour bains et frictions, qualité supérieure. *Exceptionnel. Le litre* 14.50

Eau de Cologne 70° délicieusement parfumée, pour la toilette et le mouchoir. *Exceptionnellement.* *Le litre garanti* 19.50

Savon de toilette Bath-Soap, extra-pur, qualité garantie. *Le pain de 200 grammes* 1.95
Les 6 pains de 200 grammes ...... 10.»

LES ARTICLES DE MÉNAGE ET L'EAU DE COLOGNE NE SONT PAS ENVOYÉS FRANCO EN PROVINCE

AUX BAINS TURCS — GALERIES ELISABETH

Métro TEMPLE — 168, RUE DU TEMPLE, 168 | 172 ET 174, RUE DU TEMPLE — Métro RÉPUBLIQUE

DU MARDI 1ER AU SAMEDI 5 MARS

EXPOSITION GÉNÉRALE DES NOUVEAUTÉS

SOIERIES - LAINAGES - CORSETS - CONFECTION - COUTURE

CHAPEAU en pédaline et large ruban [illegible]. Toutes entrées. 49. »

CACHE-PEIGNE en [illegible] velours, tous coloris. Toutes entrées. 29.90

CHAPELINE paille [illegible] ruban velours, tous mode. Toutes entrées. 19.90

Crêpe de Chine très belle qualité lourde pour robes et lingerie, 40 coloris au choix. *Le mètre* 6.95

Crêpe Géo belle qualité, toutes nuances mode pour robes habillées. *Exceptionnel* 8.95
Qualité supérieure, tout soie naturelle 17.90

Spécial pour lingerie, beau **Crêpe de Chine** tout soie naturelle et garanti lavable. Sans précédent. *Le mètre* 13.95

SENSATIONNEL **Crêpe de Chine** imprimé, très belle qualité lourde, 20 dispositions nouvelles au choix pour robes. *Le mètre* 8.90

La luisante : TOILE DE SOIE belle qualité, très grand choix de coloris pour lingerie et ameublement. *Le mètre* 2.40

Toile de soie tout soie naturelle, qualité splendide pour robes et lingerie fine. Se fait en toutes teintes. (Recommandée). *Le mètre* 9.95

Crêpe satin pour robes, tailleurs et manteaux, très belle qualité. *Le mètre* 13.90

Crêpe ondé, très belle qualité lavable et spéciale pour lingerie fine et d'usage 5.95

"La Parisienne" qualité de 1er choix, souple et brillante, toutes nuances fines pour lingerie. *Le mètre* 3.95

Très beau **Vichy** uni ou fantaisie pour tabliers et blouses. Grande diversité de dispositions. *Le mètre* 2.60

Crêpe de Chine de laine (pure laine), larg. 140 cm, toutes nuances nouvelles pour robes. *Le mètre* ...... 21 »

Diagonales fantaisies très nouvelles, pour tailleurs et robes, largeur 140 cm. Exceptionnel. *Le mètre* ...... 27 »

Fantaisies pour manteaux, 1er pur diagonales mélangées. Larg. 140. *Le m.* 28 »

Sensationnel : ROBE crêpe de chine, qual. lourde. Tous coloris mode et noir. *En réclame* ...... 35 »

Blouse sans manches, crêpe de chine, forme nouv. ...... 16. »
Tous coloris clairs et noir avec manches longues. *En réclame* 26.90

Jupe tailleur belle popeline de laine. Se fait en marine, et noir ...... 28 »

Manteau façon sport diagonale fantaisie. Se fait sur fond marron et gris ...... 56 »

Exceptionnel GANTS chevreau glacé noir, bord tranchant. Spécial pour cette réclame 18.25
En daim très belle qual. Toutes teintes ...... 19 »

Hors-cours, CACHE-SEXE Jersey Milanaise soie indémaillable. Sans précédent ...... 12 »
Même genre formant rayures. Exceptionnel ...... 10 »

Sensationnel : BAS DE SOIE très belle qual., pieds entièrement diminués, toutes teintes mode et noir ...... 10 »
Qualité supérieure. Grisotte fantaisie ...... 15 »

Col crêpe georgette brodé belle qualité. Se fait en blanc, champagne, blanc et noir, blanc et rouge, blanc et beige 5.90

Store Panneau, tout fini, belle qualité, [illegible] franges [illegible]. Haut. 250×150. Le panneau ...... 19 »
En réclame
La paire vitrages assortis ...... 15 »

Taies oreiller Sterling renforcé, qual. jours échelle [illegible] 0,65×0,65 ...... 5 »

Essuies verres cot. quad., [illegible]. *La douz.* 15.90

COSTUME tailleur forme classique, chevron pure laine. [illegible] 99 »

Robe crêpe satin [illegible]. 129 »
[illegible] crêpe de chine 69 »

Manteau forme tailleur beau lainage [illegible]. 99 »

Costume tailleur beau lainage fant. [illegible] 149 »

Robe crêpe Géo [illegible]. Se fait tous coloris. 125

MANTEAU [illegible] diagonale pure laine, doublé [illegible]. Se fait marine, vert, marron, noir. 159 »

Spécial pour personnes fortes ! **Corsets** coutil broché petits pois, baleinés avec [illegible]. Du 64 au 100. 46. »
En coutil satin [illegible] 35. »

GAINE élastique [illegible]. Du 75 au 100 48.
Même genre avec boutons [illegible] 52.

Corset coutil satin, bout. côté. Du 60 au 84 38.

Corset coutil broché petits pois, qual. forte [illegible]. Du 56 au 74, 26. »
Même genre, coutil satin ...... 23 »

GAINES haut. 28 cm, [illegible] ½ lac. [illegible] 23. » [illegible] 17.

Ceinture coutil broché soie, [illegible]. Du 62 au 84. 17. »

Parure linon [illegible] jours et broderies rose, saumon, ciel ou ciel, la parure ...... 10. »
La combinaison assortie 7.90

Petit **PALETOT** en poulain véritable, forme et nouvelle ...... 259.
Imitation loutre [illegible] ...... 115.

Grand **COL** médicis [illegible] renard. Exceptionnel ...... 47.

Pour [illegible] **DOUBLE CRAVATE** [illegible] la valeur 120 69
Le renard blanc 27

Grand **COL** [illegible] 27

Serviettes [illegible] 19.90
Les 6 9.20

Service de table [illegible] ...... 49 »
Les 6 [illegible] 8 »

VITRAGE [illegible] 26 »
[illegible] 35 »

Pull-over [illegible] 18 »
Qual. supér. 26 »

Gilet Jersey [illegible], manches longues, 1re qualité mode. 32 »
La douzaine de blouses sans manches 28 »

Blouses [illegible] Vichy uni, [illegible] 10 »

MAGASINS OUVERTS LE DIMANCHE TOUTE LA JOURNEE

AU PRINTEMPS

EXPOSITION GENERALE

3 JOURS SEULEMENT
MARDI 1 MERCREDI 2
JEUDI 3 MARS

BLOUSE formant gilet, en crêpe de Chine, belle qualité, coloris mode. **20.**

KIMONO en mousseline laineuse, dessins et coloris nouveaux, garniture unie assortie. **15.**

68.P.590. **CHAPEAU** paillasson rustic, nuances mode. Entrées 55-57...... **8.**

68.P.593. **PETIT BOB** paille fine, nuances nouvelles. Entrées 53-55-57. **12.**

68.P.592. **CHAPEAU** paille exotique, nuances mode. Entrées 55-57. **6.**

68.P.591. **BÉRET** mode, picot fin, nuances nouvelles. Entrées 55-57. **15.**

LA ROBE OU LE MANTEAU **100F**

Notre grande mise en vente de RENARDS ARGENTÉS du CANADA aura lieu prochainement.
PRIX INCOMPARABLES

ENSEMBLE en jersey de laine. **100.**

ROBE de notre nouvelle collection, en pure soie naturelle. **100.**

Un spécimen de nos **ROBES** en lainage. **100.**

MANTEAU en crêpe marocain entièrement doublé crêpe de Chine. **100.**

MANTEAU pour la pluie, en crêpe de Chine, caoutchouté. Coloris mode. **100.**

MANTEAU tailleur, beau lainage fantaisie, tons mode. Entièrement doublé crêpe de Chine. **100.**

MANTEAU belle traversine, envers satin, coloris mode. Entièrement doublé crêpe de Chine. **100.**

Un peu de tout

Alimentation

ATTENTION !
N'achetez pas vos DRAGEES et BOITES BAPTEMES sans voir les prix au COMPTOIR GENERAL de la CONFISERIE
86, rue Beaubourg. Archives 92-60
Gros et demi-gros. Tarif franco

BAPTEMES
CONFISERIE : Dragées, Pralines, Boîtes baptêmes p. Baptêmes, Commun., Mariages PRIX AVANTAG. Catalogue sur demande
RAZAVET Fabt 40, rue Rambuteau, 40 PARIS - Tél. Archives 48-18

Ameublement

LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE de LINOLEUM : Unis, Incrustés et Imprimés
HALL AUX LINOS
185, avenue du Maine (Métro Alésia)
4 mètres carrés POUR 45 fr.
En se recommandant de ce journal PRIMES A TOUT ACHETEUR DE 100 Fr. Livraison gratuite et rapide Paris-Banlieue
OUVERT LE DIMANCHE

FAITES REFAIRE VOS CHAISES CUIR
chez le Spécialiste MARTIN WEISZ
205, RUE CHAMPIONNET - PARIS

A LA GRANDE MAISON DE RUSTIQUES
Meubles de toutes Provinces françaises
DECORATION — COSY CORNER
Facilités de paiement. 172, av. du MAINE

Appartements

INNOVATION
Ouverture de la VILLA TIMGAD, 100 chambres avec cabinet de toilette, grand confort, dont 45 avec cuisine électrique, toutes avec téléphone ville, salle de bain à l'étage. 1re classe, 153, rue Legendre, près place Clichy (Métro Fourche). De 450 à 900 francs par mois.

Bijoux

ACHAT BIJOUX — BRILLANTS OR, ARGENTERIE DENTIERS MONNAIES OR, ARGENT au plus haut cours
DANIEL, 86, rue de Rivoli. Métro Châtelet.

Habillement

SOLDES MODÈLES
des grands couturiers avec griffes
Robes, manteaux, blouses, déshabillés
TRÈS BAS PRIX
ATTAL 34, rue de Penthièvre 2e étage

Habillement

COUTURE
Sur mesure : 67 F. 3 essayages par mois
TAILLEUR - FLOU
Sans interruption de 9 à 19 h. et dimanche matin
LADY'S, 6bis, RUE DU 4-SEPTEMBRE Métro Bourse

Habitations

NETTER
UN NOM QUI EST UNE GARANTIE
Plus de 4000 Maisons construites en banlieue
Loi Loucheur ou longs crédits
40, Rue des Mathurins, PARIS-8e
EXPOSITION PERMANENTE
TOUS LES JOURS JUSQ. 19 H. ET LE DIM. JUSQ. 17 H.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

CONSTRUCTION BON MARCHÉ
MAÇONNERIE SOLIDE TOUTE TERMINÉE
2 pièces : 12.900 fr.
3 pièces : 15.550 fr.
4 pièces : 20.200 fr.
LE PROGRÈS DU BATIMENT
9, cité du Retiro (35, rue Boissy-d'Anglas). Paris (8e)

Les maisonnettes des CHARPENTIERS PARISIENS
(Mon Michel-Bizot)
131, rue de Picpus. PARIS
depuis 600 francs, pose comprise

Musique

SALLE CHOPIN (Pleyel)
le 5 mars à 21 heures récital
Marcelle MEYER
Au programme : MOZART, SCHUMANN, RAVEL, CHABRIER, JONGEN, ALBENIZ, LISZT

ÉTABLISSEMENTS PARIS-MÉDOC
EXCELLENTS VINS DE TABLE
UN VIN ROUGE « 1er choix » 2 fr 30 la bouteille de 90 cl
UN VIN BLANC « petites roches » 2 fr 75 la bouteille de 90 cl
Ces deux vins tirant 10 degrés.
300 Succursales dans Paris et la banlieue
LIVRAISON A DOMICILE
Produits d'Epicerie et d'Alimentation de toute première qualité.

PLACEZ VOS ÉCONOMIES DANS DES AFFAIRES IMMOBILIÈRES D'AVENIR
TERRAINS DE TOUTES CONTENANCES
AU BORD DE LA MER ET AUX ENVIRONS DE PARIS
vendus avec GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
Renseignements : J. CHICUREL, 9, avenue de l'Opéra
Tél. : Opéra 10-12, et 3, Cour de Rome (gare St-Lazare), tél. Europe 45-97

4 SEMAINES D'INAUGURATION
DU 15 FÉVRIER AU 12 MARS INCLUS
1re DU 15 AU 20 FÉVRIER Sièges, petits meubles et cabinets de travail...
2me DU 22 AU 27 FÉVRIER Chambres à coucher tous styles et modernes...
3me DU 29 F. AU 5 MARS Salles à manger copies d'anciens et modernes...
4me DU 7 AU 12 MARS Rustiques, lustrerie, literie, tapis, blanc, papiers peints.
MERCIER FRÈRES
100, FAUB. SAINT-ANTOINE · ENTRÉE LIBRE
AMEUBLEMENT · DÉCORATION
FACILITÉS DE PAIEMENT
A cette occasion, sacrifices incroyables à chaque rayon. Quantités limitées.

UN ESCROC
à l'héritage extorque 800.000 francs à un ingénieur

En pratiquant l'escroquerie « à l'héritage », un certain Maurice Pouchin, âgé de 46 ans, que M. Nicolle, commissaire à la police judiciaire, a mis, hier, à la disposition de M. Lanoue, juge d'instruction, a réussi, en l'espace de deux ans et demi à extorquer à un de ses amis une somme de 800.000 francs...

POUCHIN

Le plaignant, M. L..., ingénieur, ancien élève de l'Ecole polytechnique, homme distingué, frisant la cinquantaine, a fait au magistrat le récit de sa mésaventure, en ajoutant que, fort probablement, l'escroc dont il a été la dupe a fait bien d'autres victimes, tant à Paris qu'en province.

J'ai connu Maurice Pouchin, a déclaré l'ingénieur, dans le courant de l'année 1929. Il demeurait alors 24, Grande-Rue, à Nogent-sur-Marne et paraissait vivre fort honorablement. Nos relations devinrent peu à peu très suivies et Pouchin, pièces en main — fausses pièces, j'en suis maintenant convaincu — me persuada que, vraiment, sa situation était digne d'intérêt.

Originaire de Bayeux, où il est né le 4 mai 1886, l'homme qui sut m'inspirer confiance avait, peu de temps avant que nous nous liions d'amitié, perdu ses parents, fort âgés d'ailleurs, qui lui laissaient, affirmait-il alors, un héritage de quatre millions de francs. Chez Me Couryns, notaire à Cherbourg, chargé de ses intérêts, il devait toucher, après la liquidation de la succession de son père, une somme de 2.500.000 francs, et, chez Me Moreau, notaire à Versailles, un million et demi qui lui serait revenu du côté maternel.

En attendant ces liquidations qui traînaient en longueur et qui nécessitaient des frais, l'heureux héritier avait besoin d'être aidé. L'ingénieur ajouta foi aux dires de l'aigrefin et s'employa de son mieux à « financer ». Tant en puisant dans sa propre caisse que par des emprunts consentis par des ingénieurs avec lesquels il était en relations d'affaires, M. L... avança, par versements successifs, la somme de 800.000 francs !

Pendant ce temps, l'escroc était venu s'installer à Paris, 28, rue Bobillot, dans un coquet appartement. Il y vivait sous le nom de Pouchin des Gannes, se faisait passer pour un honorable rentier et menait joyeuse vie...

Mais il n'est si bonne chose qui n'ait une fin et la plainte, si tardivement portée par M. L..., devait faire découvrir le pot-aux-roses et conduire au Dépôt le trop ingénieux escroc.

Le vol d'un astucieux maraîcher

Henri Roy, 29 ans, garçon maraîcher, demeurant rue Victor-Hugo, à Maisons-Alfort, avait remarqué que la femme d'un de ses voisins, commerçant, avait l'habitude de se rendre au cinéma chaque jeudi. Il conçut le projet d'en profiter pour commettre un cambriolage.

Il fallait trouver le moyen d'éloigner également le mari. Dans l'après-midi d'avant-hier, il invita donc le commerçant à faire, le soir, une partie de billard dans un café situé à quelque distance. Mais tandis que son trop confiant voisin allait au rendez-vous, Roy, au lieu de l'attendre au café, surveillait son départ.

Quand la place fut vide, le maraîcher put à son aise forcer la porte d'entrée de la boutique. Il s'empara du contenu du tiroir-caisse. Montant ensuite dans la chambre, il rafla quelques milliers de francs dans une armoire et partit ensuite tranquillement.

En rentrant chez lui le commerçant constata le vol et porta plainte.

Le brigadier Sarrau et l'inspecteur Boudergue, chargés de l'enquête, eurent tôt fait d'identifier le voleur, qui fut arrêté hier. Il fit des aveux complets et déclara ne pas en être à son premier exploit puisqu'il avait, dernièrement, dérobé dans un cinéma de la rue de Créteil, à Maisons-Alfort, plusieurs centaines de francs.

M. Denoix, commissaire de police de Charenton, l'a envoyé au Dépôt.

A l'Académie des inscriptions et belles-lettres

A la séance d'hier, le général Gouraud, membre de l'Académie, a remis à M. Cagnat la cravate de commandeur de la Légion d'honneur. En une courte allocution, il retraça la carrière du secrétaire perpétuel de la compagnie.

M. Franz Cumont a signalé ensuite la découverte d'un document d'une exceptionnelle importance au point de vue du droit romain : le testament de Ptolémée le Jeune, roi de Cyrénaïque, rédigé en l'an 115, par lequel il lègue aux Romains de ses Etats tous ses biens, sauf naissance d'héritier.

Le prix Dusaigneur (3.000 fr.) a été décerné à M. Elie Lambert, de l'université de Caen, pour son ouvrage *l'Art gothique en Espagne aux XIIe et XIIIe siècles*, et le prix Prost (1.000 fr.), à M. Marcel Aubert.

L'élection du successeur de Pierre Paris aura lieu vendredi prochain.

Chez les courtiers assermentés au tribunal de commerce de la Seine

Sous la présidence de M. Caffin, la Compagnie des courtiers assermentés au tribunal de commerce a donné son banquet annuel dans un hôtel de l'avenue George-V.

MM. Buisson, président du tribunal de commerce de la Seine, Lhoste, de la direction des affaires commerciales et industrielles au ministère du commerce, et Chaudun, conseiller d'Etat, figuraient parmi les personnalités qui assistaient à cette réunion.

LES PREMIÈRES PARISIENNES
"Elektra" à l'Opéra

M. Jacques Rouché et ses collaborateurs peuvent être fiers de cette soirée triomphale ! *Elektra* a littéralement électrisé la salle et, pendant une heure quarante que dure sans entr'acte ce cri dramatique, les spectateurs sont restés subjugués par la qualité des voix, par la splendeur de l'expression plastique, par la beauté enfin d'une partition de Richard Strauss qui s'élève, sans pastiche et par des voies personnelles, à des hauteurs wagnériennes. Certes, pour la *foule*, *Elektra* ne présente point les mêmes séductions faciles que l'humoristique *Salomé* ou l'enivrant *Chevalier à la Rose*, mais jamais action dramatique ne fut mieux condensée et l' « unité d'angoisse », si l'on peut dire, atteint ici au paroxysme.

Tous ceux qui eurent le triste privilège d'assister à une exécution capitale savent ce que pareil spectacle a d'angoissant, en raison du caractère inéluctablement fatal des apprêts d'un supplice dont le dénouement inévitable apporte avec lui une sorte de soulagement. Avec *Elektra*, c'est une sensation de même ordre que nous éprouvons ; chaque épisode nous précipite vers le but, aucune diversion ne saurait entraver la marche du destin... Nous savons que l'odieuse Clytemnestre doit expier le meurtre de son mari Agamemnon, que son complice Egisthe périra avec elle, que l'exécuteur divin sera le jeune Oreste, propre fils de Clytemnestre, qui reviendra un jour d'exil pour tuer sa mère inexorablement.

Et devant le palais, chienne hurlante rejetée avec les esclaves, c'est, durant tout le drame, la sœur d'Oreste : Elektra, qui prophétise l'événement, qui brave Clytemnestre, qui croit un instant rester seule au monde pour exécuter l'horrible tâche lorsque des envoyés viennent annoncer la mort d'Oreste mais qui défaille de joie en reconnaissant dans cet envoyé même son frère bien-aimé. Car, dès qu'Oreste paraît, le reste importe peu. Que le château soit gardé, la reine et son complice, entourés de soldats, cela n'a aucune importance... Inéluctablement, nous savons qu'Oreste va tuer Clytemnestre et Egisthe et, pendant qu'il les tue, Elektra danse et délire de plaisir.

GERMAINE LUBIN
(Croquis de L. DE FLEURAC.)

Le livret d'*Elektra* est de Hugo von Hofmannsthal, et sa traduction française de notre pauvre et regretté Henry Gauthier-Villars. Mais, de toute évidence, il serait assez difficile d'oublier, dans cette aventure, comme le fait le programme, un certain Sophocle, qui n'est point sans mérites dans l'invention du drame. Or, ce drame a des dessous psychologiques, des revirements de caractères qui dépassent singulièrement ce qu'on exige habituellement d'un livret d'opéra et mériteraient d'être rendus plus compréhensibles à la scène. Or, c'est là le seul, mais grave défaut que l'on peut reprocher à cette magnifique représentation : celui de laisser le texte parfaitement inintelligible.

Germaine Lubin, dans le rôle d'Elektra, a été au-dessus de tout éloge comme cantatrice et comme mime ; elle s'est composé une tête à la Albert Dürer véritablement hallucinante, elle danse, mime, feint la douceur ou exprime le désespoir avec une intelligence véritablement déconcertante. Quant au tour de force vocal qui consiste à soutenir pendant près de deux heures ce qui n'est en somme qu'un seul cri forcené de rage ou de triomphe sans un instant de fatigue, sans défaillance, voilà qui surprend et enchante sur une scène lyrique française. Haletante, inspirée, hiératique, avec des attitudes splendides, des oppositions inattendues de charme (comme dans son dialogue avec Clytemnestre), Germaine Lubin soutient de bout en bout toute la partition en se jouant des pires difficultés musicales. Malheureusement, c'est seulement par ses jeux de scène qu'il faut deviner toute l'action, car on ne comprend pas un seul mot de ce qu'elle dit, et ce défaut total d'articulation est partagé par Germaine Hoerner, qui chante également magnifiquement le rôle de la timide sœur d'Elektra, par Lapeyrette qui est Clytemnestre, par les autres interprètes et par les chœurs ; peut-être parlent-ils la langue d'Argos ?

Ce défaut, dans une œuvre dont le texte pourrait être de toute beauté, a une grande importance et l'apparition d'Oreste, chanté par Singher, l'accuse davantage encore. Singher, en effet, a une voix splendide; or, « malgré cela », aucun mot de son texte ne nous échappe. Si *Elektra* était jouée, je veux dire articulée par tous ses interprètes comme le fait Singher, la splendeur de la partition se doublerait de celle du livret et nous n'aurions point, comme cela se produisit, surtout dans la première partie, l'impression de longueurs inutiles, dues, non point aux développements musicaux, mais à l'incompréhension où nous demeurons du texte. Singher a, par ailleurs, composé d'Oreste une silhouette d'un caractère artistique hors de pair. Il semble véritablement descendre d'un vase grec et il y a là un effort de reconstitution aussi méritoire que celui de Germaine Lubin dans Elektra. La scène de reconnaissance entre Oreste et Elektra est certainement la plus belle de l'œuvre, musicalement et plastiquement parlant, mais elle est servie, je crois, par la compréhension du texte que nous devons à Singher.

Le décor est, lui aussi, d'une belle somptuosité antique, mais d'un archaïsme vrai, sans aucun rapport avec les pseudo-reconstitutions classiques.

Quant aux mouvements de foule, ils ont été confiés à l'école sportive du professeur Reiss qui, mise au point par Serge Lifar, fit merveille en composant des ensembles esthétiques et en prenant des attitudes conformes au texte. La chose est d'importance en pareille matière et l'on sait comment Racine, lui-même, annota Sophocle en expliquant les déplacements du chœur : la *strophe* exprimant les mouvements du ciel de droite à gauche; l'*antistrophe*, le mouvement des planètes de gauche à droite, et l'*épode*, l'immobilité de la terre.

Il y a tout un monde nouveau à découvrir dans le monde ancien pour les amateurs d'art. On avait timidement tenté de le faire jadis à la Comédie-Française avec la *Furie*, de Jules Bois; l'Opéra a su nous montrer, avec *Elektra*, de quelles ressources d'art il pouvait disposer lorsqu'il veut bien s'en donner la peine, et la représentation d'hier marque une date importante, aussi bien dans l'histoire de la musique que dans celle de l'art.

Ajoutons enfin que cette représentation fut merveilleusement servie par l'orchestre, dirigé avec ferveur par Philippe Gaubert.

G. de Pawlowski.

Le professeur Albert Mathiez meurt en donnant son cours

Le professeur Albert Mathiez faisait, jeudi, un cours d'histoire à la Faculté des lettres, dans l'amphithéâtre Michelet, lorsque ses auditeurs le virent tout à coup s'affaisser sur son siège, et faire de vains efforts pour continuer sa leçon. Quelques étudiants s'empressèrent autour de lui, tandis qu'on cherchait du secours dans les services de la Sorbonne.

M. ALBERT MATHIEZ

Comme l'état du professeur semblait s'aggraver de minute en minute, on demanda une ambulance à l'Hôtel-Dieu où le malade fut transporté en toute hâte.

Plusieurs médecins prodiguèrent leurs soins à M. Mathiez, mais tout fut inutile. Il avait été frappé d'une congestion cérébrale, et il mourait dans la soirée sans avoir repris connaissance.

[M. Albert Mathiez était un spécialiste de l'histoire de la Révolution française. Il a consacré sa vie entière à l'étude de cette époque, si riche en événements sensationnels et en figures étonnantes. Il défendit ses idées personnelles sur les uns et les autres avec une fougue, une intransigeance qui lui valurent l'admiration sans réserve de ses disciples, mais aussi l'hostilité implacable de ses adversaires. Son plaidoyer pour Robespierre, qu'il s'efforça de réhabiliter, sa critique acerbe de Danton resteront comme les témoignages de sa foi partisane, servie par une documentation prodigieuse et un remarquable talent d'évocateur.

On peut dire que M. Albert Mathiez vécut perpétuellement par la pensée avec les « grands ancêtres ». Même ceux qui ne partageaient pas ses doctrines salueront en celui qui vient de disparaître si soudainement un de nos meilleurs historiens modernes.]

Homonymie

Mme Séverine Lemaire, demeurant 3, rue de Magdebourg, nous prie de dire qu'elle n'a rien de commun avec la personne portant les mêmes nom et prénom qui a été blessée d'un coup de couteau, il y a quelques jours, boulevard de la Somme, ainsi que nous l'avons relaté.

Le défilé au Petit-Palais devant la statue de Clemenceau

Comme nous l'avions annoncé, la statue de Georges Clemenceau, due au ciseau du sculpteur Cogné, a été exposée, hier matin, dans les jardins du Petit-Palais. De nombreux Parisiens étaient venus admirer le monument et ce fut, jusqu'au soir, un incessant défilé devant la populaire image.

Ajoutons que le « Père la Victoire » restera sur son socle improvisé jusqu'à... une date indéterminée. On ignore encore, en effet, quel emplacement définitif sera attribué à la nouvelle statue.

Enfin, la direction des beaux-arts de la Ville de Paris nous prie de rappeler que l'entrée du Petit-Palais est gratuite le dimanche.

NOTRE CONCERT SYMPHONIQUE

Dimanche prochain, dans notre salle des Fêtes, à 14 h. 30 précises. Directeur artistique : M. André Fijan ; chef d'orchestre : M. H. Tomasi. — I. *Symphonie n° 16* (Haydn). — II. *Duos de Hulda* (Franck) et du *Couronnement de Poppée* (Monteverde) : Mmes M. Pifteau, soliste des Concerts Colonne, et Donian-Blanc, soliste des Concerts du Conservatoire. — III. *Concerto en ré* pour piano et orchestre (Bach) : Mlle Morhange. — IV. M. Lecomte, virtuose du cor simple sans piston : *Romance* (Saint-Saëns) et *la Chasse* (Chaussier). — V. *L'Arlésienne* (Bizet), audition intégrale : prélude, menuet, adagietto, carillon, pastorale, intermezzo, menuet (flûte, M. Gaston Boroné, soliste de la Garde), farandole. — VI. *Duos* (Schumann) : Mmes M. Pifteau et Donian-Blanc. — VII. *Sonate à Kreutzer* (Beethoven) : Mlles Odette et Eliane Gogry, premiers prix de violon et piano du Conservatoire. — Entr'acte. — Dernières nouvelles. — Mlle Morhange : *Barcarolle et deux mazurkas* (Chopin), *Jardins sous la pluie* (Debussy) ; Mlles Odette et Eliane Gogry : *Concerto* (Vivaldi), *Humoresque* (Dvorak), *Ronde des lutins* (Bazzini) ; Mlle Marguerite Pifteau : *Victoire !* (cantate de Carissimi), *Werther* (Massenet).

De gauche à droite : Mlles ELIANE GOGRY, ODETTE GOGRY *et* MORHANGE

PIANO PLEYEL

Au piano d'accompagnement : M. Jean Clergue. — Fauteuils : 10 francs (location sans augmentation de prix) ; chaises : 7 francs.

UN FORAIN
est attaqué et dévalisé en plein jour au Blanc-Mesnil

Entre l'aéroport du Bourget et Drancy, Blanc-Mesnil s'étire en une infinité de lotissements qui évoquent encore quelque coin de l'ancienne zone plutôt qu'une cité en gestation. Clôtures de palissades faites de matériaux hétéroclites où prime la tôle rouillée, de petits terrains — incultes presque tous — entourent des embryons de constructions en briques creuses, flanquées de baraques de bois. D'anciens zoniers, des ouvriers étrangers pour la plupart, expulsés par la démolition des fortifications, les ont achetés, à crédit, à des lotisseurs et y bâtissent à temps perdu leur maison. Ils logent sur place dans un abri de fortune. Des avenues — qui toutes portent des noms de musiciens illustres — découpent cette pittoresque plaine. A l'entrée de l'avenue Massenet, se dresse un élégant pavillon au portail de ciment armé dont le rez-de-chaussée est déjà habité : la propriété de M. Fernand Lisardo, marchand forain. Jeudi soir, ce dernier fut victime d'une romanesque, mais redoutable, agression.

M. et Mme LISARDO

Nous l'avons trouvé, hier matin, déjà remis de ses émotions et fort occupé à « maçonner ». Juché sur une échelle, il s'employait à « décaissonner » l'un des piliers de béton de son portail. Contournant la demeure, il nous conduisit à une maisonnette de bois...

— Mon logis provisoire, dit-il. C'est là que ça s'est passé. Il était 8 h. 15. Ma femme était partie en courses dans le pays avec notre fillette. Moi, j'achevais de me laver les mains, le dos à la porte, qui était entr'ouverte. Au moment où je me retournai pour décrocher une serviette, je me trouvai face à face avec un inconnu, revolver au poing. Jugez de mon effroi. Derrière cet homme, un autre se tenait, également armé. Le premier, d'une voix brève, me lança :

« Haut les mains et taisez-vous ! »

Je reculai jusqu'à mon lit, non sans obéir à son ordre. Les deux hommes me suivirent. Tandis que l'un me posait le canon de son revolver sous le nez, l'autre fouillait mes poches, glissait mon portefeuille dans une des siennes et, poursuivant ses recherches, explorait les tiroirs de la commode, de la table de nuit et ouvrait deux sacs de ma femme qui pendaient au mur. Puis, à reculons et toujours me tenant sous la menace de leurs armes, les deux bandits sortirent sans bruit.

Dès qu'ils eurent franchi la porte, je me précipitai dehors. J'appelai mon locataire, M. Esposito, qui habite au rez-de-chaussée de la maison que je me construis. Trop tard ! Les deux voleurs avaient disparu.

Mes agresseurs sont des hommes de 25 à 30 ans, taille moyenne, visage rasé, ne portant ni col ni cravate, coiffés de casquettes; l'un portait un pantalon de velours et un veston noir ou bleu foncé; l'autre était vêtu d'un complet foncé, également noir ou bleu.

Puis, philosophiquement, notre interlocuteur remonta sur son échelle.

Saisi d'une plainte, M. Lenoir, commissaire de police, a ouvert immédiatement une enquête. Les recherches entreprises et les rafles organisées dans la nuit même et hier toute la journée n'ont pas permis de retrouver les deux malfaiteurs.

AU PALAIS

Devant la cour d'appel

Comme elle l'avait fait la veille pour l'affaire de la Holfra, la première chambre de la cour d'appel, présidée par M. Eugène Dreyfus, s'est occupée, hier après-midi, du procès des administrateurs de l'Association Foncière et Immobilière.

Parmi les inculpés figure un dignitaire de la Légion d'honneur, M. Privat-Deschanel.

La prévention leur reproche les délits d'infraction à la loi sur les sociétés, d'abus de confiance et d'escroquerie.

Sur la demande de l'avocat général Lagarde, la cour a chargé le conseiller Gorse ou, à son défaut, le conseiller Bargeot, de procéder à un complément d'information, qui ne sera pas terminé avant quelques mois.

Condamné en correctionnelle et acquitté en appel

Le 1er août dernier, une somme de 50.000 francs environ disparaissait du coffre-fort d'une importante maison parisienne de vente de pommes de terre. Les soupçons se portèrent sur un employé, M. de Bishop. De fortes présomptions relevées contre lui amenèrent le tribunal correctionnel à le condamner à 3 ans de prison et 5 ans d'interdiction de séjour. Hier, la chambre des appels correctionnels, après plaidoirie de Me Campinchi, a acquitté l'employé au bénéfice du doute.

Un non-lieu

Le comte François d'Argence, qui avait fait l'objet d'un mandat de M. Normand, juge d'instruction, a bénéficié hier d'une ordonnance de non-lieu du magistrat, sa bonne foi ayant été reconnue.

Le doyen des instituteurs a fêté hier à Breteuil son centième anniversaire

Le centenaire de M. François Mareschal, doyen des instituteurs de France, a été fêté hier, à Breteuil.

M. Mareschal est, en effet, né le 20 février 1833. Ancien élève du petit séminaire Saint-Lucien de Beauvais, il exerça successivement à Rothois, Bonvillers, Lieuvillers, Plainval et Fléchy, jusqu'au jour où il prit sa retraite, en 1909. Retiré à Breteuil, il perdit sa femme en 1914, et vit actuellement en compagnie de sa fille, Mme Berchet, sa seule descendante.

Le nouveau centenaire est un alerte vieillard qui a bon pied, bon œil. Il jouit de toutes ses facultés et conserve un esprit vif et un caractère jovial. C'est plaisir de le voir chaque jour parcourir allégrement les rues de sa ville d'adoption, où il ne compte que des sympathies.

On en eut la preuve hier, car nombreuse était la foule qui se pressait, à 11 heures, dans l'église, où une messe était célébrée en l'honneur de M. Mareschal, en présence de Mgr Le Senne, évêque de Beauvais, entouré de nombreux prêtres parmi lesquels plusieurs anciens élèves du centenaire.

Sous le porche de l'église, le docteur Lecomte, adjoint, remplaçant le maire, empêché, offrit au vénérable vieillard les vœux de la population, et, en une éloquente allocution, Mgr Le Senne retraça la vie, toute d'honneur et de dévouement, de M. Mareschal.

Puis un banquet d'une trentaine de couverts réunit, dans un hôtel de la ville, les amis intimes du centenaire.

Le couronnement de la reine des Corses de Paris

Le couronnement de la reine du comité général des fêtes corses de Paris, Mlle Doctoli, aura lieu ce soir, au cours du concert suivi de bal qui sera donné 84, rue de Grenelle, sous la présidence de M. de Rocca Serra, député de la Corse, assisté des aviateurs Réginensi, Touge et Lenier.

M. Edouard Renard
a inauguré hier la piscine de la rue de Charenton

Dès qu'il prit possession de son poste à l'Hôtel de Ville, M. Edouard Renard, préfet de la Seine, s'attacha à réaliser un grand programme édilitaire d'hygiène. La construction de nombreux établissements balnéaires fut décidée et aussitôt entreprise.

Déjà les piscines des « Amiraux », Hébert, Ledru-Rollin, Blomet et des Tourelles ont été édifiées ou modernisées. Des établissements de bains-douches ont été ouverts au public rue Mathurin-Moreau, rue Saint-Merri et rue Oberkampf, d'autres sont en construction rue Lacépède, rue Castagnary, rue des Deux-Ponts et rue des Ecluses-Saint-Martin.

Lundi prochain, celui de la rue des Tourelles sera ouvert au public et, hier, avait lieu l'inauguration d'un établissement ultra-moderne érigé au n° 188, rue de Charenton, en bordure du chemin de fer de la Bastille.

A la cérémonie, présidée par M. Edouard Renard, préfet de la Seine, assistaient MM. Emile Faure, député du 12e arrondissement ; Lemarchand, président de la 6e commission du Conseil municipal ; Peuch, Castellaz, Garchery, conseillers municipaux ; Lebret, architecte en chef de la Ville de Paris ; Marzloff, Franceschini, directeur de l'hygiène à la Ville de Paris.

Guidés par MM. Bergent, inspecteur du service des installations mécaniques dans les piscines de la ville, et Fabon, architecte, nous avons parcouru l'installation modèle.

Au sous-sol, trois chaudières couplées à trois réchauffeurs assurent l'alimentation en eau chaude des cabines. Un tableau placé dans la salle de commande des chaufferies permet au surveillant de contrôler à tout instant le service de distribution de l'eau chaude, sa température et celle de l'air dans les salles.

Au rez-de-chaussée et au premier étage se trouvent deux salles de chacune 30 cabines agencées en deux compartiments, l'une pour se déshabiller, l'autre pour prendre la douche.

Les bouches de dispersion d'air chaud établies au niveau des pommes de distribution évitent toute formation de buée. L'air vicié s'évacue par les plafonds tandis que des ventilateurs alimentent les salles en air pur adouci.

Enfin, un dispositif spécial empêche qu'en cas d'avarie aux machines, il y ait, soit distribution d'eau froide, soit distribution d'eau dépassant une température de 40°, ce qui fait que le risque d'être ébouillanté n'est pas à craindre.

De plus, toutes les indications du tableau de chauffe sont enregistrées sur des diagrammes dans le bureau du surveillant.

Deux cambrioleurs arrêtés

Une désagréable surprise attendait Mme Raymonde Jarry, âgée de 20 ans, à son retour, après une absence de quinze jours, dans la chambre de l'hôtel où elle habite, 4, rue Troyon.

Des malfaiteurs avaient fracturé une malle contenant une petite fortune, 17.000 francs, dont ils s'étaient emparés.

A la suite d'une plainte déposée au commissariat du quartier des Ternes, une enquête fut ouverte. Elle a abouti hier à l'arrestation des cambrioleurs : Michel Serre, âgé de 21 ans, demeurant 2, place Léon-Deubel; Alexandre Vimaire, âgé de 22 ans, locataire de l'hôtel. Tous deux, garçons de restaurant, sont en chômage depuis quelque temps.

Avec le produit de leur butin, Serre et Vimaire s'étaient habillés de neuf et avaient mené grande vie dans les établissements de nuit. Lors de leur arrestation, ils ne possédaient plus que quelque menue monnaie.

Les deux compères ont été envoyés au Dépôt.

FÊTES ET RÉUNIONS

AUJOURD'HUI

14 h. 30. — *L'Art et la Nature* : visite de l'exposition des artistes décorateurs modernes, 107, rue de Rivoli.

— *L'Art et la Vie* : 26, quai du Louvre, visite des services de la chalcographie du musée du Louvre. Causerie par Mme Vallée.

15 heures. — *Le Génie français* : 10, quai Saint-Michel, « Verlaine et son éditeur », par M. Emile Vitta.

16 heures. — *Ligue nationale contre le taudis* : présidence de la Chambre, thé dansant.

19 h. 30. — *La Chéchia* : salons Gillet, porte Maillot, banquet et bal.

— *Anciens poilus du XIVe arrondissement* : 99, rue d'Alésia, banquet et bal.

20 heures. — *Syndicat de la boucherie en gros* : Lutetia, banquet.

— *La Violette, originaires de la Haute-Garonne* : 46 ter, rue Saint-Didier, banquet, concert et bal.

— *Section aveyronnaise de l'Enfance heureuse* : 8, rue Rochechouart, banquet.

20 h. 30. — *L'Avenir du XIXe* : mairie du XIXe arrondissement, concert et bal.

— *L'Education laïque du XIe* : 109, avenue Parmentier, soirée théâtrale au profit des chômeurs.

— *Les Médaillés militaires des 9e et 10e* : mairie du Xe arrondissement, fête annuelle, concert et bal.

— *Association des mutilés des yeux* : 37, rue Albouy, soirée artistique et bal.

— *Ecole pratique de dessin industriel* : 160, cours de Vincennes, banquet et bal.

— *Syndicat national des représentants et voyageurs de l'alimentation* : 39, boulevard du Temple, banquet et bal.

21 heures. — *L'Ardenne à Paris* : mairie du VIe arrondissement, bal.

— *L'Art pour tous* : mairie Drouot, soirée artistique.

— *Association amicale des employés à la Bourse de commerce de Paris* : 24, rue Saint-Victor, concert et bal.

— *Anciens du 39e R. I.* : 8, rue Jean-Goujon, concert et bal.

21 h. 30. — *Anciens élèves du lycée Janson-de-Sailly* : 45, rue Pierre-Charron, bal.

— *Couronnement de la reine du XIIe* : 160, cours de Vincennes, bal.

— *La Sécurité de la vieillesse* : mairie du XVe arrondissement, fête du quarantième anniversaire, bal.

22 heures. — *Bal de la Versaillaise* : 74, avenue des Champs-Elysées.

— *Election de la reine du IIIe* : mairie du Temple, bal au bénéfice de l'Association mutuelle des mutilés et A. C.

— *Anciens élèves des écoles Halphen et Lucien-de-Hirsch* : 46 bis, rue Saint-Didier, bal.

— *Acheteurs de la nouveauté* : hôtel Continental, bal.

— *Harmonie de Montmartre* : mairie du XVIIIe arrondissement, bal.

— *Orphelinat général de France* : mairie du XIIIe arrondissement, bal.

— *Bal des médecins et pharmaciens de la marine et des troupes coloniales* : salons du ministère de la marine, 2, place de la Concorde.

DEMAIN

9 h. 45. — *Art et Science* : visite du « Village des fusains », rendez-vous, 22, rue Tourlaque.

10 heures. — *L'Art et la Vie* : musée du Trocadéro, conférence par M. A. Parmentier, sur « la sculpture aux différentes époques ». — A 14 h. 30, visite de l'église Saint-Eustache. Conférence par Me Léon Deroy, avocat honoraire.

— *L'Art pour tous* : musée du Trocadéro, « histoire des œuvres et des hommes de l'antiquité à nos jours », par Mme Chevallier-Vérel ; « les origines de l'art roman », par Mlle Maillard. — 15 heures, visite à la Cité universitaire, 5, boulevard Jourdan.

— *L'Art et la Nature* : visite au Salon des artistes indépendants au Grand-Palais.

12 heures. — *Fédération des sociétés bretonnes de l'Ile-de-France* : 89, rue d'Alésia, banquet et bal. Election de la duchesse de Bretagne 1933.

14 heures. — *Le Morvan à Paris* : 275, avenue Daumesnil, bal.

— *Les Pupilles des Pyrénées* : mairie du VIe arrondissement, bal.

— *Amicale des Landais* : 8, rue Danton, concert et bal.

— *La Boulonnaise et les Enfants de Saint-Denis* : gymnase Huyghens, concert.

— *Le Réveil basco-béarnais* : 24, rue Saint-Victor, séance artistique.

14 h. 30. — *Les Lilas* : fête de l'U. N. C., salle des fêtes, place Paul-de-Kock.

— *Le Génie français* : Sorbonne, « Maurice Bouchor », poète et éducateur.

15 h. 15. — *Association des instituteurs* : 2, rue Japy, fête annuelle.

— *Matinée musicale et littéraire* : 16, rue de la Sorbonne.

Courrier Théâtral

TROCADERO
Ce soir, 20 h. 45
LA TOSCA
MM. DI MAZZEI, BALDOUS
Mme Marguerite SOYER
et les artistes de l'Opéra-Comique
Places 2 fr. à 12 fr.
Demain matinée : RÊVE DE VALSE

PALAIS-ROYAL
MES FEMMES! | **3 ACTES IRRÉSISTIBLES**
DEMAIN MATINEE A 3 H.

ORPHÉE AUX ENFERS d'Offenbach, qui remporte tous les soirs un éclatant succès au THEATRE MOGADOR, sera donné en matinée demain dimanche et jeudi 3 Mars (Mi-Carême) avec M. Lucien Muratore, Mlle Marise Beaujon, M. Félix Oudart en tête de la brillante interprétation.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSEES
Théâtre Louis JOUVET
DOMINO
3 actes de Marcel ACHARD
DEMAIN MATINEE

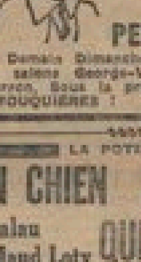
LE MAL DE LA JEUNESSE
jusqu'à demain soir inclus au
THÉATRE DE L'ŒUVRE
A partir de lundi, au
Studio des Champs-Élysées
avec tous ses créateurs, les
COMÉDIENS DU MARAIS

NOUVEAUTÉS
CE SOIR RENTRÉE DE
REGINA-CAMIER

AMITIÉ

FOLIES-WAGRAM
DURAND
FRANÇAIS MOYEN
Comédie de M. Jean GUITTON
AUJOURD'HUI ET DEMAIN MATINEES

MATHURINS
PRENEZ GARDE A LA PEINTURE
de
René FAUCHOIS
UN TRIOMPHE
Places depuis 12 fr.
DEMAIN MATINEE



Debout !
les Bons Petits Diables ! ! !
allons tous au GRAND
BAL COSTUME du BON PETIT DIABLE!!
Demain Dimanche à 14 h. 30
aux salons George-V, 45, rue Pierre Charron, Sous la présidence de M. A. de FOUQUIÈRES !

LA POTINIÈRE
UN CHIEN QUI RAPPORTE
Marg. Deval
Henry Defreyn
Palau
et Maud Loty
DEMAIN MATINEE A 15 H.

Théâtre des Ternes
Robert Allard
dans
"PAGANINI"
avec CARRIO

AUJOURD'HUI :
A la Comédie-Française, à 13 h. 45, matinée de gala au bénéfice de la maison de retraite de Pont-aux-Dames (fondation Coquelin) : le Monde où l'on s'ennuie. Au 3e acte, le Rêve (une soirée en 1830).

THÉATRE ANTOINE
Aujourd'hui Samedi, à 14 h. 15
en Matinée Classique
PHÈDRE
avec VERA SERGINE
ROGER GAILLARD
et ALCOVER
LE DEPIT AMOUREUX
avec DEMELLY
(Tarif spécial — très réduit)

TOUS LES SOIRS
LE PLANCHER DES VACHES
de M. JEAN SARMENT
DIMANCHE MATINEE

TRIANON-LYRIQUE
LA PLUS GAIE, LA PLUS FINE DES OPERETTES NOUVELLES
SYLVETTE
DEMAIN SOIR DIMANCHE

OPÉRA. — La représentation pour la caisse des retraites qui sera donnée le jeudi 3 mars fera entendre, outre les artistes de l'Opéra déjà inscrits au programme, Mme Marie Dubas dans son répertoire et comportera plusieurs autres intermèdes par des artistes qui ont tenu à apporter leur concours à cette œuvre de solidarité.

Location à l'Opéra sans augmentation de prix.

OPÉRA-COMIQUE. — Lundi prochain, Mme Ritter-Ciampi interprétera Louise, de Gustave Charpentier.

PORTE-SAINT-MARTIN. — Aujourd'hui à 14 heures précises, matinée populaire à prix très réduits de *Peer Gynt* avec Mme Suzanne Desprès, Henri Rollan et l'Association artistique des Concerts Colonne sous la direction de M. F. Ruhlmann.

(Prix des places de 3 à 18 francs.)

AU TH. SARAH-BERNHARDT. — Mme Raquel Meller devant aller remplir un engagement depuis longtemps signé, la première série de représentations de *Une jeune fille espagnole*, de M. Maurice Rostand, prendra fin le dimanche 6 mars (dernière matinée et dernière soirée).

Dans la même semaine auront lieu la répétition générale et la première représentation de *Gai!... marions-nous!* nouvelle comédie gaie en trois actes de M. Albert Acremant, d'après le roman de Mme Germaine Acremant. Mise en scène de M. Jacques Baumer.

COMPAGNIE PITOËFF au Th. de l'Avenue. — Ce soir, demain (matinée et soirée), *Œdipe*, d'André Gide. A partir de mardi, *la Belle au bois*, de Jules Supervielle.

LE STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES donnera demain soir la dernière représentation du *Jardinier de Samos*, de Charles Vildrac, avec la musique de Jacques Ibert, Armand Bour et les danseuses de Saint-Paul.

GAITÉ-LYRIQUE. — La répétition générale de *la Tulipe noire*, opérette de M. André Mouëzy-Éon, d'après Alexandre Dumas, lyrics de M. Albert Willemetz, musique de M. Tiarko Richepin, est fixée au vendredi 18 mars en soirée.

TH. MICHEL. — MM. Robert Trébor et Brisson reprennent la date du jeudi 10 mars pour la répétition générale de *Michel*, de M. Jacques Natanson, dans laquelle M. Maurice de Féraudy fera sa rentrée.

NOUVEAUTÉS. — Ce soir, rentrée de Mme Régina Camier dans *Amitié*.

AMBIGU. — Dernière matinée populaire de *Marius*. Orchestre, 10 francs. Mercredi 2 mars, *la Pagode de minuit*.

GRAND-GUIGNOL. — *L'Enquête* avec Samson Fainsilber, *Outre-tombe*. Aujourd'hui et demain, matinée à 15 heures.

MOULIN DE LA CHANSON (direction Roger Ferréol). — *La Maison Philibert*, le chef-d'œuvre de Jean Lorrain, est un triomphe sans précédent. Le spectacle le plus curieux et le plus gai du moment. Soirée à 21 h. 30. Demain dimanche, matinée à 15 h. 30. Louez vos places 43, boulevard de Clichy. Téléphone Trinité 69-67.

ALBERT-Ier. — 21 h., *l'Élan*, l'une des plus belles pièces de la saison. Dim. mat. 15 h.

TH. COMŒDIA. — Matinée aujourd'hui et demain, *les Vignes du Seigneur* (10 dern.)

CLUNY. — Dernières de *Petite grue du cinquième*. Lundi 29 février, *Marius*, de Marcel Pagnol.

BA-TA-CLAN. — Ce soir, *le Chemineau* (Valmoral, Delechaux).

TH. MONCEY. — *Le Sexe faible*, le formidable succès de la Michodière, est joué [illegible].

TH. LYRIQUE DU XVIe (14, bd Exelmans. Tél. Auteuil 36-74). — Samedi, dimanche (matinée et soirée) et lundi, Georgius dans *le Vampire de Passeldorf*.

NOUVEAU-THÉATRE (273, rue Vaugirard. Tél. Vaugirard 47-63). — Samedi, dimanche matinée et soirée et lundi, *Enlevez-moi!* grand succès d'opérette.

TH. GOBELINS — 20 h. 45, *M. Brasseur* (P.-N. Bourdeaux, F. Hurbes, Castelain).

BOUFFES-DU-NORD. — T.l.soirs, la célèbre pièce policière *le Mystère de la chambre jaune*.

OPÉRA, 20 h., *Faust*.
FRANÇAIS, 13.45, *Monde où l'on s'ennuie*; 20.30, *Poil de carotte*, [illegible]
OP.-COM., 20 h., *Habanera*, *Quand la cloche...*
ODÉON, 14 h., *le Roi Lear*; 20.30, *Nos 20 ans*.
TH. NAT. POPUL., 20 h. 45, *la Tosca*.

AMBASSADEURS, 20 h. 45, *Il était une fois*.
AMBIGU, 14.45, 20.45, *Marius*, de Marcel Pagnol.
ANTOINE, M., *Phèdre*; S., *le Plancher des v.*
APOLLO, 21 h., *Tector* (M. Moncel, Escande).
ARTS, 20 h. 45, *Au bois du baiser*.
ATELIER, 21 h., *les Tricheurs*.
ATHÉNÉE, 20.45, *Me Bolbec et son mari*.
AVENUE (Cie Pitoëff), 21 h., *Œdipe*.
BA-TA-CL., 20.30, *le Chemineau* (Valmoral).
B.-NORD, 20.30, *Mystère de la chambre jne*.
BOUFFES-PARISIENS, 20.45, *Sous son bonnet*.
CHATELET, 20 h. 30, *Nina Rosa* (A. Baugé).
CLUNY, 21 h., *Petite grue du 5e* (Parays).
COM.-CAUMARTIN, 21 h., *le Coup double*.
COM. CHAMPS-ÉLYSÉES, 21 h., *Domino*.
COMÉDIE-MONDAINE, 21 h., *l'Autre fils*.
COMŒDIA, 15, 21 h., *les Vignes du Seigneur*.
DAUNOU, 15 h., 21 h., *Deux fois deux*.
DÉJAZET, 20.45, *Une poule d'essai* (Dorieul).
FOL.-WAGRAM, M.S., *Durand, Franç. moy.*
GAITÉ-LYR., 20.30, *les Cloches de Corneville*.
GOBEL., 20.45, *M. Brasseur* (P.-N. Bourdeaux).
GD-GUIGNOL, M.S., *l'Enquête, Outre-tombe*.
GYMNASE, 21 h., *la Route des Indes*.
LYRIQUE XVIe, 20.30, *Vampire de Passeldorf*.
MADEL., 21.15, *Faisons un rêve* (Guitry).
MATHURINS, 21 h., *Prenez garde à la peint.*
MICHEL, 21.15, *les Cadets*, *Jean III* (Fresnay).
MICHODIÈRE, 20 h. 45, *la Banque Nemo*.
MOGADOR, 20 h. 30, *Orphée aux enfers*.
MONCEY, 20.30, *le Sexe faible*.
MONTPARNASSE (Cie Baty), 21 h., *Bifur*.
MOULIN CHANSON, 21 h. 30, *Maison Philibert*.
NOUVEAUTÉS, 21 h., *Amitié*.
NOUVEAU-THÉATRE, 20.30, *Enlevez-moi!*
ŒUVRE, 21 h. 15, *le Mal de la jeunesse*.
PALAIS-ROYAL, 21 h., *Mes femmes*.
PLAZA (11, bd Poissonn.), 21, [illegible]
PORTE-SAINT-MARTIN, M.S., *Peer Gynt*.
POTINIÈRE, 21 h., *Un chien qui rapporte*.
RENAISS., 14.45, 20.45, *la Chair*, de Ch. Méré.
SAINT-GEORGES, 21 h., *Mademoiselle*.
SARAH-BERN., 20.30, *Une jne fille espagnole*.
SCALA, 14.45, 20.45, *Pour une fois*, [illegible]
STUDIO CH.-ÉLYS., 21 h., *le Jard. de Samos*.
TERNES, 20 h. 45, *Paganini*.
TH. ALBERT-Ier, 20 h. 45, *l'Élan*.
THÉATRE DE PARIS, 20 h. 45, *Fanny*.
TH. FONTAINE, 20 h. 30, *la Loi d'amour*.
TH. PIGALLE, rel., proch. : [illegible]
TRIANON, 14 h., *Sylvette*; 20.30, *Paganini*.
VARIÉTÉS, 20 h. 45, *Triplepatte*.

Les grands Concerts

CONCERTS LAMOUREUX — SALLE GAVEAU
Cet après-midi, 16 h. 45. Dir. A. WOLFF
VLADO PERLEMUTER, pianiste, jouera le Concerto en sol maj. de BEETHOVEN
Au prog. : La Fiancée Vendue, SMETANA. Le Festin de l'Araignée, A. ROUSSEL. LE PRINCE IGOR, BORODINE. SYMPHON. REFORMATION, MENDELSSOHN

CONCERTS COLONNE
(THÉATRE DU CHATELET)
Cet après-midi, à 17 heures. Concours de MM. A. ROUSSEL et A. SPALDING. Songe d'une nuit d'été, Mendelssohn, ouvert. Nocturne, Scherzo. Concerto p. violon, Brahms. Festin de l'Araignée, Roussel (s. la direct. de l'auteur). Escales, J. Ibert.
Concert dirigé par M. Fr. RUHLMANN.

CONCERTS PASDELOUP Théâtre des Ch.-Élysées
Aujourd'hui samedi, à 17 h. Mme NEUSITZER-THOENNISSEN et M. HERMANN SCHEY. Don Juan, R. Strauss. Mélodies, R. Strauss. Siegfried-Idyll. Les Maîtres Chanteurs, Wagner (fragments symph., monologue de H. Sachs des 2e et 3e actes, ouverture). Chef d'orch. : FR. VON HOESSLIN.

CONCERTS SIOHAN THEATRE PIGALLE
Aujourd'hui 27 février, à 17 heures
ROBERT CASADESUS
jouera le Concerto en mi bém. de Liszt. Jeux d'eaux, Forlane, Toccata, Ravel. Job de Rabaud. Baryton M. FROUMENTI. Prélude Messidor, Bruneau. Ma Mère l'Oye, Ravel. Fonderie d'acier, Mossolov.

ORCH. SYMPH. de PARIS SALLE PLEYEL
Dimanche 28 Février, à 17 heures
Eugène BIGOT dirigera
Symph. No 4, Schumann. Shylock, de Fauré et Gwendoline, ouv. de Chabrier, avec le concours Clara Haskil, pianiste, Léonie Lapié, violoniste. Concerto fa Chopin et Concerto mi bémol, Mozart.

LA LOCATION pour les festivals Beethoven de lundi et mercredi sera ouverte toute la journée demain dimanche, salle Pleyel.

LE PROCHAIN CONCERT de la Société nationale de musique aura lieu à la salle d'orgue de l'ancien Conservatoire le samedi 5 mars à 21 heures.

GAVEAU, 16.45, C. Lamoureux, dir. A. Wolff.
CHATELET, 17 h., C. Colonne, dir. Ruhlmann.
TH. CH.-ÉLY., 17, C. Pasdeloup, dir. Hoesslin.
PIGALLE, 17 h., Concerts Siohan.
GAVEAU, 21 h., André Gaudin.

Notes de musique

MME YVETTE GUILBERT donnera mardi prochain, chez Pleyel (salle Chopin), de 17 à 18 h., sa 7e audit. d'une heure de chansons. Au progr. : Chansons de tous les temps.

LA VALSE VIENNOISE, de R. de Buxeuil, valse de rêve, valse du cœur, valse éternelle, qui, malgré tout, nous l'aimerons toujours. C'est un succès !

Spectacles et Concerts

POURQUOI VA-T-ON AUX
Folies-Bergère?
Parce qu'on y voit le
plus beau spectacle du monde
Nuits de Folies
50 tableaux de M. L. LEMARCHAND
AUJOURD'HUI ET DEMAIN MATINEE

CASINO DE PARIS
La plus grande étoile
MISTINGUETT
dans la nouvelle et formidable revue
PARIS QUI BRILLE

Tempête sur la Neige.
Lumière et transparence.
Le pont tragique.
La féerie du cirque.
L'orchestre mouvant.
Ben Hur au Music-Hall.
Les tapis roulants.
Nudités et clair de lune.
DEMAIN DIMANCHE MATINEE

EMPIRE MATINEE 25 à 6 fr.
RIEN N'EGALE LE
triomphe de
BARBETTE
DANS SON NUMERO
INÉDIT

TRIOMPHE AUX
DEUX-ANES
BOUM!
La Revue de Jeanson
ALIBERT
Germaine AUGER
Georges MERRY
Maurice POGGI
Jean MAUGIER
MARIO
Renée D'YD
Paule LAUNAY
Jacqueline FORD
et
Maur. PORTERAT

Les CHANSONNIERS dans leurs œuvres
MARC-HÉLY
Géo CHARLEY
Jean MARSAC
Jean MAUGIER
Henri COR
Eugène WYL
Le compositeur MATIS
et le fantaisiste ALIBERT

AUJOURD'HUI SAMEDI ET DEMAIN DIMANCHE
MATINÉE à 3 h.

GAITE-ROCHECHOUART
GALA ANDRE DANERTY

Mmes	MM.
Paulette DARTY	GABRIELLO
Eugénie FOUGERE	LEJAL
Germaine LAMBEL	Jean LUMIERE
Esther LEKAIN	MERSEL
Gaby MONTBREUSE	SERJIUS
Jane PIERLY	VYLNA

AUJOURD'HUI MATINEE 8 Fr.

MOULIN-BLEU
LE NU EN FOLIE
26 tableaux super-osés
Mat. : Lundi, Mercr., Sam., Dim.

CARICATURE
43, Fg Montmartre Tél. : Prov. 37-82
LE NOUVEAU SPECTACLE
que Roger FERREOL présente à 9 h.
est un TRIOMPHE
avec
FREHEL et CARIEL
Les Chansonniers
Vict. VALLIER et Max REGNIER
Les fantaisistes
TREMOLO et Roméo CARLES
et
Stephen VEBER et Lybia DIMAS
Fauteuils à partir de 10 francs
Demain Dimanche matinée à 3 h.

LES CHANSONNIERS GAIS aux
NOCTAMBULES
7, rue Champollion (quartier latin)
P. DAC
Jane PIERLY
et Alice MEVA
R. DEVILLERS, directeur

LUNA-PARK Entrée 5 Francs
Aujourd'hui et demain matinée et soirée
Les ATTRACTIONS les plus gaies | Les ORCHESTRES les meilleurs
PENDANT LA SAISON D'HIVER
LE DANCING
Reste ouvert tous les soirs

DANSEURS PARISIENS
21, RUE CADET
SAMEDI ET DIMANCHE SOIREE
Dimanche Matinée 4 fr. Dames 5 fr.
MI-CARÊME - 3 Mars
A 14 h. : BAL D'ENFANTS
Mlle Irène POPARD et son École
Les clowns Despard, Piège et Rhum
Photographie des costumes - Entrée 5 fr.
et MATINEE DANSANTE
A 21 h. : BAL DE NUIT
LE BALLET WATNEY - LES DRIOT SEROY
2 salles - 4 orchestres - Cotillon
Concours de costumes. Entrée 10 fr.

CIRQUE D'HIVER
BARBARA LA MAY
sacrée par la presse américaine
LA FEMME
LA PLUS BELLE DE LA TERRE
a suscité l'enthousiasme de toute la critique parisienne
dans
AU PAYS DES MERVEILLES
ses huit tableaux enchantés
ou deux troupes de girls dansent au milieu de 40 chevaux
LES FRATELLINI EN FAKIRS
le fou rire de la saison
TROIS SPECTACLES EN UN
Matin. Samedi, Dimanche, Jeudi
CIRQUE D'HIVER

EDEN (3, av. de Clichy). — Aujourd'hui, matinée et soirée, *Comte Obligado*, l'opérette à succès du Théâtre des Nouveautés. Places de 3 à 10 francs. Le théâtre le moins cher de Paris.

COUCOU. — Charley, Gabriello, Souplex, Marsac, Dumont, Moreau et Pierre Dac avec la revue gaie *Tours de cou...cou*. Demain, matinée à 15 heures.

PALAIS POMPÉIEN (18, r. Monceau). — Auj. à 15 h. Demain à 14 h. 30, mat.; à 21 h. grand bal. Réservez votre table pour la mi-carême. A 15 h., mat.; à 21 h., gd bal de nuit.

BOBINO, M.S., *le Chic de Paris*, rev. mod.
CASINO DE PARIS, 20.30, *Paris qui brille*.
CIRQUE D'HIV., M.S., *Au pays des merveilles*.
EDEN, sam., dim., lundi, M.S., *Cte Obligado*.
EMPIRE, M.S., Barbette, M. Gilbert.
EUROPÉEN, M.S., Tré-Ki, Ervel.
FOLIES-BERGÈRE, M.S., *Nuits de folies*.
FOURMI, 15, 21 h., [illegible]
GAITÉ-ROCH., 20.30, gala chanson française.
MAYOL, 15.30, 20.30, [illegible]
MEDRANO, 20.30, Revue Medrano, Mat. J. S. D.
MONTROUGE MUS.-H., M. S., Maria Valente.
MOULIN-BLEU, 15, 21.15, *le Nu en folie*.

CARICATURE (43, Fg Montm.), Succ. Nouv. spect.
CHAT NOIR, 15 h. 21 h., chans., ombres, 7 fr.
COUCOU, 21 h., Charley, Dac, Souplex, rev.
CRAZY CORNER (57, Ch.-Élys.), 21 h., attract.
2-ANES, 15, 21, *Boum!* rev. de Jeanson. Chans.
10-HEURES, Martini, Maugier, [illegible]
EMBASSY (136, Champs-Élysées), Marie Dubas.
HUMOUR, 21 h., *Ah! les bandits*, les chans.
LUNE-ROUSSE, 21 h., *Ça se corse!*, rev. nouv.
MISTIGRI, ts les soirs de 22 à 2 h., concert.
NOCTAMBULES (q. Lat.), 21 h., chans., soupers.

LE LIDO, thé, soirée dansante, attractions.
OU VA PAPA (48, r. Douai), 17 h. à 19 h.
TAV. FANTASIO, conc., attr., danse, soirée.

BULLIER, mat. dim. fêtes soir J.S.D. et fêtes.
COLISEUM, 1er dancing de Paris. Mat., soir.
LUNA-PARK, 21 h. [illegible] parc ouvert M.S.
MAGIC-CITY BAL, J.S.D. 21 h. Dim. mat. 15 h.
MOULIN-ROUGE BAL, mat. soir. et t. la nuit.
[illegible] Moulin-Rouge, 16 à 24 h.
PAL. POMPÉIEN (18, Monceau), sam. dim. M.S.

Les Courses

VINCENNES

Résultats et rapports officiels
(Mutuel unifié : 5 francs)

PRIX DE TOURCOING
(Attelé, 10.000 fr., 2.250 m.)
1 Georgia II (F. Finn) .... G 88 »
à Mme Villenave .... P 22 »
2 Galilée III (Montalti) .... P 27 »
3 Golden Fort (Tcherkassoff) .... P 22 50

Non placés : Gitana, Guêdre, Gounaisienne, Gardénia VII, Géoville, Gélo, O.R. Castane, Green Help, Gracieuse III, Glorieuse S.P., Gracieuse II, Glorieuse Incertitude, Gaculette, Gageure, Goograndine, Gisèle IV, Genêts II, Giralda II, Giovanna, Gossarita. — 24 partants. — 3'37"4/5, 3'38"2/5, 3'40"2/5.

Georgia II, par Pro Patria et Quémandeuse, est entraînée par F. Finn.

PRIX DE VIENNE
(Monté, 10.000 fr., 2.250 m.)
1 Griselda (R.-C. Simonard) ...... G 43 50
à M. Sahns .... P 18 50
2 Guinée II (Monelin) .... P 17 »
3 Gavarnie V (Maheux) .... P 20 »

Non placés : La Tourbière, Gomme, Gentille Mémo, Galbeuse, Guelma, Galatella, Goélette, Gédée, Gitane XIV. — 12 partants. — 3'38"1/5, 3'38"2/5, 3'40"3/5.

Griselda, par Valentino et Œnone V, est entraînée par R. Simonard.

PRIX DE CARHAIX
(Attelé, 10.000 fr., 2.850 m.)
1 Paradypile (Perlberg) .... G 106 50
à M. F. Godet .... P 31 50
2 Fauvette V (Noël) .... P 13 50
3 Fannette (Bégou) .... P 13 »

Non placés : Fragson, Futaie, Fanfare, Foin Coupé, Favorita, Faveur, Fativa, Fils de Prince, Fresnay, Frisson III, Frimont, Fée Dorée. — 4'23"4/5, 4'24", 4'24"1/10.

Paradypile, par Intermède et Radypile, est entraîné par Chrétien.

PRIX D'YVETOT
(Monté, 12.000 fr., 2.800 m.)
1 El Paso (L. Pottier) .... G 85 50
à M. G. Denayer .... P 18 »
2 Fontainebleau (Riaud) .... P 7 »
3 Folembray (M. Dejean) .... P 11 »

Non placés : Faneuse II, Ebouriffante, Eoumine, Escogriffe, Ezimous, Eau de Rose, Eloïse II, Farceur XIII, Flamengrie, Marte de France, Favorite II, Finasseur, Feuille Morte, Formose. — 17 partants. — 4'18"3/5, 4'17"2/5, 4'17"4/5.

El Paso, par Phœnix et Pasadena, est entraîné par Vanlandeghem.

PRIX DE TARBES
(Attelé, 40.000 fr., 3.350 m.)
1 Eco II (Bégou) .... G 55 »
à la comtesse de la Jonchère P 24 »
2 *Dumbéa* (Verzèle) .... P 6 50
3 Eve du Moulin (Buthion) .... P 15 »

Non placés : Fourire, Panthère Noire, Contralto, Cajoleuse B, Epsom IV, Dédon C, Eliane III, Elégante. — 11 partants. — 5'7"4/5, 5'7"9/10, 5'8".

Eco II, par Quo Vadis et Quintaine, est entraîné par Bégou.

PRIX D'ARRAS
(Attelé, 15.000 fr., 2.825 m.)
1 Fred Kerns (Capovilla) .... G 42 50
à M. G. Dupuis .... P 13 50
2 Fornarina (Berthe) .... P 13 »
3 *Espoir de Verlay* (Carré) .... P 15 50

Non placés : Froufignon, Espoir de la Saulles, Fantasia II (dist. de 2e), Feu Follet V, Dogine (arr.), Du Gascon, Florentine, Dorki, Florenville, Excellence, Fa Si La Do Ré, Dorylée, Edéla, Duc des Communes, Fleuri, Denil. — 19 partants. — 4'23", 4'23"1/5, 4'23"4/5.

Fred Kerns, par Ouistiti et Clara Kerns, est entraîné par Capovilla.

PRIX DE DOZULÉ
(Monté, 20.000 fr., 2.600 m.)
1 Frodestrées (Rollin) .... G 57 »
à M. Mandron-Macécat .... P 18 »
2 Darnétal (H. Picard) .... P 20 50
3 Fend l'Air (R.-C. Simonard) .. P 24 50

Non placés : Falerne, Ecossaise II, Diéne, Ecureuil D, Dame d'Honneur, Dévus (arr.), Demi Mondain, Demi Lune, Ebène II, Eminence II, Frezia, Farandole X, Fils de la Lune T. — 16 partants. — 3'59"2/5, 4'3/5, 4'4/5; au kil. : 1'32".

Frodestrées, par Bémalard et Aurore, est entraîné par Rollin.

CANNES

Résultats et rapports officiels
(Mutuel unifié : 5 francs)

PRIX DES TUBÉREUSES
1 Nougat's Starr (G. Gigant) .... G 28 »
à M. Elie Lauzier .... P 15 »
2 Les Blanchons (M. Davy) .... P 21 50

Non placés : Floralie, Princesse Savoyarde, Sainte Lydie, Sirocco IV. — 6 partants. — 6 long., 3 long., 3 long.

Nougat's Starr, par Starr et Népe, est entraînée par E. Lauzier, à Maisons-Laffitte.

PRIX DES BANQUES
(Steeple, handicap, 12.000 fr., 3.600 m.)
1 Falko (M. Davy) .... G 21 »
à M. Léopold Bara .... P 9 50
2 Place Victor Hugo (E. Teddell) .. P 13 50

Non placés : Absalon, Mirador, Céphise, Sucrier. — [illegible], 3 long.

Falko, par Phalaris et Cry Help, est entraîné par V. Berlin.

PRIX DE LA SOCCA
(St. inter. cir. mil. 12.000 fr., 3.900 m.)
1 Demain (M. de Vulpian) ...... G 40 50
à M. Sainte Marie-Perrin .... P 11 »
2 Jardin Clos (M. Ste Marie-P.) P 7 »
3 Wild Ripe (M. Riou) .... P 8 50

Non placés : Torfou, Misaly, Le Juste, All Right II, Dandin II, Kadi Koran, Ma Princesse. — 1 long. 1/2, 1 long., 1 long.

Demain, par Kircubbin et Peach Bl., est entraîné par M. Sainte Marie-Perrin.

PRIX DU SYNDICAT D'INITIATIVE ET DU COMMERCE DE LA NAPOULE
(Amateurs, attelé, 5.000 fr., 2.800 m.)
1 Carolus (Tardy) .... G 48 »
à Mme P. Tardy .... P 13 »
2 Valydora (Corvisi) .... P 12 50
3 Dyne G (Durand) .... P 8 50

Non placés : Châteaurenard C, Avicieux, Aourida, Eros XII (dist. de 2e), Upsilon V. — 4'35", 4'35", 4'37"1/5.

Carolus, par Ramsès et Thilda V, est entraîné par Tardy.

1er PRIX DU GOUVERNEMENT
1 Espiègle II (V. Faure) .... G 19 »
à M. V. Bernard .... P 7 »
2 Frouville (E. Adam) .... P 8 »
3 Elégante IV (E. Odon) .... P 7 »

Non placés : Emeraude IX, Galant II, Epi d'Or VIII, Ebedra, Fog le Camp, Fulgurant, Echalas. — 10 partants. — 3'39"3/5, 3'40"1/5, 3'41"2/5; au kil. : 1'33"1/5.

Espiègle II, par Soupir et Quitte ou Double, est entraîné par V. Faure.

Aujourd'hui, à ENGHIEN (14 heures)

Prix du Panthéon, haies, à vendre, 7.500 francs, 3.000 m. : SYKAM, Radium.

Prix Sheridan, haies, handicap, 15.000 francs, 2.800 m. : NIL BLEU, Métropolis.

Prix du Boulonnais, steeple-chase, à vendre, 7.500 fr., 3.300 m. : PALLUAU, Dominicain.

Course de Haies de Quatre Ans, 40.000 francs, 3.200 m. : POUR LE ROI, Cryptomeria.

Prix Ernest d'Évry, steeple-chase, handicap, 15.000 fr., 3.500 m. : PHOCEEN, Rabirole.

Prix de la Somme, steeple-chase, 12.000 francs, 3.400 m. : COASTGUARD, Kern.

Prix Louis Baume, attelé, 15.000 francs, 2.800 m. : DJEMNA, Ferté Milon.

CONSTIPATION CHRONIQUE

Un nouveau remède souverain qui donne un soulagement durable, par les moyens naturels, dans les cas les plus rebelles.

UNE PERSONNE SUR TROIS SOUFFRE DE LA CONSTIPATION CHRONIQUE

La constipation chronique est une des maladies les plus dangereuses et perfides de la vie moderne. Pourquoi ? Parce que chaque jour elle empoisonne systématiquement les intestins — et par suite tout le sang. Elle devient la cause directe et insoupçonnée de maux sérieux : migraines, nuits blanches, flatulence, rhumatismes, sciatique, arthrite, anémie, pyorrhée, manque de forces.

Jusqu'à ce jour, les remèdes les plus employés ont été les purgatifs tels que : pilules, sels chimiques, huile de ricin, paraffine, etc. Avec ces médicaments pour laxer, le remède ne vaut guère mieux que le mal, parce qu'ILS ENTRAINENT UNE DANGEREUSE ACCOUTUMANCE. Les fonctions intestinales deviennent si débiles qu'elles finissent par refuser tout service sans l'aide artificielle de laxatifs. Celui qui a recours aux purgatifs pour combattre la constipation est comme un homme qui s'obstinerait à marcher avec des béquilles lorsqu'avec un traitement rationnel, il pourrait marcher normalement.

SASSIA croît dans les pays ensoleillés de l'ORIENT.

Cette petite plante "SASSIA" si peu connue, qui pousse principalement dans les pays d'Orient et dont les propriétés remarquables ont été étudiées de très près par les premiers médecins d'Angleterre et d'Amérique, pendant ces dernières années, a complètement détrôné les purgatifs comme remèdes habituels de la constipation. POUR LA PREMIÈRE FOIS dans l'Histoire de la Médecine, LA CONSTIPATION CHRONIQUE SE GUÉRIT D'UNE MANIÈRE PARFAITEMENT NATURELLE. Les toutes petites graines provenant de cette plante merveilleuse sont aussi petites que des grains de millet. Par l'addition d'eau, elles se transforment vite en une gelée sans goût, que l'on peut sucrer si on le désire et que l'on prend avant, pendant ou après les repas quotidiens. L'action intestinale de nettoyage si importante pour le bon fonctionnement de l'intestin est MERVEILLEUSE DANS SA PERFECTION. Le mucilage ou substance gélatineuse, balaye lentement les parois des intestins, ramasse les matières nuisibles sur son passage, les enveloppe à la manière d'un cocon, de sorte que lorsqu'elles sont expulsées du corps, L'INTESTIN DEMEURE PROPRE ET SAIN. Il n'est pas besoin d'être médecin pour comprendre la supériorité de cette méthode comparée à l'action brutale des sels minéraux, huile de ricin ou autres purgatifs. J'explique tout ceci en détail parce que peu de personnes comprennent le mécanisme de l'action intestinale, bien que son bon fonctionnement soit essentiel à la santé.

La plupart des malades, pour traiter la constipation, avalent simplement quelques pilules ou des sels et ne s'en occupent plus. Je vous invite à faire, pendant une semaine ou deux, l'essai du remarquable produit végétal qu'est la "SASSIA". Je prévois que vous vous sentirez un être nouveau, et que vous éprouverez, peut-être pour la première fois depuis des années, LA VRAIE JOIE DE VIVRE. Au contraire des remèdes purgatifs, la "SASSIA" ne peut vous faire aucun mal, même si vous exagérez la dose, car c'est un produit alimentaire contenant des éléments nutritifs essentiels (protéides et vitamines). La SASSIA ne comporte aucune contre-indication. ELLE EST CONSEILLÉE TOUT PARTICULIÈREMENT AUX FEMMES ENCEINTES, AUX CONVALESCENTS, AUX VIEILLARDS ET AUX ENFANTS.

PAQUET D'ESSAI GRATUIT

Afin de vous prouver combien les graines de SASSIA sont agréables au goût, je veux vous en envoyer une quantité d'essai gratuite. Adressez-moi tout simplement vos nom et adresse écrits bien lisiblement, et l'échantillon et tous renseignements vous seront envoyés le jour même. Ensuite si vous désirez continuer le traitement, la cure vous sera fournie à un prix modéré.

A. VERDIER, Pharmacien (Rayon 4) 81, Quai des Chartrons, BORDEAUX
Dépositaire exclusif en France de John. W. LONGMAN

T. S. F.

FRANCE

Informations, prévisions météorologiques, cours commerciaux, aux heures habituelles.

Concerts

RADIO-PARIS (1.725 m.) :
6 h. 45 et 7 h. 30, Culture physique. — 7 h. 45, Musique enregistrée. — 12 heures 30, Musique enregistrée. — 15 h., les Ondes enfantines, par Mme Magdeleine Moriand et Mme Suzanne de Sainte-Croix. « Pour ceux qui aiment les animaux ». — 17 h., Concert Siohan. Prélude de *Messidor* (A. Bruneau) ; *Deuxième poème lyrique sur le Livre de Job* (Rabaud) ; *Concerto en mi bémol* (Liszt) ; *Jeux d'eau* ; *Forlane* ; *Toccata* (Ravel) ; *Fonderie d'acier, symphonie de machines* (Mossolov). — 19 h., Causeries. — 20 h., Lectures littéraires par Mme Suzanne Devoyod : « Pages de Colette ». — 20 h. 45, Concert par les Rosatti.

PARIS-P. T. T. (447 m.) :
12 h. 25, Disques. — 13 h. 30, Musique enregistrée. — 15, Concert de la T. S. F. à l'hôpital. — 17 h., Concert symphonique. — 20 h., *Faut-il tuer le mandarin?* (M. Prot). — 20 h. 45, *le Jour et la nuit*, opérette de Lecocq. Musique de danse.

ACHETEZ DES RÉCEPTEURS ET DES LAMPES SIF

TOUR EIFFEL (1.445 m.) :
17 h. 45, Journal parlé. — 19 h. 30, *l'Habit vert*, un acte d'Alfred de Musset et Émile Augier ; Comédies proverbes de Théodore Leclercq : *l'Humoriste*, *le Déjeuner sur l'herbe*. — 21 h., *Sonate pour piano et violon* (Haendel) ; *Choral* (Bach) ; *Tircis* ; *Mignonne*, chansons du quinzième siècle ; *Prélude* ; *Petite fugue* ; *l'Harmonieux forgeron* (Haendel) ; *Ma femme est morte* ; *Hans le boy* [illegible] ; *l'Irato* (Méhul).

RADIO-L. L. (369 m.) :
12 h. 30, Concert. — 19 h., Radio-Gazette parisienne. — 20 h. 15, *Fram, Nick et Fox*, roman radiophonique. — 20 h. 45, Disques. — 21 h. 15, *Sonate en la mineur* (Grieg).

POSTE PARISIEN (327 m.) :
20 h. 15, Disques. — 20 h. 45, Disques. — 21 h., Concert. *Le Paysan* (Paladilhe) ; *Aimer, boire et chanter* (J. Strauss) ; *la Chanson de Paris* (Francis Casadesus) ; *Scènes bretonnes* (Guy Ropartz) ; *la Mirande* (G. Hüe) ; *Sérénade* (G. Pierné) ; *Marche américaine* (Charles Widor).

RADIO-VITUS (313 m.) :
20 h. 30, *Limehouse Blues* (Braham) ; *Oh ! mam'zelle Greta* [illegible] ; *Sing song girl* (Hanley) ; *Rien qu'une danse* [illegible] ; *Primavera* (Manfred) ; *Vos cheveux* (Tobias) ; *En notre souvenir* (Dublin) ; *Oh ! Dorothée* [illegible].

ALGER (343 m.) :
12 h. 30, Concert enregistré. — 19 h., Concert dansant. — 19 h. 30, Concert. — 20 h., Concert. — 20 h. 30, Disques.

RADIO-BÉZIERS (345 m.) :
20 h. 30, *Songe d'une nuit d'été* (Mendelssohn) ; *Marie-Madeleine* (Massenet) ; *Airs bohémiens* (Sarasate) ; *Ottone*, air de Gismonda (Haendel) ; *le Pays du rire* (Lehar). — 21 h. 30, *Ciboulette* (Hahn) ; *Mam'zelle Nitouche* (Hervé) ; *la Cocarde de Mimi Pinson* (Goublier).

BORDEAUX-LAFAYETTE (304 m.) :
12 h. 45, Concert. — 14 h., Musique enregistrée. — 20 h. 30, Musique enregistrée. — 21 h., *le Voyage en Perse* [illegible] ; *Aubade* ; *Danses espagnoles* (Mulder) ; *Chanson de Marinette* (Delmet) ; *Fermons les rideaux* (P. Delmet) ; *l'Armée nouvelle* (D'Hervil) ; *Une omelette au préalable* (Despaux) ; *les Airs de Christine* (Christiné) ; *Deux chansons italiennes* (Volpatti) ; *les Aulnes* (Missa) ; *Pauvre fou* (Tagliafico) ; *la Pianiste* (Dreyfus) ; *Bordelais et Bourguignon* (Laban) ; *Marche bohémienne* (Filippucci) ; *C'est une chemise rose* (J. Boyer).

RADIO-NORMANDIE (223 m.) :
12 h., Danse. — 12 h. 45, Concert. — 19 h. 30, Disques de musique militaire. — 20 h., Concert. — 20 h. 30, *le Tampon du capiston*, trois actes de Mouëzy-Éon. — 24 h., Danse.

GRENOBLE (329 m.) :
12 h. 30, Musique enregistrée. — 13 heures, Concert. — 18 h. 30, Musique enregistrée. — 20 h. 15, Concert.

LILLE-P. T. T. (265 m.) :
12 h. 30, Musique reproduite. — 19 heures, Musique reproduite. — 20 heures, *le Voyage de Monsieur Perrichon*, quatre actes de E. Labiche.

LYON-LA DOUA (466 m.) :
10 h., Concert. — 10 h. 30, Disques. — 13 h., Concert. — 18 h., Disques. — 19 h., Disques. — 20 h. 40, Soirée de gala.

RADIO-LYON (285 m.) :
10 h. 30, Opéras et opéras-comiques. — 12 h., Disques. — 15 h. 40, Concert. — 19 h. 30, Orchestre. — 20 h. 10, Mélodies. — 20 h. 30, Concert de gala.

MARSEILLE-P. T. T. (315 m.) :
12 h. 30, Musique enregistrée. — 16 heures 30, Musique enregistrée. — 17 heures, Concert Pasdeloup. — 19 h. 30, Musique enregistrée. — 20 h. 15, Causerie agricole. — 20 h. 30, Concert populaire. Musique de danse.

NICE-CANNES-JUAN-LES-PINS (249 m.) :
12 h., Musique instrumentale. — 13 heures 30, Orchestre. — 20 h. 45, Concert. — 22 h., Danse.

EBONITE
PIÈCES DÉTACHÉES
PILES, ACCUS
MATÉRIEL-SECTEUR
Prix très modérés
Nouveautés remarquées
COP 10 & 12 rue des ARCHIVES, PARIS
Ouvert le samedi toute la journée

RADIO-STRASBOURG (345 m.) :
11 h. 30, Musique enregistrée. — 13 heures, Musique enregistrée. — 14 h., Causerie. — 14 h. 15, Musique enregistrée. — 15 h. 15, Causerie musicale. — 16 h. 5, Musique enregistrée. — 17 heures, *les Enfants de printemps* (Blankenburg) ; *Valse des ombrelles* [illegible] ; *Indra* (Lincke) ; *Cocorico* (L. Ganne) ; *Sérénade des bijoux* (Michiel) ; *Romance pour violon solo, piano et quintette* (Pouget) ; *Trianon* (Lachaume) ; *Yes* (M. Yvain). — 18 h. 15, Causerie. — 18 heures 30, *Obéron* (Weber) ; *la Somnambule* (Bellini) ; *Chanson de printemps* (Mendelssohn) ; *Rêverie* (Schumann) ; *Casse-Noisettes* (Tchaïkowsky) ; *Sérénade en si bémol* (Widor) ; *Fête alsacienne* (Bizet). — 19 h. 45, Concert. — 20 heures 30, Musique enregistrée. — 22 heures 30, Musique de danse.

RADIO-TOULOUSE (385 m.) :
12 h. 45, Petits ensembles. — 13 h., *les Brigands* (Offenbach). — 13 h. 15, *la Boîte à joujoux* (Debussy). — 17 h. 15, *Egmont* (Beethoven) ; *Samson et Dalila* (Saint-Saëns) ; *Martha* (Flotow). — 17 heures 30, Guitare hawaïenne. — 17 heures 45, Musique de danse. — 18 h., *le Crépuscule des dieux* (Wagner) ; *le Roi d'Ys* (Lalo) ; *Siegfried* (Wagner). — 18 h. 15, Orchestre argentin. — 18 heures 45, Orchestres divers. — 19 h., Mélodies. Orchestre. *Ballet égyptien* (Luigini) ; *Menuet* (Paderewski). — 19 heures 45, *Rose-Marie* (Friml) ; *la Geisha* (Sidney). — 20 h., *Carmen* (Bizet) ; *les Pêcheurs de perles* (Bizet). — 20 h. 15, Musique militaire. — 20 h. 30, Accordéon. — 20 h. 15, *la Basoche* (Messager) ; *Comtesse Maritza* (Kalman). — 21 h., Orphéon. — 22 h., Concert. — 22 h. 45, Orphéon. — 23 h., Concert.

(*La suite en 6e page.*)

RHUMATISME
Aigu, chronique, déformant, sciatique, névrites rebelles, la douleur disparaît à la 1re séance. Guérison rapide par méthode spéciale (Radium). INSTITUT DE RADIOLOGIE, 33, r. Bondy, Mo St-Martin. (Dr Daniel). Cure à domicile. Consultations gratuites.

L'acide urique est un Poison **EVIAN** CHASSE L'ACIDE URIQUE

N° 29 FEUILLETON DU *JOURNAL* 27-2-32

LA MAISON des Bois

Roman inédit

PAR

ANDRÉ ROMANE

ET

JEAN NOURY

— Si on nous aperçoit ?

— Qui ? dès le début d'octobre, en semaine, les bois sont déserts.

— Et René ?

— Aucun danger ! Il ne me surveille pas, du moins pas encore, dieu merci ! Il ne va, d'ailleurs, jamais de ce côté... Allons, c'est entendu : demain, à 3 heures, voulez-vous ?

La chère voix était devenue pressante, fébrile.

— Dites oui ; on va nous couper.

⁂

Nous sommes ensemble depuis une demi-heure peut-être. Nous nous sommes retrouvés au rond-point forestier où quatre routes prennent naissance à angle droit.

La jeune femme m'attendait, marchant de long en large. Dès que j'ai débouché du sentier, elle s'est jetée, plutôt qu'elle n'est venue, vers moi.

— Que je suis contente, m'a-t-elle dit, le visage rayonnant.

Rapidement, j'ai embrassé sa main.

— Et moi donc : plus encore !

Puis aussitôt, nous avons quitté l'allée.

Intimes, les bois nous accueillent et se referment sur nous. Nous devons écarter les branches basses qui barrent le passage. L'après-midi est lumineux. De la terre s'exhale une odeur d'humus, de bruyères sèches, de feuilles mortes...

La forêt semble s'étendre jusqu'aux confins du monde.

Mes dernières craintes s'évanouissent. J'ai bien fait de venir ? Que risque-t-on au sein d'un tel enchevêtrement de buissons, d'arbres, de hautes fougères ?

Près de moi, Blanca chemine, élégante. Un tailleur de sport la vêt. Une toque la coiffe. Ses pieds sont chaussés de fines bottes.

Nos regards se croisent, s'appellent. Un baiser scelle nos lèvres.

— Ma chérie !...

La mousse forme un doux tapis... Le temps n'est pas révolu des faunes et des nymphes.

Un geai, dans les branches proches, pérore cocassement...

⁂

Maintenant, côte à côte, nous sommes assis sur un talus. Devant nous, une coupe récente, où les jeunes touffes de châtaigniers atteignent un mètre à peine.

Un bruit assez lointain parvient à nos oreilles. Nous observons... D'abord, rien. Puis, débouchée d'une allée transversale, et se dirigeant de biais vers nous, Destanges !

J'ai un instant le sentiment que je vais rester là, cloué au sol par une force irrésistible. Mon cœur bat d'une façon désordonnée. Puis, soudain, mû par mon instinct, je me lève à demi, me retourne, plonge dans les fourrés.

Blanca me rejoint, quelques secondes après. Je murmure :

— Il se trouvait bien à deux cents mètres, n'est-ce pas ?...

⁂

Retour soucieux, sur la route de Paris. Je ne pense pas à user de l'accélérateur. Vraiment, je suis très mécontent de moi. J'ai été ridicule. Blanca me l'a dit, d'ailleurs :

— Vous avez manqué d'à-propos, Jacques. Il eût mieux valu rester où nous étions. L'immobilité eût été plus opportune que la fuite. Et puis, si mon mari était venu jusqu'à nous, vous auriez justifié votre présence. Nous nous en serions tirés.

Évidemment, elle avait raison. On peut toujours s'en tirer. Le seul point délicat eût été d'expliquer pourquoi j'avais abandonné ma voiture au village voisin... La vérité, c'est que nous avons agi avec une légèreté stupide. Jamais nous n'aurions dû nous rencontrer, clandestinement, si près de la Maison des bois.

Enfin, ma complice me téléphonera demain, si elle est seule chez elle... Attendons !

⁂

Quelques jours après, rue La Fontaine :

— Ainsi, disais-je, vous êtes sûre qu'il ne m'a pas reconnu ?

— Absolument sûre, je vous le répète. Il était trop loin de nous ; les arbres, encore feuillus, l'ont empêché de vous identifier. D'ailleurs, s'il en était autrement, vous pensez bien qu'il me l'aurait dit.

— A moins qu'il n'ait dissimulé.

La jeune femme secoua la tête :

— Il n'y pensait guère. Je ne soupçonnais pas en lui une telle violence. Il semblait devenu fou.

— Il a fini par vous croire, cependant !

— J'en ai eu l'impression. Mais s'il contrôle mon alibi, que pourrais-je inventer ? Interrogé par lui, l'instituteur de Saint-Gratien niera m'avoir rencontrée dans la forêt, en cherchant des champignons. Je ne puis tout de même pas solliciter la complaisance de cet homme !

— Évidemment, c'est difficile...

Après avoir échangé ces paroles, nous demeurâmes silencieux. Pour la première fois, mon appartement nous voyait assis l'un près de l'autre, et ne songeant pas à l'amour.

Les conséquences de notre équipée, moins graves sans doute que nous eussions pu les redouter, étaient fâcheuses.

En supposant même que les assertions de Blanca fussent exactes, la situation n'en était pas moins devenue tout à fait critique. Je connaissais trop la nature de Destanges — et son déplorable état d'esprit — pour le croire dupe du conte imaginé par la coupable.

Dans le cœur du mari, le soupçon allait progresser secrètement. D'autres scènes éclateraient, plus frénétiques encore que celle dont Blanca venait de me faire le récit.

A son retour au logis, mon amie avait dû affronter un véritable furieux, la harcelant de questions au sujet de l'homme entrevu près d'elle, passant de la menace à la prière, et des paroles outrageantes aux protestations d'une tendresse éperdue.

Coûte que coûte, il fallait empêcher le mal de s'aggraver.

— Après tout, je m'exagère peut-être le danger que nous courons, reprit soudain Blanca comme pour se rassurer elle-même. Il se peut que René ne cherche pas à vérifier mes dires.

— Allons donc, m'écriai-je, un époux qui se croit trompé ou près de l'être, ne reste point passif, en général ! Il espionne sa femme nuit et jour, s'inquiète de ses sorties, contrôle son emploi du temps... la fait suivre au besoin.

— Et vous croyez qu'il oserait employer de tels procédés, qu'il s'abaisserait...

— Sait-on jamais...

Blanca, altière et frémissante, se cabra :

— S'il faisait cela !... je...

— Qu'y pourriez-vous ? Avec René, homme des solutions extrêmes, tout est à craindre. En prévoyant ainsi les pires éventualités, ce n'est pas à moi que je pense. Celui qui nous occupe, mis au courant de nos relations, ferait un éclat insensé.

La jeune femme ne répondit point. Le visage levé, ses yeux cherchant les miens, elle me tenait étroitement enlacé. Très ému, je lui caressai les cheveux.

— Je veux vous mettre à l'abri du scandale.

— Je redoute seulement d'être séparée de vous.

— Il ne s'agirait que d'une séparation momentanée. Votre mari rasséréné, nous reprendrions possession de notre bonheur intact.

Continuant sur le même ton, je finis, non sans peine, par convaincre mon amie. Il fut convenu que nos rencontres très espacées et d'apparence fortuite se produiraient en des lieux publics : parcs, musées, salles de spectacles ou maisons de thé.

Blanca, avant de me quitter, ce soir-là, jeta un long regard sur ma chambre — notre chambre...

— Reviendrai-je ? dit-elle avec mélancolie.

Aussitôt, je protestai :

— Chère, nous nous aimerons encore ici, n'en doutez pas, mais un peu plus tard...

Elle eut un geste vague, fataliste. Ensemble, lentement, nous descendîmes l'escalier...

(*A suivre.*)

Copyright by André Romane et Jean Noury, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS - TERRAINS

VENTES ET ADJUDICATIONS

Immeubles

PARIS ET BANLIEUE

A vendre **IMMEUBLES** modernes ts conf. à **VILLEMOMBLE**. S'ad. 31, Bd Papin, Villemomble (Tél. 740) ou 60, r. d. Martyrs. Tél. Trud. 26-19 [illegible] s'abst.

Vente au Palais de Justice, à Paris, le Jeudi 17 Mars 1932, à 2 heures.

MAISON A DRANCY

40, av. du Rêve-Parisien. **Mise à Prix : 17.000 frs.** S'adr. Me **Paul BAZILLE**, avoué à Paris, 241, Faubourg-Saint-Honoré.

Prix rapt **R. Vaugirard** N° 312 660 m. rev. br. 58.640. M. à px: 550.000 fr. 1 appt vac. Adj. ch. not. Paris, 15 mars, 14 h. pr. S'ad. not. Robert, Morel d'Arleux et **Vallée**, 204, Bd Voltaire, d. ench.

Vente au Palais de Justice, à Paris, le Samedi 5 Mars 1932, à 2 heures.

MAISON A PANTIN

5, Rue Lavoisier. **LIBRE. M. à p.: 40.000 fr.** S'adresser à Me **Paul BAZILLE**, avoué à Paris, 241, Faubourg-Saint-Honoré.

Opéra BEL IMMEUBLE pour Administration, 375 m2 à 70 m. Bould. Entièrement libre. **4.500.000** frs. Hypoth. **2.000.000** fr. amortissable à conserver. **UNION FONCIERE DE LA SEINE, 136, Champs-Elysées.**

4 Imm. de Rapport à Paris (18e) A adj. ch. not. 15 mars, 14 h. 1° **R. Félix-Ziem, 2 bis** et r. **Damrémont, 35.** Cont. 181 m. Rev. br. 71.034 f. M. à p. 377.300 f. 2° **R. Championnet, 109.** C. 124 m. R. b. 28.166. M. à p. 147.100. 3° **R. Félix-Ziem, 3, angle rue Armand-Gauthier, 2.** C. 108 m. R. b. 76.263 f. M. à p. 330.900 fr. **Un Appartement libre.** 4° **R. Félix-Ziem, 2 et ang. r. Damrémont, 33.** C. 145 m. R. b. 58.123 f. M. à p. 327.900 fr. S'ad. aux not.: Me Labourel; Me Guérin et Me **Courcier**, 17, r. Presbourg, dépos. ench.

GARE DE LYON Tr. bel immeub. élect. Tt à l'ég. 2 excel. bout. **Revenu : 65.000 frs. Prix : 550.000 frs. SEGONDI**, 4, rue de Clichy. Trinité 68-45.

Boulogne-s.-Seine: Mais. de rapt. 61, av. de la Reine. Rev. br. 12.341 frs. **VILLA**, 43, av. de la Reine, part. lib. M. à p.: 125.000 et 140.000 fr. Ce 25.000 fr. ch. lot. A adj. et **Muel**, not., St-Cloud, le 14 mars, à 13 h. 30. S'adr. aux not.: [illegible], 9, bl. Félix-Faure, Paris, et **Muel**, à St-Cloud. dép. ench.

N.-D.-Lorette. Bel imm. Rapp. 89.000 f. Prix : 1 million. de Regnier, 75, av. Champs-Elys.

Environs de Paris

PROPRIÉTÉS - VILLAS - PAVILLONS

Montreuil (S.) PAVILLON LIBRE Rue Gaston-Lauriau, 80. C. 198 m. M. à p.: 30.000 frs. A adj. étude Me **Robillard**, not., 7 mars 1932, à 14 h. préc.

Près Versailles Exp. Midi. Sup. **PROPR.** 12 p. pies. Tt cft. Jard. Parc. **GRIFFON**, 98, La Boëtie (Elys. 05-57).

Vente au Palais de Justice, à Paris, le Jeudi 17 mars 1932, à 14 heures.

PROPRIÉTÉ AU PERREUX

(Seine), **58, av. des Champs-Elysées. Cont. 4.100 m.** env. **Libre locat.** M. à p.: 385.500 f. S'adr. à Me **André Rougeot**, 5, r. d'Alger; Boutrier et J. Charlier jeune, avoués.

Part. ach. pav. lib. 4 p. pr. [illegible] Asnières, Bécon, Colombes. **Dezon**, 14, r. H.-Monnier 9e.

Franconville Villa neuve, meubl. 5 p., eau, gaz, élect., chauf. c., dép. Jardin pl. rap. 413 m. 25. **M. à p.: 120.000 f.** Adj. 12 Mars 2 h. Et **Labour**, à Franconville. 1er vais. 4, av. Carnot, 3 à 6 h. mardi exc.

LOI LOUCHEUR

Nouveaux décrets permettent réalisation rapide de facilités Paris. Application par la **Maison Pour Tous**, 3 bd d'Aulnay, Villemomble.

CAUSE DEPART Pavillon parfait état, deux étages s. s.-sol, 6 pièces, cuis. et sall. E. G. El., ch. cent. **460 m. jardin**; conviendr. d'imp. pout convenir à 2 ménages. **85.000** dont compt. **Guilleminot**, décoré, **66, bd Gare, Chelles, 19 m. Paris-Est.**

Le Parc-Saint-Maur. Tr. b. située face gare, **Pptè 900 m.**, close m., grille, habit. s. s. 4 m. 3 ch., gde verrière, gar., petit atel. **Px. 85.000** seulement. **Occasion réelle.** 177, bd Champigny descendre gare Champigny-Bastille.

Appartements

A Vendre, **Petits Appartements**, tout confort, construction premier ordre. **Prix avantageux. 30, r. de Bellefond** (9e) **près Sq. Montholon.**

Mont PARN. Im. P. d. t. av.-guer. **Dern. Appt à vend.** lib. suite 4 p. p. s. d. b. ch. cent. **150.000 fr. actes en mains.** 1, rue Littré (6e).

TROCADERO ET PEREIRE

2 beaux Appartements à vendre; 5, 6 et 8 pièces, lingerie - Confort. **Prix et conditions avantageux. P. BAUME**, 33, bd Haussmann. Eur. 36-46.

R. DAUBENTON (5e). Av. E.-Zola (15e), 1 bx **Appartements** 4 p. princ., neufs, lib. s. sup. conf. à adm., **px exc. 150.000.** S'adr. **J. Boucher**, arch. 38, r. Turbigo.

APPART. libre, 3 p. gd cab., cuis. Px **48.000. Concierge, 79, rue Lamarck** (18e), 2 à 5 h.

Propriétés

DÉPARTEMENTS

Vente au Palais de Justice, à Paris, le Mercredi 16 Mars 1932, à 2 heures.

PROPRIÉTÉ sise à KERDU

Commune de **PERROS-GUIREC** (COTES-DU-NORD)

Cont. 319 ares 47 ca. **LIBRE de LOCATION. Mise à prix : 370.000 frs.** S'adr. à Paris, à Me **DE BREVILLE** et Pierre Vernier, avoués, Me Dufour, notaire.

A Vendre Sud-Ouest Beau Château moderne, eau, élect., chauff. cent. Téléph. 2 **Métairies 60 hect.** élevage, b. garennes. **H. Barrière Ste-Foy-la-Gde** (Gir.).

E.-et-L. Etude Me **BREDIER**, not. à Brou. **A VENDRE BLOC OU LOTS :**

DOMAINE de BRETIGNY

près BROU. Château, parc trav. par rivière. Moulin dépend. **2 BELLES FERMES**, une de 55 ha. s. ten. l'autre de 13 ha. près bord rivière. Bois, chasse, pêche. Mais. de garde. **Bernard Lévy Fils**, 31, r. Courcelles, Paris.

Adjudication volontaire de

TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ

immatriculée 349 hectares à **50 kil. de Casablanca** pays sain. Belle chasse. Haute forêt de l'Etat donnant immenses parcours. Sources considérables pouvant donner annuellement d'après **rapport officiel** 100 millions de mètres cubes d'eau, parfaite pour irrigation et maraîchage. Maison de gérant, matériel nécessaire, bouverie, bergeries, porcheries, etc.

M. à p. : 1.000.000 fr. Vente fixée au 29 mars 1932. S'adr. à Me **du Chaffaut**, not. 31, rue Gallieni à Casablanca (Maroc).

Terrains

Montreuil (S). **3 Terrains contig.** libres **R. Rosny, 136, et r. Gobétue.** C. 224, 187 et 143 m. M. à p. 22.000, 18.000 et 18.000 f. Adj. Me **Robillard**, n., 14 mars 2 h. p.

VILLE DE PARIS

A adj. s. 1 ench. ch. des not. **15 mars**, 14 h.

TERRAIN D'ANGLE (XIe)

Av. Ledru-Rollin (prolongée), **170 et 172** et r. **Godefroy-Cavaignac, 49. Libre de location.** Surf. 357 m. 39. M. à p. **720.200 f.** S'adr. aux not. Mes Bonnel et **Bazin**, 11, r. Pyramides.

SUPERBE TERRAIN

à 22 kms. de Paris, bien desservi par Paris-Nord et St-Lazare. Emplacements de choix. 11.000 m2 à vendre en bloc ou par parties. Convient spécialement pour revente par lots en propriétés de plaisance : belle façade.

Prix très bas - Larges facilités

BEAUFILS, 62, rue La Boëtie, PARIS.

DOMAINE DE LA VILLE DE PARIS

CIMETIÈRE de THIAIS

ADJon s. 1 ench. Ch. des Not. Paris, 22 Mars, 14 h.

DROIT au BAIL pour 30 ANS

de 16 Lots de Terrain

à THIAIS (Seine) en bordure de la place Publique, à droite de l'entrée du Cimetière

Surfaces de 37 m. 01 à 353 m. 97

Mise à prix du loyer annuel par lot : 40 fr. le mètre.

NOTA : *Deux ou plusieurs lots pourront être adjugés à un seul adjudicataire, sauf [illegible]*

S'adr. au DOMAINE DE LA VILLE, 2, rue Lobau et aux Not. : Mes **BONNEL** et **BEZIN**, 11, r. des Pyramides.

COTE D'AZUR Terrain de 850 m2 sur Route. Eau, Gaz, Elect. **800 m. de la Plage. 400 m. gare. Panorama mer et montagne.** Urgent. **Facilités.** Ecrire **MARTIN**, 1, Rue Denis-Papin, **PIERREFITTE.**

PARC DE SCEAUX

Le plus beau morcellement de la banlieue à 5 kilomètres de Paris. **Situation unique.** Eau, gaz, élect., égouts, routes macadam. **Très larges facilités de paiement. Prix mod.** S'adr. **Société Générale Aménagement Urbain**, 26, r. Pépinière, Paris. Tél. Lab. 22-59 à 29.

Vente au Palais de Justice, à Paris, le Mercredi 16 Mars 1932, à 2 heures.

TERRAIN A VIROFLAY

Dénom. l'« Aubette » ou « les Longs Prés », rue des Aulnettes. Cont. 613 m. 18. **Libre de location. Mise à prix : 15.000 frs.** S'adr. à Me **Wateau**, avoué, 72, Bd Haussmann, à Paris ; Me de Chaissemartin, avoué à Paris, et Me Bellet, notaire, à Paris.

Ventes mobilières

ADMINISTRATION DES DOMAINES

VENTE aux enchères publiques, rue de l'UNIVERSITÉ, 224, à PARIS, le 2 Mars 1932, à 2 heures, de :

MATÉRIEL AUTOMOBILE

13 Camions — 2 Camionnettes — 2 Touristes

Pièces de rechange Pierce Arrow 20.000 kgs

Roulements à billes .... 9.500 kgs

Magnetos : 54

Carburateurs : 60

MATERIEL DIVERS

S'adresser pour renseignements : au 1er **BUREAU DES DOMAINES**, 9, rue de la Banque, de 9 heures à 11 heures.

Divers

Créances div. s'élev. à 1.351.553 fr. 56. **M. à p.: 50.000 f.** Cons. 10.000. Adj. et **Constantin**, n., 8, r. Bois.-d'Anglas, 8 mars, 15 h. 30. **Lemaire**, synd., 3, r. Jean-du-Bellay.

Droit au BAIL d'une boutique et dépendances, dépendant d'une maison à Paris, **95, r. Faub.-Saint-Honoré.** M. à p.: 50.000 fr. (pr el. b.) Com. 10.000 f. Matér. et march. en sus. A adj. Etude M. **Bucaille**, not., 11, r. Roquépine, 4 mars, à 14 h. S'ad. **Mauger**, synd., 7, r. Savoie et not.

A adj. ét. **Bucaille**, not., 11, r. Roquépine, le 4 mars, à 14 h. 30, en 2 lots (fac. réun.) de, 1° **Fds de PELLETERIES et fourr. à Paris, r. St-Honoré, 229.** 2° **Dt à la location divers locaux** dépend. **imm. à Paris, av. St-Ouen, 35.** Mise à prix : (pr el. b.) 200.000 et 3.000 f. Cons. 40.000 et 2.000. Faculté de repr. à dire exp. pour adjre 1er lot, les march., et 2e lot, le matér. S'adr. **Mauger**, syndic, 3, r. Savoie, et not.

PLACEMENTS HYPOTHÉCAIRES

6,50 0/0 IMPOTS COMPRIS CAPITAUX pour Hypothèque. J. CABAYON, lic. droit, 33, r. Clichy, 2 à 5 h.

Petites Propriétés

20 fr. la ligne de 30 lettres ou chiffres

Leur réception s'arrête pour les tableaux des lendemains, les mardis et vendredis à MIDI

Bien au-dessous de la val., rég. [illegible] gent. prop. bourg. [illegible] p. eau, él. proch. [illegible] LE LOGIS, 28, r. Laffitte.

A Brétigny 45.000 mais. meubl. [illegible] Le dim. Villars.

A VENDRE

PLEIN CENTRE DU RAINCY

Pavillon sur vaste sous-sol pierres et briq. R.-de-ch. Entr. cuis. sal. à m. 2 ch. w.-c. Et. 1er [illegible] 1 grande ch. et 2 autres pet. chambres, pom., bains, grenier, jardin 500 m. pavil. bien au-dessous de sa valeur à enlev. avec 30.000 cpt. sur prix total 85.000 francs. BEVAN, 2, bd du Midi. LE RAINCY-Est.

7 km Paris. Mais. 4 p. Jard. 1.000 m. 32.000 [illegible] Metager, 20, r. Paul-Bert, Paris-11e.

Urg. libre petit pav. sur cave 36.000 f. 1/2 cpt. 15, av. Jean-Jaurès, St-Maur. Voir dim.

Besoin argent 18 mois, Paris-Nord pav. 4 p. 24.000 f. [illegible] r. Bel-Air, Montmagny. Vr dim.

Chatou. Pet. maison rue commerc. Jardin libre. Prix 30.000. GEH, CHATOU.

FERME 25 hect., seul tenant, bâtim., 4 pces [illegible] grange, [illegible] parfait état, [illegible] bois, prairies, excell. terres, [illegible] et élevage. LA TERRE Prix 75.000 moitié compt. 44, rue Lafayette, 4e.

T. S. F.

(Suite de la 5e page.)

RABAT (416 m.) :

12 h. 30. Concert. » 16 h. Séance éducative. » 18 h. Musique enregistrée. » 20 h. *la Fille de Madame Angot* (Ch. Lecocq); *la Danse des libellules* (Lehar); *la Timbale d'argent* (Vasseur); *Rip* (R. Planquette); *Rêve de valse* (O. Strauss); *Phi Phi*; *Madame* (Christiné). » 21 heures 15. Disques.

ETRANGER

Concerts

DAVENTRY (National, 1.554 m.) :

13 h. Concert. » 16 h. 45. Musique d'orgue. » 18 h. 50. Récital de violon : *Légende* (Delius); Soli de piano : *Berceuse* (Scott); *Bourrée* (Vocmanger). » 19 h. 30. Concert. » 20 h. Music-hall. » 21 h. 40. Musique militaire. » 22 h. 40 Musique de danse.

DAVENTRY (Centre, 398 m.) :

15 h. 30. Concert. » 18 h. 30. Orchestre. » 20 h. 30. Danse. » 22 h. 40. Danse.

LONDRES (Régional, 356 m.) :

13 h. Concert. » 15 h. Orchestre. » 16 h. 45. Musique d'orgue. » 18 h. 30. Concert tzigane. » 19 h. 45. Concert. » 21 h. *Quatuor en mi mineur* (Smetana); *Variation sur un thème de Haendel* (Brahms); *Trois idylles* (Bridge). » 22 h. 35. Musique de danse.

BRUXELLES (508 m.) :

12 h. 15. Disques : *Paillasse* (Leoncavallo). » 17 h. *Sonate en fa* ([illegible]). » 17 h. 30. Disques. » 19 h. 30. Disques. » 20 h. *Faut-il tuer le Mandarin?* de M. Théo Fleischman. Musique de M. Marcel Poot. » 20 h. 45. *Cortège nuptial* (Paulin Marchand); *la Chasse fantastique* (Guiraud); *Air de Louise* (Charpentier); *Rondo* (Poot); *Prélude idyllique et Scherzo* (Brenta); *Ballet des Deux Pigeons* (Messager).

SANS VOUS DÉRANGER !

LE CHANGEUR DE DISQUES AUTOMATIQUE

Cosmos

jouera pour vous 10 disques de 25 cm. ou de 30 cm. consécutivement et sans arrêt pendant 40 minutes

DEMANDEZ LA NOTICE D. C.

COSMOS

6, rue Blanqui, SAINT-OUEN (Seine)

Magasins de vente : 72, rue d'Amsterdam, PARIS (9e)

Marché des Halles centrales

Beurres. — Le kilo : beurres en mottes centrifuges Normandie, 23.60 ; Charente, Poitou, Touraine, 24.50 ; autres provenances, 22.40 ; beurres malaxés Normandie, 22.20 ; Bretagne, 22 ; autres provenances, 21 ; beurres en demi-kilo, provenances diverses, 21.50.

Œufs. — Le mille : Picardie, Normandie, 550 à 730 ; Brie, Beauce, 620 à 720 ; Bretagne, 470 à 590 ; Poitou, Touraine, Centre, 550 à 720 ; Champagne, Bourgogne, Bourbonnais, 600 à 640 ; Auvergne, Midi, 580 à 630.

Fromages. — Les dix : brie moyen moulé, 200 ; le cent : coulommiers divers, 360 ; camemberts Normandie, 380 ; divers, 200 ; mont-d'or, 145 ; pont-l'évêque, 420 ; chèvre, 300 ; le kilo : gruyère Comté, 10.50 ; hollande, 9 ; fromage bleu, 11.50 ; port-salut, 10.50.

Bœuf. — Le kilo : quartier derrière, 11 ; quartier devant, 6 ; aloyau, 14 ; train entier, 10.50 ; globe, 9.50 ; cuisse, 7.50 ; paleron, 6.50 ; bavette, 6.50 ; plates-côtes, 6.50.

Veau. — Le kilo : entier, 13.50 ; pan à 9 côtes, 15.50 ; basse complète, 10.

Mouton. — Le kilo : agneau de lait, 15.50 ; entier, 14 ; gigot, 17 ; épaule, 13.50 ; milieu à 8 côtes, 20 ; poitrine, 6.50.

Porc. — Le kilo : demi, 8.20 ; longe, 13 ; rein, 10 ; jambon, 11 ; poitrine, 8.20 ; lard, 5.

Volailles. — Le kilo : lapin Gâtinais mort, 12 ; vivant, 8.25 ; oie morte, 10.50 ; poulet mort Bresse, 21.50 ; vivant Gâtinais, 14.50 ; poule morte Bretagne, 13.50 ; la pièce pigeon moyen mort, 6.

Poissons. — Le kilo : homard vivant, 20 ; mort, 10 ; limande, 5.50 ; sole, 19 ; maquereau gros, 6.50 ; petit, 8.50 ; merlan ordinaire, 3.50 ; raie, 3.75 ; anguille vivante, 16 ; hareng, 1.50 ; carpe morte, 5.25 ; tanche vivante, 8 ; morte, 5 ; le cent écrevisses moyennes, 125 ; les 100 kilos moules, 75.

Le 1.000 escargots petits gris, 55.

Marché du Havre

Cotons. — Février, inécté ; mars, 236 ; avril, 238 ; mai, 240 ; juin, 242 ; juillet, 244 ; août, 245 ; septembre, 245 ; octobre, 247 ; novembre, 248 ; décembre, 250 ; janvier, 251. — Ventes : 600 balles.

Cafés. — Février, 225 ; mars, 226 ; avril, 226 ; mai, 224.25 ; juin, 224.50 ; juillet, 223.25 ; août, 223 ; septembre, 222.50 ; octobre, 222.50 ; novembre, 222.50 ; décembre, 221.25. — Ventes : 500 sacs.

Petites Annonces

VILLEGIATURES R. S.

L'Hiver au Soleil

Nice Bristol, centre, jard. soleil, ch. à 2 pers. [illegible] Nice. Le Pension Consuelo, 13 b. Carlone. [illegible]

DEMANDES D'EMPLOIS 7 fr. la lig.

EMPLOIS DIVERS

Dames

J. f. st.-dact. cherche emploi après-midi ou qq. jnées entières par sem. Ec. Noz. 36, Jnal.

Dem. 20 a. Allem. de meill. fam. instr. sup. parl. un peu franç. cherche à se placer à Paris, au pair c. fr. b. fam. pr se perfect. en français. Aiderait volontiers maîtresse de mais. ou s'occup. enfants. Un peu d'argent de poche si possible. Ecrire 50.279 [illegible], 17, rue Vivienne, Paris.

Hommes

Chef-compt. [illegible]

Marocain offre ses services à Cie, ind. arts, pr t. trav., pr sa introduction au Maroc. Référ. Ecr. Casablanca B. P. [illegible]

Jne hom. sér. référ. ay. auto cherc. occup. Ecr. Botte 274, Gal. des Marchands, St-Lazare.

Jeune Allemand de bonne famille, parl. français, anglais, tchéco-slovaque, sort. école commerc. cherc. post. [illegible] import.-export. pet. sal. Ecr. Kal. 14, Journal.

Jne h. Franç. 30 a. sach. angl. perm. cond. dés. empl. bur. ou aut. Réf. Ec. Fox 43, Jnal.

Maître d'hôtel capable et sérieux, 30 a. demande place. Joseph BAWIN, quartier des Sables, [illegible]

DEMANDES D'OUVRAGE 12 fr.

Inf. dipl. masse. pédic. mass. médic. Mme Simonet, 7, r. Danville (pr. Pl. Denf.-Roch.).

GARDES D'ENFANTS 12 fr.

D. E. Ag. 300 p. m. J. Hélio, [illegible]

Enfance Heureuse, 1 à 10 ans. Tél. 25 Vésinet.

POUPONNIERE. Téléph. 134 BOUGIVAL.

DEMANDES de REPRES. COMM. 15 fr.

Représentant fournitures modes NICE, avec clientèle, cherche maison pour Côte d'Azur. Ecr. X.B.3. Ag. Havas, Nice.

OFFRES D'EMPLOIS 15 fr. la lig.

GENS DE MAISON

On dem. cuis. p. m. m. 122, bd Haussmann, 10 h.

On dem. concierge sans enfants, mari connais. chauffage et pouvant aider un peu sa femme. M. Bourgois, 4, r. Albert-Samain, Paris (Champerret). Le matin.

EMPLOIS DE BUREAU

Jne hom. 18 à 25 a. présenté p. parents pr courses et travaux bureau. REMINGTON TYPEWRITER Cie, 11, r. Edouard-VII.

Sténos, Dactylos

Jne fille sténo-dact., belle écrit., calc. ville et banl. — Bonne, 5, Galerie Vivienne.

Comptabilité

On dem. jeune homme 20 a. serv. milit. pr comptabilité stock en prix de revient. Ne pas se présenter. Ecr. LEMERCIER Frères, 38, rue [illegible], PARIS-13e.

COMMERCE

Représentants et placiers

Demande représ. bien int. alim. [illegible] pour vente citrons. Ecr. av. référ. Corso, Menton-Garavan (Alp.-Marit.).

IMPORTANTE FABRIQUE demande Représentants sérieux pour vente bouchons souples. Prix avantageux. Forte commission. — Bouchonnerie HISPANO FRANÇAISE, Marmande (Lot-et-Garonne).

REPRÉSENTANTS demandés p. vins du Roussillon, à partir 170 frs l'hl., avec 12 fr. commission par hl. — A. [illegible], Corneilla-la-Rivière (Pyrénées-Orientales).

Importante FIRME Automobile demande pr certain. régions de province sec. libres Représentants à la Commission de préférence ayant automobile pr vente voitures Agents et clientèle directe. Bonnes rétributions. Sér. références exigées. Ne pas se présenter. Adresser Curriculum et référ. s. timb. pr rép. et certif. origin. à S.A.C.I. [illegible] qui transmettra.

Les Vignerons du Haut Banyuls dem. repr. sér. intr. visit. client. bourgeoise pr vente de leur BANYULS, Muscat, Rancio, Grenache. Ecr. 88, av. de la Gare, Perpignan.

Représentants demandés p. vente de liqueur naturel, cru de Maury. Grosse commission. Echant. gratuits. J. Dupuy, Mas Amiel, Maury (Pyrénées-Orientales).

Agents à la commission demandés par Mson de CHAMPAGNE CENTENAIRE. Ecr. AGENCE HAVAS, REIMS, N° 789-32.

STASOLINE, huile auto 1re marque, demande représentants. Situation assurée. Ecrire SOCIETE STASA, MARSEILLE.

Voyageur qualifié pour visiter grossistes alimentation, est demandé. — Ecrire Agence Havas, à Grenoble, N° 5.267.

AGENT REGIONAL est demandé en province pour vente HUILES AUTOS. Ecr. SANTEYER, 25, r. de la Madeleine, Paris.

AUTRES EMPLOIS SPECIFIES

Jne fille dessinant correctement et pouv. aider à travaux de botanique. Condit. à débat. Ecr. M. [illegible], 8, rue Madame (6e).

Maison à Succursales d'Alimentation demande pour Paris et Banlieue Inspecteur professionnel ayant permis de conduire. Ecr. avec référ. détaillées à Thomas, 31, rue Vercingétorix, Paris. Ne pas se présenter.

Dem. cond. tract. agric. On met au cour. Office Agricole, 93, bd de Clichy, Paris.

Une révolution ! NON !
Une évolution ! OUI !!

UNE NOUVELLE CRÉATION :
Nos Mistudios
EN CHÊNE MASSIF SCULPTÉ
Ameublements combinés en vente seulement aux Etablissements LEVITAN, modèles déposés conformément à la loi
SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS

Le « MISTUDIO 65 » L'ENSEMBLE 15 PIÈCES 2995 fr
Même composition en Ronce de Noyer : 4900 fr.

Le « MISTUDIO 67 » L'ENSEMBLE 15 PIÈCES 2995 fr
Même composition en Ronce de Noyer : 4900 fr.

En réclame NOYER MASSIF 2695 fr

En réclame NOYER MASSIF 2695 f

Nos mistudios n'ont d'autre but que de résoudre ce problème en apparence insoluble : tantôt salle à manger salon combiné, tantôt salon et chambre à coucher. Il vous permettront d'aménager deux pièces en une seule et de posséder deux mobiliers pour le prix d'un seul.

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Ets LEVITAN
63, Bd Magenta - Paris, 63

Un meuble signé Lévitan... est garanti pour longtemps

BON à découper et à faire parvenir aux Etabliss. LEVITAN, 63, Boul. de Magenta, pour recevoir gratuitement le Catalogue N° 101-B

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS AUJOURD'HUI SAMEDI TOUTE LA JOURNEE

OCCUPATIONS DIVERSES 20 fr.

SITUATION sér. gr. rapport ttes personnes active, vente facile partout. Ecr. Constant N° 29.261, rue Vivienne, 17, Paris.

Chez soi trav. assuré sans crainte de chômage, sur nos mach. à tricoter Jacquard. Bonneterie CARLTON, 137, fg St-Denis, Paris. Maison de confiance fondée en 1911.

Adresses à copier et écritures chez soi. Arnaud, à St-Laurent-d'Oingt. Rhône.

Bons gains à coll. [illegible] trav. écritures à domic. ALBERT, 2 B.P. 311, NICE.

On dem. Agents-releveurs 2 sexes, [illegible] Gain de 5 à 9 fr. le cent adres. [illegible] Ecr. PAX, 44, à Marseille.

PAYONS CHER COPIES D'ADRESSES et gains sup. à Ag. Correspondants. [illegible] Ecr. Bte L. SERTIS, LYON.

Si vous cherchez SITUATION

Permanente des A.G.P. 3, rue Favart, dispose p. Messieurs de Mais. 1er ordre situat. Paris tr. sér. Gains importants immédi. Inut. sans sér. réf. honorab. et tenue tr. corr. Etrang. s'abstenir. Ne sera pas répondu lettres. Se présent. 9 à 11 et 2 à 5 heures.

OFF. et DEM. COMMERC. 30 fr.

SOIERIES. Pet. indi. désir. de ven. à person. active [illegible] Gds Magas. ou March. Tissus pr trav. à façon ou à forfait. [illegible] crêpes chine, Georg. sat. maroc. drap. lingerie et toile soie. — Ecrire Agence Havas, à Grenoble. Numéro 5.268.

LEÇONS 12 fr. la lig.

L'espagnol actuel. Fernandez, 12, r. Trévise.

Pr hom. DANSER, quelq. leç. suff. Acad. ALEX, prof. dipl. 48, r. Grenelle. Lit. 08-72.

Quel professeur corrigerait, de temps en temps, poésie ou rédaction? Ecr. PACI, [illegible] Paris, qui transm.

INSTITUT. ECOLES et COURS 20 fr.

Apprenez Manucure, Pédic., Coiff., Mass. Ecole Américaine, 136, rue de Rivoli.

LANGUES en 50 leçons. Ecole [illegible]. Essai gratuit. 7, r. Italiens.

ECOLE FRANÇAISE MASSAGE médic. Esthétique, pédic. infirm. 22, r. Cujas, Paris. Ecole de Coiff. tr. sér. 36, r. Montorgueil.

APPRENEZ un bon métier. Postiche, Coiffure, la mise en plis, indéfrisab., manucure, pédicure. 126, r. Rivoli.

OCCASIONS 20 fr. la lig.

AMEUBLEMENT

SAISIES-WARRANTS, 4, r. de la Douane. Mobil. anc. et style, bureaux, liter. bronz. etc. à prix d'expert. Réservés public. 19, R. Lafayette, 2e étage. Aucune succursale.

WARRANTS RIVE GAUCHE, 30, bd St-Germain (Mo Odéon). Occ. en mob. bronz. marb. tapis, lustr. argent. Expéd. monde ent.

COSY-CORNER noyer ou acajou verni COMPOSE DANS NOS ATELIERS 695 frs AVEC TAPISSERIE AISENSTEIN 5, rue de la Roquette (Bastille), Paris (11e) PHOTOS et GRAVURES sur demande.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PLEYEL, cordes croisées, unique. 26, r. Rambuteau.

ERARD, palissandre neuf, [illegible] px. 74, bd Voltaire.

PLEYEL, 1.250 frs. 5, rue Poissonnière, 2e.

Gaveau pal. Boucherie, 51, r. du Poteau.

CHIENS

Chiens garde et luxe. 34, r. Castagnary. Paris.

OCCASIONS DIVERSES

Mach. à cdre neuve gar. 10 a. 4.500 Occ. Singer [illegible] St-Marcel.

Mach. à cdre neuve 4.500 Occ. Singer 4.200 f. [illegible] Temple.

LOCATIONS 20 fr. la lig.

NON MEUBLES (Paris et Seine)

Offres d'appartements.

Près place Pereire, imm. neuf, grand conf. appart. 2 p. [illegible] s. de b. [illegible] 13, rue Cave, à Levallois (Seine).

App. 3 p. cuis. bains, [illegible] chauf. cent. tt conf. [illegible]

GARÇONNIÈRE, 17e. Luxueuse ch. av. sal. d. bain, entrée, téléph. Service à volonté, chauf. eau chde, tt conf. 8, r. d'Héliopolis, av. Villiers Mo Champerret.

Pr. pl. Villiers, 11, r. Saussure, dernier ét. gd lux. app. 2 et 3 pièc. s. d. b. asc. [illegible]

9e. 29 bis, R. CHAPTAL. A louer appart. gd ch. 1 et 2 p. av. s. bains 1.500 à 7.000 [illegible] S'adr. sur place, 2 à 5, sauf dim.

A LOUER SUR GRANDE VOIE
Appartements moyens, tout confort moderne. Chauf. eau chaude, asc., téléph.
1 p. et toil. 2.400 francs.
1 p., c., entr., w.-c., toil. 3.000 à 3.200.
2 p., c., entr., w.-c., toil. ou s.d.b. 3.800 à 4.200.
2 p., entr., c., s. d. b. 5.000 à 5.800.
Atel. d'art., chamb. cuis. s. d. b. 5.800.
S'adresser : 306-308-310, rue des Pyrénées.

Chamb. cuis. sal. bains, eau ch. [illegible] r. Pierre-Picard (Mo Anvers).

Pte Champerret, 200 m. Métro. App. non meublé. 1 p. entr. cuis. [illegible] gaz, él. chff. c. tél. Vr s. place, 8 r. Vallier, Levallois.

Passy, [illegible] garçon. s. b. [illegible] Mo Ranelagh.

A céder bel app. 4 pces pûc. entr., s. d. b. [illegible] Italiens.

Environs de Paris

Appart. 2 et 3 pièc. sal. de b., ch. cent. 4.750 et 5.750 [illegible] chauff. 2, rue [illegible], COLOMBES, gare La Garenne-Bezons.

MEUBLES (Paris et Seine)

Appartements

Luxembourg. Les plus beaux appart. mbl. neufs, ensoleillés, 56, bd Port-Royal, 5e.

Appts mblés 2 et 3 pces, cuis. bains, ch. cent. eau ch., asc. [illegible]

Gar. St-Laz. r. Parme. Appt 2 p. chauf. asc. 18.

Lux. app. 2 p. bain. cuis. téléph. partic. plein midi. Immeuble neuf, 4, rue [illegible] (16e).

St. app. [illegible] 31, Navarin, 9e.

Lux. app. 3 p. tt conf. 34, av. Neuilly, p. Maillot.

Appts mbl. 31, r. Duret, Paris. Prix tr. modér.

Près Bois, bel app. meub. conf. [illegible]

Bel appart. meublé confort. 26, r. de Lyon.

Chambres

St-Augustin, 22, r. Laborde, ch. lux. mois. jnée.

Etoile, ch. gd lux. mois. jour. 7, r. Obligado.

Lux. ch. mois. [illegible] 7 bis, r. Débarcadère.

St-Lazare, ch. gd lux. dern. conf. 11, r. Liège.

Monceau, ch. lux. ms. jr. 8, Henri-Rochefort.

Tr. jolies ch. ms 250 f. jnée 15 f. 12, av. Villiers.

Imm. neuf. [illegible] tt conf. 350-650. [illegible] (Nation).

Bell. ch. mois 250 f. jnée 2, r. Pierre-Chausson.

Gare St-Laz. 8, r. Parme, ch. chf. asc. tél. ms. jr.

Ch. conf. av. sal. s. b. 3, Cardinal-Mercier (9e).

Chamb. mbl. tt conf. 350-400 m. [illegible]

Les plus jolies chambres et cuisine garnie à partir, le luxe à prix modéré. 26, r. Le Marois, près Mo pte St-Cloud et Bois Boulogne.

11, bd de Clichy, ch., sal. b., toil., prix mod.

Jie ch. av. ou s. sal. b. [illegible] Gaîté, 39, r. Vaugirard.

Ateliers et chamb. artistes. 74, fg St-Jacques.

Plein centre, tr. b. ch. dep. 350. 29, r. Amsterdam.

A louer chamb. tt conf. eau chde, gaz pr cuisine, 30 f. p. semaine. 34, r. la Chapelle.

OUVERTURE DU « MADELIS HOTEL » 156 bis, r. de la Roquette (place Voltaire). 108 chambres et cuisines tt confort, ascenseur. Location au mois de 250 à 400 francs.

Chambre av. cabinet, [illegible] 115, av. Villiers.

Gare Lyon, jol. ch. toilette, [illegible] 26 bis, av. Daumesnil, 12e.

Ch. s. s. b. le m. 350 f. jr 15 f. 31, r. Réaumur.

151, r. Rome, conf. ch. av. gr. cuis. [illegible]

Ch. ch. cuis. s. g. él. 31, r. La Bruyère, le m.

Unique plein 9e. [illegible] anc. bât. part. [illegible] tr. indépend. [illegible]

Gr. bel. ch. indép. [illegible] 4, r. de la Banque.

Bl. ch. pour pers. seule. 1, rue Constantinople.

Ch. et char. av. cuis. conf. mois. ou j. 4, r. Gauthey.

St-Laz. ch. lux. [illegible] 12, r. Parme.

Lux. ch. [illegible] 32, fg Poissonnière.

Je ch. particulier, b. ch. conf. 29, rue Milton.

Luxueuse ch. sal. de bain, téléph. tout confort. 36, rue du Rocher (Mo Villiers).

Je Ch. av. salon, sal. de bain, téléph. tout conf. 900 f. 13, r. Descombes (Mo Champerret).

Ch. av. cuis. [illegible] (Mo Tolbiac).

Dame av. bel app. Montp. louer gde ch. conf. [illegible] Italiens.

3e [illegible] Villiers.

Ch. m. av. cuisine [illegible] 78, av. des Ternes.

Environs de Paris

A louer à l'ann. ou à la sais. propriété pittor. ambl. [illegible] Paris, route [illegible] Saint-Lazare, Paris.

Pensions de famille

Pens. pr jeunes filles dep. 450 par mois. 79, rue Chardon-Lagache. Auteuil 46-34.

Chamb. av. pens. prix mod. 73, r. Clichy. Trinité [illegible]

Confort chamb. et 3 repas pr 45 f. par jour ou 1.200 par mois. Chauf. centr. eau cour. salle bains, téléphone dans chambres. 25, rue d'Edimbourg (près gare Saint-Lazare).

CESS. BAUX et LOC. COMM. 25 fr.

Magasins et boutiques

A LOUER boutiques de 6.000 à 18.000 fr. S'adr. s. place 306-308-310, r. d. Pyrénées.

Locaux divers

Place Clichy, Nord-Sud, La Fourche, 16, rue La Condamine, local clair pour bureau ou commerce 50 m2. 4.500 francs.

FONDS DE COMMERCE 25 fr.

INDUSTRIE HOTELIERE

Hôtels Bureaux

Cause intime oblige céder mon superbe hôtel-bureau prs St-Denis complet même acquéreur, rap. 50.000 [illegible] avec 120.000, vu l'urg. Voir mon conseil LAISNE, 7, r. Cardinal-Mercier. Ouvert Dimanche tte la journée.

Hôtel-bur. 32 ch. rapp. 110.000, bail 18 ans, céd. av. 50.000. Autre 35 ch. av. 38.000. 1, rue Rivoli LACROIX

Hôtels-Restaurants et Pensions

EXCELLENT HOTEL 20 Nos confort absolu sans concurr. gde ville Indre gde salle café cuisine. Terrasse, salle noces.
SEUL FACE GARE
B. 12 ans à 7.000, garage, tél. linge quadruple. RECETTES 200.000
Av. 90.000 AFFAIRE SAINE 28, r. Turbigo Simfor

GERANCES ET DEPOTS

DEPOT VINS quart. populeux, b. loge. Vente import. à gros pourcent. Bén. net 120.000 par. Av. 30.000 Voir 25, r. Coquillière, ETS LACAZE

ALIMENTATION

Superbe Dépôt Vins-Epicerie, log. 3 p. px total 35.000, av. 16.000. Voir le Frapp. Ferré, 52, boulevard Magenta, 52.

DEPOT VINS 600 p. jour garantis à bon pourcentage. Forcé travailler, log. 3 pces. Bail 10 ans. Loyer nul. Traite av. 20.000 francs. S'adr. Ets LADU, 17, bd Sébastopol, Mo Réaumur.

COMMERCE DE DAMES

LIBRAIRIE Avenue Mozart av. log. riche clientèle. Loy. 4.500, av. 7 pièc. Rapport 100.000 prouvé. Se retire.
FOREST av. 30.000 compt. Exclusivité 4, boulevard de Sébastopol.

Librairie Pap. Auteuil, tr. b. située, rec. 400 p. j. appt 3 p. [illegible] cède av. 38.000. [illegible] DUVIGNON, 17, av. Opéra.

Papeteries, Librairies et tous les commerces de dames MOINDRE spécialiste expert. 17, rue des Archives, 17.

CINEMAS

BREMONT, ciné. ts px. [illegible], 2-6 h.

CAPITAUX 30 fr. la lig.

PRETS

FONCTIONNAIRES PARIS PROVINCE Bonnel et Cie, 2, bd Magenta. Prêts immédiat. Taux inconnu jusq. ce jour.

Fonc TIONNAIRES vot. Banque, est ouv. [illegible]
AVANCES SUR TITRES
CREDIT PRIVE, 5, Rue Grange-Batelière.

Fonction NAIRES soyez certains q. seul l'OFFICE, 22, Fg-Poissonnière, va remet. les fds dès 1re visit. TAUX imbatt.

PRETS immobiliers sous toutes formes. HENRY, Av. Magenta, Paris.

Prêt à Fonct. Offic. [illegible] Ecr. TARD, P.O.F. 31, bd St-Germain.

Pet. PRETS court terme à tt. pers. solv. AIDAM, 55, bd Magenta. [illegible]

Prêt ttes importance facil. à tous même à particuliers. [illegible] r. Le Peletier.

Viager Pharmacien tr. connu Paris, très référ., honor. et aff. Depuis 40 ans père et fils. Aff. très import. progress. cherch. pers. âgée disp. [illegible] voulant augment. revenu. [illegible] Ecrire [illegible] Constant N° 29.245, rue Vivienne, 17, Paris, qui transmettra.

RENSEIG. RECHERCHES 25 fr.

DUBLY Tles Missions partout [illegible] 40 frs
Filature, Enquête avant et après Mariage
Maison sérieuse ouv. Samedi tte la Journée.
15, R. de LIEGE Consultat. gratuite. Gare ST-LAZARE.

HARRIS CONSULTATIONS GRATUITES. Enquêtes, Recherches, Surveill. Divorc. 38, rue St-Marc (Bourse). [illegible]

MONDIALE POLICE. Ex-Insp. P.J. [illegible] DIVORCES, [illegible] fg St-Denis. 8 à 20 h. Dim. 9 à 12.

SOMMER Enq. av. mariag. Rech. [illegible] 40 f.
OUVERT TOUTE LA JOURNÉE
60, Boulevard SEBASTOPOL

L. GUILLAUME, Ex-Inspect. Sûreté. Rens. Enquête av. mariage, surveill. recherches, divorces. Ch.-d'Antin, 58 bis (Trinité [illegible]).

SUTTY Ex-Insp. Sûreté. Enquêt. surv. rech. créances, Sep. 40 f.
DIVORCE en 2 mois à crédit. Consult. grat. 8 h. à 20 h. 17, FG-MONTMARTRE, 17 (Provence [illegible]) et 12, RUE TAYLOR, 12 (Botzaris [illegible]).

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
Maison de confiance
HAIMET
4, Chaussée d'Antin près Bd des Italiens

VIN NATUREL, la pièce 225 lit., franc port, fût, régie, 2 échant. gratis, Mme Bardon-Valette, pr. St-Césaire (Gard). 330

OR Achat 25 fr le gr. BIJ. Brillants, Dentiers or. HENRI, 157, Rue du Temple (Mo République)

ON OFFRE
RENARDS ARGENTÉS
79 fr. par mois
12 mensualités
VESTES & CRAVATES
[illegible]
LA FOURRURE, 6bis, rue du 4-Septembre, Paris

30 fr. « SPORTIFS »
Cette montre élégante vous permet d'avoir l'heure exacte et de prendre les temps au 1/5e de seconde. PRIME à tout acheteur : SUPERBE BRIQUET semi-automatique. [illegible] Homme ou Dame. ARGENT ou PLAQUÉ OR [illegible]
Avec aiguil. chronographe 35 fr.
Env. contre remboursement, échange admis.
Fabrique Lynda à Morteau près Besançon
Dépôt à Paris, 75, rue Lafayette

OR Achat OR, 23 fr le gr. BIJOUX, Dentiers or. Jam. 3-7, rue Château-d'Eau. Mo République

DIVORCE A CREDIT
en 3 mois par Avocat spécial
SOMMER, 60, Boulevard Sébastopol
CONSULTATIONS GRATUITES

OCCASIONS de milliers de mobiliers

CHAMBRE MODERNE Ronce de noyer 2450 f

et objets d'art luxueux et simple, vendus bien au-dessous de leur valeur. Quantité de meubles modernes vendus à bas prix.
CATALOGUE GRATUIT
SALLES de VENTES de MONTMARTRE
23 rue Fontaine. PARIS
FACILITÉS DE PAIEMENT. ENTRÉE LIBRE. FRANCO PORT ET EMBALLAGE

NERVEUX
Vous qui cherchez un remède à vos maux : neurasthénie, insomnie, convulsions infantiles, danse de Saint-Guy, petit mal, haut mal, épilepsie, si vous avez tout essayé en vain, prenez
anti-épileptique de Liége
Vous n'êtes pas incurables grâce à ce merveilleux remède. Faites lui confiance; depuis 50 ans il a rendu à la joie de vivre des milliers de malheureux. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. La brochure contenant tous renseignements suffisants pour traitement est envoyée gratis. Lab. [illegible], r. Cl. Lorrain, Lille.

VOIES URINAIRES DES 2 SEXES
SYPHILIS, BLENNO, URÉTHRITES, PROSTATE, CYSTITES, PERTES, MÉTRITES, IMPUISSANCE
SERUMS-VACCINS NOUVEAUX
Traitement facile, discret, à appliquer par le malade lui-même sans piqûres, [illegible]
Pour la province : Consult. et traitement par correspondance
Dr Abel, 71, Rue de Provence, 71, PARIS-9e
ANGLE RUE CHAUSSÉE-D'ANTIN

MALADIES URINAIRES et des FEMMES
Résultats remarquables, rapides par trait. nouveau, facile et discret, 1 à 3 applicat. Prostate, Impuissance, Rétrécis., Blenno, Filam., Métrite, Pertes, Syphilis. Le Dr [illegible] consulte et répond disc. [illegible]
INST. BIOLOGIQUE, 59, rue [illegible], PARIS-15e

BLENNO syphilis, traitement [illegible], impuissance, maladies des femmes, prix modérés, de 10 à 20 h. Dr ENGIER, 21, rue des Carmes (Mo Maubert) pour la province : consult. et traitement par correspondance.

SYPHILIS PLUS DE PIQURES GUÉRISON RADICALE
par le traitement PARAT à triple effet, d'après la méthode du professeur A. Fournier, 30 années de succès, guérison certaine, rapide, sans crainte d'accidents tardifs. Traitement le plus efficace, le plus économique, le plus facile à suivre. La cure complète en un mois (3 flac.) 62 fr. Fco. Broch. s. pli cach. c. un timbre. Lab. PARAT, [illegible]
Dépôt à PARIS : Pharmacie, 69, Rue d'Hauteville, 69

L'Imprimeur-Gérant : R. PICAUD
100, rue de Richelieu, Paris